UNIL | Université de Lausanne
Faculté des géosciences
et de l'environnement

Master en fondements et pratiques de la durabilité

Echos sonores d'un monde durable : analyser, créer et transmettre l'écologie en musique

Léo Fassbind

Sous la direction du Prof. Christian Arnsperger



Mars 2025

Dernière version approuvée par la directrice / le directeur du mémoire :

« Ce travail n'a pas été rédigé en vue d'une publication, d'une édition ou diffusion. Son format et tout ou partie de son contenu répondent donc à cet état de fait. Les contenus n'engagent pas l'Université de Lausanne. Ce travail n'en est pas moins soumis aux règles sur le droit d'auteur. À ce titre, les citations tirées du présent mémoire ne sont autorisées que dans la mesure où la source et le nom de l'auteur·e sont clairement cités. La loi fédérale sur le droit d'auteur est en outre applicable. »

Remerciements

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à toutes les personnes qui m'ont soutenue pendant la rédaction de ce travail. Je remercie tout d'abord mon directeur de ce mémoire, le professeur Christian Arnsperger.

Je tiens également à exprimer ma profonde reconnaissance à toutes les personnes qui ont participé à l'écriture, la composition et l'élaboration de l'album : Un immense merci à Lucas, Victor, Fanny et Antoine : sans vous, ces morceaux n'auraient pas atteint toute leur richesse, et ce mémoire en aurait été moins abouti.

Je souhaite également remercier toutes les personnes que j'ai pu interviewer, ainsi que toutes les personnes qui ont répondus à mon questionnaire. Leur participation dans ma recherche a été essentielle.

Finalement, un grand merci à ma famille et à mes ami·es pour leur soutien et leurs encouragements.

Table des matières

Remerciements 3

Introduction 6

Partie 1 : Analyse de musiques et littérature 9

Muse unsustainable 9

Respire mickey 3D 11

Gojira 16

Cosmo Sheldrake 19

ARVAL accepter la défaite 20

Tryo, l'hymne de nos campagnes 23

Trash & Co, l'appel aux arbres 24

Mise en commun des analyses et revue de Littérature 27

Partie 2 : Compositions musicales pour la durabilité 35

Nouveaux Récits 35

Les compositions 37

Eco anxiété 38

Distortion machine 42

Dualité culture nature 45

Avenir Désirable 46

Oiseaux et musique 51

L'Ère de la Sagesse 51

Eternal trip 53

Partie 3 : Evaluer l'impact des compositions 55

1. Introduction 55

2. Méthodologie 55

2.1. Structure des questionnaires 55

2.2. Échantillon 56

2.3. Données recueillies 57
3. Résultats 57
3.1. Analyse quantitative 57
3.2. Analyse qualitative 62
4. Discussion 68
Validation des Hypothèses et Analyse des Résultats 70
Limites et perspectives 72
Conclusion 74
Bibliographie 77
Annexes 83
1. Entretien Lucas 83
2. Entretien Lola 105
3. 3ème Entretien 117
4. Réponses questions Adeline 129
5. Toutes les remarques des questionnaires : 131
6. Canevas d'entretien 135
7. Tableau par groupe 138

Introduction

L'humanité fait actuellement face à des crises environnementales sans précédent. Les limites planétaires, définies par des scientifiques comme Rockström et Steffen (2015), sont franchies les unes après les autres, et menacent les équilibres vitaux de la biosphère. Le réchauffement climatique, l'effondrement de la biodiversité, la pollution généralisée, l'épuisement des ressources, etc., illustrent l'urgence globale et systémique à laquelle nous sommes confrontés. Ces défis ne sont pas uniquement techniques ou politiques, ils révèlent une crise profonde de notre rapport au monde, ancrée dans des récits dominants axés sur la croissance infinie, l'exploitation, l'extractivisme et une vision anthropocentrée de la nature. Nous vivons une forclusion narrative, théorisé entre autres par Adams (2016), qui désigne l'incapacité collective à imaginer des futurs alternatifs en dehors des schémas existants, et qui paralyse l'action.

Face à cette forclusion, l'art émerge comme un espace de résistance et de réinvention. En ce sens, Aurélien Barrau (2022), astrophysicien et philosophe, souligne que la réponse aux crises environnementales exige une transformation profonde de nos représentations mentales et symboliques, où l'art et la poésie doivent être au centre. Les œuvres artistiques, en proposant de nouveaux récits, ont le pouvoir de déconstruire les normes établies et d'incarner des visions alternatives. Parmi ces formes d'expression, la musique occupe une place importante. Historiquement, elle a accompagné plusieurs mouvements sociaux, des mouvements de contre-culture, comme mai 68 et le mouvement hippie qui en découle ou plus tard le mouvement punk. Les artistes ont su mobiliser pour éveiller les consciences, unifier les gens, créer des communautés, en allant contre les systèmes dominants. Pourtant, aujourd'hui, bien que les enjeux environnementaux exigent urgemment une mobilisation, les artistes réellement engagés se font rares et ça ne prend pas la même ampleur qu'autrefois. Comme le note Mark Pedelty (2011), la musique populaire contemporaine également appelée pop musique, largement formatée par des logiques commerciales, évite souvent les thématiques environnementales, perçues comme peu « vendeuses ». Cette absence creuse un vide culturel, privant le public de récits qui pourrait nourrir une conscience écologique collective.

C'est dans ce contexte que s'inscrit ce mémoire, né d'une double conviction : celle que la musique peut être un vecteur puissant de sensibilisation et d'action, et celle que l'art doit retrouver sa dimension subversive et transformative. En tant que musicien et étudiant en durabilité, j'ai souhaité explorer cette intersection entre création artistique et engagement écologique. Ce travail est le fruit d'un cheminement personnel, débuté par un désir de composer

des morceaux porteurs de messages environnementaux, puis enrichi par une démarche réflexive et académique, qui se situe en dehors des codes traditionnels de la recherche. Il s'agit d'un espace d'expérimentation, où je souhaite partager mes compositions, tester leur réception auprès d'un public et analyser l'impact des messages écologiques véhiculés par la musique.

Ce mémoire, intitulé « Échos sonores d'un monde durable : analyser, créer et transmettre l'écologie en musique », s'inscrit dans cette dynamique en interrogeant le rôle de la musique dans la sensibilisation aux enjeux écologiques et dans la mobilisation collective.

Ainsi, la question de recherche au cœur de ce travail est la suivante : **« Comment la musique intégrant des messages écologiques sensibilise-t-elle le public ? ».** Ainsi, la recherche vise également à examiner si la musique encourage réellement l'engagement des individus et à identifier quel type de message est le plus impactant et pertinent pour sensibiliser et inciter à l'action.

Cette problématique s'inscrit dans une perspective interdisciplinaire, mobilisant des approches issues de l'écomusicologie, de la psychologie environnementale et des études sur la durabilité. Structuré en trois parties qui seront détaillée plus bas, ce mémoire se veut hybride, mêlant analyse critique, création artistique et recherche empirique.

Première partie : Analyser les musiques contemporaines à message écologique

Cette section examine des œuvres musicales du XXI^{e} siècle engagées en faveur de l'environnement, allant du rock progressif de Muse au punk militant de Trash & Co, en passant par les expérimentations sonores de Cosmo Sheldrake. En s'appuyant sur la littérature existante, comme les travaux de l'écomusicologie (Pedelty, 2011) et de la psychologie environnementale (Prior, 2022), cette analyse explore comment la musique mobilise émotions, symboles et récits pour transmettre des messages écologiques. Les études académiques sur le sujet restent rares, et la littérature existante souligne souvent l'absence de littérature.

Deuxième partie : Compositions musicales pour la durabilité

Ici, la création artistique prend le pas sur l'analyse. Un album-concept de sept morceaux originaux structuré comme un voyage émotionnel et narratif. Ces morceaux, accessibles via un lien intégré, sont présentés avec leurs paroles (lorsqu'elles existent) et d'une analyse détaillée des messages portés, conçues spécifiquement pour véhiculer des messages en faveur de la durabilité. Chaque titre aborde un enjeu écologique à travers une approche musicale variée,

allant de l'intensité engagée du rock/punk à la douceur immersive de la musique ambiante mêlée à des sons de nature, en passant par la force évocatrice des nouveaux récits.

Cette démarche vise à tester la capacité de la musique à susciter une prise de conscience, tout en offrant un apport artistique original qui sort des sentiers battus de la recherche académique et assume une rupture avec les codes académiques traditionnels. Il s'agit ici de démontrer que la création musicale peut être à la fois un vecteur d'expression artistique et un levier de changement social.

Troisième partie : Étude de l'impact des compositions

Enfin, une enquête mixte (quantitative et qualitative) mesure comment ces morceaux sont perçus par un échantillon, allant de militants aguerris à des personnes peu sensibilisées. À travers des questionnaires et des entretiens, cette section vise à susciter une discussion et une réflexion poussée autour de la question de recherche et d'hypothèses qui seront formulées. Ainsi, cette section tend à déterminer quel type de message, tant au niveau du contenu que de la forme, est le plus susceptible de provoquer un engagement réel et de contribuer à une transformation des comportements en faveur de la durabilité.

Ce mémoire ne prétend pas apporter des réponses définitives, mais vise à explorer comment la musique peut sensibiliser et engager face aux enjeux environnementaux. S'inscrivant dans une démarche interdisciplinaire, il allie analyse d'œuvres existantes, création musicale engagée et étude des perceptions d'auditeurs. Toutefois, en se fondant sur les ressentis et interprétations individuelles, cette recherche embrasse une part de subjectivité inhérente aux expériences humaines et à la réception artistique. Plutôt qu'une vérité absolue, elle propose des pistes de réflexion sur le potentiel de la musique à éveiller les consciences et à inspirer des actions concrètes pour un avenir plus durable. Plus qu'un simple objet d'étude, ce travail se veut une invitation à écouter, à ressentir et à imaginer ensemble d'autres possibles.

Partie 1 : Analyse de musiques et littérature

Cette première partie se structure en deux temps, une analyse détaillée de morceaux contemporains porteurs de messages écologiques, suivie d'une discussion critique visant à confronter ces œuvres à la littérature scientifique. Dans un premier temps, les chansons : *Unsustainable* (Muse), *Respire* (Mickey 3D), *Amazonia* et autres (Gojira), l'album *Wake Up Calls* (Cosmo Sheldrake), *Accepter la défaite* (ARVAL), *L'hymne de nos campagnes* (Tryo) et *L'Appel aux arbres* (Trash & Co) sont disséquées pour en révéler les mécanismes artistiques, des choix musicaux aux stratégies narratives. Certaines de ces chansons ont été choisies, car elles reflétaient bien, entre autres, les compositions de l'album présenté dans la 2ème partie. Cette approche analytique permet d'identifier comment des concepts clés des enjeux environnementaux sont traduits en musique. Dans un second temps, une mise en commun relie ces observations à des travaux académiques, comme l'écomusicologie (Pedelty, 2011) ou la psychologie environnementale (Prior, 2022). En croisant les analyses des morceaux et de la recherche scientifique, cette section vise à répondre à la question de recherche, bien que la littérature sur le rôle de la musique dans la transition écologique reste encore limitée.

Muse unsustainable

The 2nd Law: Unsustainable de Muse est une chanson de leur album *The 2nd Law*, sorti en 2012. Elle porte un message fortement écologiste, ou plutôt une critique, voire une véritable dénonciation du système économique actuel et du modèle sociétal occidental, qui ne sont pas durables. C'est une composition de rock progressif mêlant des éléments d'électronique et de dubstep, avec l'ajout d'un orchestre et d'une chorale.

La chanson commence avec de la musique plus organique, avec une mélodie d'instruments à vents et une chorale. Une mélodie un peu divine qui pourrait représenter comme une voix de la nature. Les paroles de la chanson s'ouvrent sur un échantillon vocal de Katie Razzall, journaliste travaillant pour la BBC, expliquant les principes fondamentaux de la thermodynamique. *"All natural and technological processes proceed in such a way that the availability of the remaining energy decreases..."*. Ces paroles placent la chanson dans un cadre scientifique et systémique, établissant un lien entre les lois de la physique et les limites naturelles de notre modèle économique. Elles évoquent la deuxième loi de la

thermodynamique, qui stipule que dans un système isolé, l'entropie, représentant le désordre, ne peut qu'augmenter (Wikipédia, 2024) Cette dernière sera explicitement citée par Muse dans le deuxième couplet. Muse utilise cette loi comme métaphore pour illustrer les limites de notre exploitation des ressources naturelles. La chanson explique que dans un système isolé (comme notre planète), l'entropie ne peut qu'augmenter, ce qui signifie que l'énergie disponible diminue constamment.

Puis vient la phrase phare "*An economy based on endless growth is unsustainable*" qui est la critique du modèle économique actuel. Le message central de la chanson est que notre modèle économique actuel, basé sur une croissance sans fin, est fondamentalement insoutenable, remettant ainsi en question la viabilité à long terme de notre système économique actuel. L'idée que la croissance infinie est insoutenable a été prouvé par le concept des limites planétaires défini par des scientifiques comme Rockström ou Steffen (Steffen et al., 2015).

Puis vient un drop avec une musique complètement électronique, des sons de dupstep qui représentent la technologie. Une voix robotique vient répéter de manière obsessionnelle le mot "*Unsustainable*" de manière fragmentée et distordue. Cette répétition, accompagnée du changement de style musical, créer un effet de choc et renforce le message principal de la chanson. La guitare et la basse sont modulées et pitchées pour créer ces sonorités industrielles qui symbolisent la crise imminente du système actuel. La partie rythmique intervient à ce moment pour créer cette rupture. Ce drop avec ses éléments sonores pourrait représenter l'effondrement progressif du système, soulignant davantage le chaos intrinsèque avec une trajectoire insoutenable.

Cette figure d'oppositions musicales représente un conflit entre la nature et la technologie. La nature étant représentée par l'orchestre etle choeur. D'autre part, la technologie est représentée par les sons électroniques. S'ajoute à cela, une brève section vocale de Matt Bellamy qui apporte une touche humaine à la composition, comme une tentative d'évasion, appuyée par ses paroles « run, run ».

La musique se termine avec « you are unsustainable » pour impliquer directement l'auditeur dans la critique, afin de dépasser la simple dénonciation d'un système et de susciter une prise de conscience personnelle face à l'insoutenabilité de nos actions.

Un clip illustrel'essence de la chanson, on voit des formules scientifiques et des chiffres qui représentent la croissance exponentielle, puis on voit des tradeurs, puis des catastrophes naturelles et des élevages intensifs, pendant que la journaliste prononce son texte. Ces images montrentles conséquences destructrices de ce modèle. Lors du drop, c'est un robot avec une tête de télévision qui répète les mots unsustainable, ce dernier personnifiant l'impact de la technologie déshumanisante. Enfin, des humains courant à travers une forêt évoquent une tentative désespérée d'évasion, symbolisant la recherche d'un retour à la nature ou d'une échappatoire à ce système oppressant.

Cette chanson ainsi que son clip, ont été utilisés comme bande-annonce sur YouTube avant la sortie de l'album The 2nd Law en 2012, ce qui a grandement renforcé la visibilité et l'impact de son message. Le nouveau clip, diffusé sur la chaîne YouTube de Muse, ensemble avec la bande d'annonce ont atteint plus de 12 millions de vues, démontrant ainsi l'enthousiasme du public. Les écoutes sur Spotify ont dépassé les 20 millions. En outre, pendant les concerts au Stade de France en juin 2013, le groupe a demandé aux fans de filmer leur interprétation de "Unsustainable", une première pour l'époque, ce qui a conduit à un clip live collaboratif qui a renforcé l'implication de la communauté et l'ampleur de la diffusion du message (Sandres, 2013).

En conclusion, *Unsustainable* de Muse est une critique puissante de la croissance économique illimitée et de ses conséquences environnementales. La chanson utilise habilement des concepts scientifiques et une structure musicale innovante pour transmettre son message écologique. Muse étant un groupe de renommée mondiale cette chanson a connu un succès remarquable. Il est difficile de mesurer son impact concrètement, cependant ce morceau a probablement permis à beaucoup de gens de prendre conscience des enjeux de la durabilité ou renforcer le sentiment d'appartenance, les valeurs et l'engagement aux personnes déjà sensibilisées à l'environnement.

Respire mickey 3D

La chanson *respire* de mickey 3D est mon premier souvenir d'une musique à message écologique, je pense même que c'est la première fois que j'ai entendue parler consciemment de l'écologie. C'était en 2003 ou 2004, Je ne comprenais pas encore les enjeux mais mon père me la faite écouter tout en me montrant le clip et cela m'a marqué à vie. C'est peut-être la

première petite grainée qui s'est plantée à l'époque qui m'a amené aujourd'hui à faire ce master en durabilité et écrire ce mémoire.

Le clip d'animation élève la chanson à une nouvelle dimension en renforçant son message écologique. Il s'ouvre sur une scène où une petite fille gambade joyeusement dans une nature luxuriante, s'émerveillant devant la beauté du monde qui l'entoure.

Le premier couplet raconte l'histoire de l'humanité, il dit qu'avant l'humain tout allait bien. Tout allait bien car la nature était en abondance. L'humain a débarqué et très vite a dominé la nature en la soumettant à ses besoins comme l'illustre la métaphore « Des coups de pieds dans la gueule pour se faire respecter ». Dans cette phrase il démontre qu'une vision anthropocentrée s'est imposée. « Des routes à sens unique il s'est mis à tracer » Cette phrase montre, par la métaphore bien choisie de la route car symbole d'une activité polluante et destructeur de la nature, que l'humain avance à sens unique sans prendre en considération le vivant peuplant aussi cette terre. « Et tous les éléments se sont vus maîtrisés » démontre la vision de l'extractivisme prédateur de l'humain sur la nature.

« En deux temps trois mouvements l'histoire était pliée » illustre la rapidité avec laquelle l'humanité est en train de bouleverser des équilibres naturels qui ont mis des millions d'années à se construire. En seulement deux siècles, nous avons causé des dégâts considérables à la planète. L'Anthropocène, cette ère géologique caractérisée par l'empreinte humaine, représente un simple grain de sable dans l'immensité du temps depuis l'apparition de la vie sur Terre (Universalis, s. d.).

«C'est pas demain la veille qu'on fera marche arrière » cette phrase nous montre qu'il a un point de vue assez pessimiste sur l'avenir et la capacité à l'être humain d'inverser la tendance, comme si l'humain avait pris cette voix la et serait incapable de changer de paradigme.

Le pessimisme de cette phrase, *« On a même commencé à polluer les déserts »* met en évidence de manière frappante l'ampleur et l'absurdité de l'influence humaine sur l'environnement. Les déserts, généralement considérés comme des zones arides, hostiles et inhabitées, représentent des zones où l'intervention humaine semble superflue, voire improbable. Toutefois, cette phrase met en lumière le paradoxe tragique de notre époque : même les lieux les plus éloignés, avec peu de vie humaine et pauvre en biodiversité, ne sont pas épargnés par notre aptitude à détruire. L'impact humain est destructeur et omniprésent.

Le refrain « il faut que tu respires » est une manière jolie de dire que respirer est quelque chose de normale, cependant vers où on tend, respirer un air pur va devenir une denrée rare.

Le deuxième couplet débute par une perspective dystopique « D'ici quelques années on aura bouffé la feuille ». Cette image représentée suggère que l'humanité aura consommé les ressources naturelles indispensables à sa survie.

L'idée que « tes petits-enfants ils n'auront plus qu'un œil en plein milieu du front » introduit une hyperbole marquante et grotesque qui représente les conséquences physiques et irréversibles de la détérioration environnementale, où les générations futures pourraient littéralement porter les stigmates de nos erreurs.

« Ils te diront "comment t'as pu laisser faire ça" » Ce passage met en évidence la charge morale qui s'exerce sur les générations actuelles face aux interrogations et aux critiques des générations à venir. Cette culpabilité intergénérationnelle est directement liée à notre incapacité à faire face aux défis environnementaux, alors même que leurs conséquences s'aggravent pour les générations futures (Gardiner, 2011).

La tentative de justification évoquée par les paroles « c'est pas ma faute à moi, c'est la faute aux anciens » témoigne d'une tendance humaine à réduire sa responsabilité en transférant la responsabilité sur les générations précédentes. Toutefois, comme le met en évidence Thompson (2009) dans ses recherches sur la responsabilité éthique intergénérationnelle, cette logique d'évitement pose problème, car elle néglige le rôle actif que nous jouons dans la perpétuation de systèmes destructeurs.

La seconde partie du couplet marque un contraste à travers des descriptions nostalgiques d'un passé idyllique, comme « l'époque où tu pouvais manger des fruits dans l'herbe allongé dans les prés. » L'évocation de liens simples et directs avec la nature, comme manger des fruits, observer les animaux, ou écouter les oiseaux, met en évidence la richesse et la beauté de ce que nous perdons. Ces images renforcent le sentiment d'urgence, soulignant que même les plaisirs les plus fondamentaux de la vie sont aujourd'hui menacés. La mention des « oiseaux qui revenaient au printemps » fait également référence à la cyclicité et la résilience de la nature, qui sont actuellement compromises par nos actions (IPCC, 2023).

« Le pire dans cette histoire c'est qu'on est des esclaves » Entame le dernier couplet en exprimant une critique sévère de notre société contemporaine. Mickey 3D pointe du doigt

l'aliénation collective : nous sommes esclaves de systèmes économiques et sociaux qui privilégient la consommation et la croissance au détriment de la nature et de notre propre bien-être.

« Alors voilà petit, l'histoire de l'être humain. C'est pas joli joli, et j'connais pas la fin » propose une conclusion pessimiste et ouverte. Ce passage est directement adressé à la génération à venir, symbolisée par l'enfant mentionné tout au long de la chanson. L'affirmation que « l'histoire de l'être humain » est « pas joli joli » reflète une lucidité sans concession sur nos erreurs collectives. L'incertitude de « j'connais pas la fin » rappelle que l'avenir reste à écrire, mais que les perspectives sont peu encourageantes si aucun changement n'est apporté.

La fin du couplet juxtapose deux images puissantes : « T'es pas né dans un chou mais plutôt dans un trou qu'on remplit tous les jours comme une fosse à purin. » Cette métaphore crue oppose l'image douce, poétique et mythique de la naissance dans un chou, symbolisant l'innocence et l'harmonie avec la nature, à celle d'un « trou » sordide. La « fosse à purin » devient un symbole des déchets accumulés par nos modes de vie et, plus largement, de la dégradation morale et matérielle de notre environnement. Cette image finale offre une ironie sur l'héritage que nous laissons à nos enfants : un monde pollué, vidé de sa beauté originelle, où même l'idée de naissance est associée à la saleté et aux détritus.

Tout au long du clip la petite fille s'émerveille de la nature et des animaux, elle court dans les prés, elle poursuit un papillon en gambadant, elle saute de pierre en pierre pour traverser la rivière, grimpe aux arbres, puis tombe dans la rivière, elle descend la colline en roulant. Tous cela symbolise l'innocence et la pureté de la nature. En utilisant le personnage d'une petite fille, le clip interpelle le spectateur sur l'héritage que nous laissons aux générations futures.

Elle admire le couché de soleil étendue dans l'herbe au pied d'un arbre, quand soudain le soleil s'éteint tel une lampe. Toute triste elle marche jusqu'à arriver sur du goudron, on la voit sortir de ce qui était en réalité une salle artificialisant la nature et on se rend compte que tout est faux et qu'elle se trouvait en réalité dansune attraction pour enfants, qui symbolisé avec la file où les enfants attendent leurs tours pour aller jouer dans la nature. On peut en déduire que cette fiction à lieu dans un monde où la nature a été détruite et que la seule trace de nature est artificielle. Cette fin m'avait tellement marquée enfant. Je ne suis pas le seul car la chanson et son clip vidéo ont été nommé meilleure chanson et clip de l'année en 2004 (Chaboche, 2020).

En 2020, cette chanson a été remise au-devant de la scène par une réinterprétation de l'artiste avec les rappeurs Bigflo et Oli, qui ont une certaine notoriété. La majorité de la chanson est quasiment identique, cependant le dernier couplet est un nouveau couplet rappé par les rappeurs. De plus, ils ont rajouté des parties sur les refrains de la fin.

Le couplet commence par un « Et on a bien grandi, on n'est plus des gamins (ok)
Qu'est-ce qui a changé, pas grand-chose, je crois bien (ok) » Bigflo et Oli qui à l'époque de la sortie de la chanson originelle étaient aussi des gamins, comme si le message leurs étaient adressé et que très peu de changements ont eu lieu.

« Droit dans le mur, on continue de foncer, et la seule différence, maintenant, c'est qu'on le sait » Cela fait référence qu'à l'époque les problèmes environnementaux était pas aussi médiatisés que maintenant, les conséquences ne se faisaient pas encore ressentir. Cependant, aujourd'hui le problème est beaucoup plus médiatisé, les conséquences se font ressentir, la prise de conscience s'est démocratisée. Malgré tout ça les émissions mondiales polluantes continuent d'augmenter et aucun réel changement de trajectoire a été pris (Organisation Météorologique Mondiale, 2024).

La phrase *« J'espère que les générations du futur feront mieux, mais celle d'avant espérait pareil de nous »*, reflète une critique des dynamiques intergénérationnelles face à la responsabilité climatique et sociale. Elle met en évidence un cycle récurrent de déception, où chaque génération projette l'espoir d'un progrès moral et écologique sur les générations suivantes, mais n'arrive pas à agir de manière décisive dans le présent. Les recherches de Hans Jonas sur la responsabilité intergénérationnelle dans *Le Principe responsabilité* (1995) confirment cette observation. Jonas soutient que les générations actuelles ont une obligation morale envers celles à venir, fondée sur l'idée que nos actions influences inévitablement leur avenir.

Néanmoins, selon Gardiner (2011) dans A Perfect Moral Storm, l'immobilisme institutionnel, les intérêts immédiats et la procrastination collective empêchent fréquemment les générations actuelles de répondre à cette demande. Par conséquent, l'espoir que « les générations futures feront mieux» devient une façon de transférer la responsabilité, tout en continuant à manquer d'agir.

Mickey 3D avec « respire » marque les esprits tant avec ses paroles qu'avec son clip vidéo, entre désespoir et envie d'éveiller une prise de conscience collective sur notre responsabilité envers l'environnement et les conséquences de nos actions actuelles sur l'avenir de la planète. Cette œuvre artistique traverse le temps avec sa reprise des rappeurs Bigflow et Oli et agit, malgré son côté pessimiste, comme un puissant levier de réflexion et d'engagement pour préserver un futur encore possible.

Gojira

Gojira est un groupe de métal français, contrairement aux autres artistes français analysé dans ce travail, Gojira est un groupe à renommée internationale et tout en haut de la sphère death métal. Ce groupe est connu pour son engagement environnemental dans leurs chansons et par des actions concrètes en dehors de la scène.

En plus d'avoir des messages environnementaux dans leurs chansons, ils participent à des actions de levées de fond ou reversent l'intégralité des bénéfices de certains morceaux et d'album pour des associations de protection des océans et de la biodiversité marine comme Sea Shepherd ou la protection de l'Amazonie. (Gojira, 2021)

Je n'arrivais pas à choisir quelle chanson analyser car beaucoup sont engagées. J'ai choisi de survoler plusieurs chansons puis d'analyser « Amazonia » un peu plus en profondeur.

« Flying Whales » propose une fusion subtile entre imaginaire et réalité pour aborder des thématiques écologiques. La chanson décrit un monde où les baleines, symboles de grandeur et de résilience, voguent librement à travers le ciel, loin des ravages infligés par l'humanité. Cette vision poétique et onirique rappelle l'urgence de protéger ces créatures, menacées par la chasse et la pollution, tout en invitant à renouer de manière respectueuse avec la nature. (Mills, 2022)

« Toxic Garbage Island » est un titre qui dénonce la pollution de plastique dans les océans, l'intégralité des bénéfices issus des ventes de ce titre ont été reversé à l'association Sea Shepherd (ParisTech, 2021).

« Another World » est une chanson, avec une animation comme clip, inspiré de l'esthétique rétro-futuriste, met en scène un scénario apocalyptique où le groupe construit une fusée afin

de s'échapper de la sombre réalité. Les illustrations mettent en évidence la disparition de la faune et de la flore, ainsi qu'une pandémie, témoignant ainsi des inquiétudes environnementales actuelles. Leur mission échoue tragiquement car ils atterrissent sur terre des années plus tard, Le titre se conclut par une représentation inspirée de "La Planète des Singes", où la Tour Eiffel est abandonnée et envahie par la nature, où l'humain a surement été éteint. Ce récit visuel met en évidence l'absurdité de l'idée d'une « planète B » et met en évidence l'importance de préserver notre monde actuel. Le refrain, répétant "Nous ne pourrons jamais trouver un autre monde", résonne comme un cri de désespoir, rappelant que l'humanité doit prendre ses responsabilités afin d'éviter un avenir dystopique. (Chana, 2021)

« Amazonia » est une chanson engagée de Gojira qui dénonce la destruction de la forêt amazonienne et ses répercussions écologiques, sociales et climatiques. De manière musicale, elle utilise des instruments traditionnels tels que la guimbarde et repose sur un rythme tribal, qui s'inspire des sons traditionnels d'Amérique du Sud, en particulier grâce à des percussions puissantes et à un riff de guitare qui évoque des sonorités chamaniques. Ce lien musical renforce l'idée d'un retour à la nature et d'une connexion avec les cultures autochtones en danger. Cette volonté souligne l'importance des connaissances indigènes dans la préservation de la diversité biologique. Selon l'étude de Robbins et Berkes (2000) dans "L'éducation écologique traditionnelle et la gestion des ressources", les peuples autochtones jouent un rôle crucial dans la préservation des écosystèmes en raison de leurs pratiques agricoles durables et de leurs connaissances ancestrales des cycles naturels.

Amazonia condamne principalement la destruction de la forêt amazonienne, surnommée le poumon vert de la planète en raison de son rôle essentiel dans la régulation du cycle mondial du carbone. Une étude menée par Phillips et al. (2008) et publiée dans *Science* révèle que la forêt amazonienne absorbe environ 1,5 milliard de tonnes de CO2 chaque année, contribuant ainsi à freiner le réchauffement climatique. Toutefois, la déforestation massive, provoquée par l'agriculture intensive (culture du soja et élevage bovin) et l'exploitation minière illégale, transforme cette forêt en une source nette de CO2, accélérant ainsi le changement climatique (Gatti et al., 2021, *Nature*).

Les paroles du groupe Gojira dénoncent explicitement ces destructions avec des phrases percutantes comme « The greatest miracle / Is burning to the ground ». Elles mettent en lumière l'impact irréversible des activités humaines sur ces écosystèmes complexes.

Le clip d'Amazonia présente des images des populations indigènes d'Amazonie, mettant en lumière la précarité croissante de leur situation. Ces communautés subissent non seulement la perte de leurs terres, mais également des atteintes à leurs droits fondamentaux. Selon une étude de l'IPBES (2019), la biodiversité mondiale est étroitement liée aux territoires autochtones, où des pratiques durables permettent de préserver les écosystèmes. Une étude de *Oxfam International* (2019) souligne que les communautés autochtones protègent environ 80 % de la biodiversité mondiale, d'où l'importance de la prise en considération des peuples autochtones dans les politiques environnementales mondiales.

En 2021, à l'occasion de la sortie d'*Amazonia*, Gojira a lancé une collecte de fonds au profit de l'Articulation des Peuples Indigènes du Brésil (APIB), une organisation qui lutte contre l'exploitation des terres ancestrales et les politiques destructrices. Cette initiative incluait des enchères d'objets uniques, tels qu'une guitare décorée par Joe Duplantier et une basse gravée de Robert Trujillo, membre de Metallica (ParisTech, 2021). De plus, le groupe a versé l'intégralité des recettes de la chanson pour soutenir cette cause. Ce type d'initiative montre qu'il est tout à fait possible pour des artistes de mobiliser des ressources considérables tout en sensibilisant un vaste public aux enjeux environnementaux et sociaux. Grâce à cette campagne, Gojira a réussi à récolter plus de 300 000 dollars, surpassant largement l'objectif initial. Ces fonds ont directement soutenu les actions de l'APIB, permettant de défendre les territoires indigènes menacés par la déforestation, l'exploitation minière et des politiques économiques irresponsables.

En combinant leur influence artistique avec un engagement militant sincère, Gojira démontre que des initiatives de ce genre ont un impact réel. Elles permettent non seulement d'amplifier la voix des communautés marginalisées, mais aussi de participer activement à la lutte contre les injustices écologiques. Cela souligne également la capacité unique de la musique à dépasser son rôle traditionnel pour devenir un véritable outil de changement social et environnemental.

Dernièrement, à la suite de l'arrestation de Paul Watson, fondateur de l'organisation Sea Shepherd, Gojira a réagi en organisant des manifestations pour demander sa libération. De cette manière, le groupe a mobilisé sa communauté et exploité sa renommée pour sensibiliser l'opinion public à cette cause, mettant en évidence leur engagement constant en faveur de la préservation des océans et des activistes écologiques.

Cosmo Sheldrake

Dans ce chapitre je ne vais pas seulement analyser une chanson mais je vais plutôt parler d'un album complet avec une approche singulière. Cet album se nomme *Wake Up Calls* composé par le musicien et compositeur britannique Cosmo Sheldrake, sorti le 18 septembre 2020. Cet album se distingue par l'utilisation exclusive d'enregistrements de chants d'oiseaux britanniques. De plus, tous ces oiseaux sont inscrits sur les listes rouge et orange des espèces menacées, à l'exception du rouge-gorge et du merle (Cosmo Sheldrake, 2020). Cet album s'inscrit dans un tout autre mouvement musical qu'on ait vu jusqu'ici car c'est une musique beaucoup plus immersive et expérimentale, une expérience d'écoute avec un message environnemental sans parole,uniquement fait avec des enregistrements d'oiseaux.

L'album a été conçu pour refléter le cycle d'une journée, en commençant la nuit avec des enregistrements d'engoulevents et de rossignols, avant de passer à l'aube et au jour avec des espèces comme l'alouette des champs et le coucou, pour finalement revenir au crépuscule et à la nuit avec des sons de rossignols et de hiboux. Travaillant sur cet album depuis neuf ans, Cosmo Sheldrake s'est engagé à le créer afin de sensibiliser le public à la beauté des paysages sonores naturels et à l'importance de les préserver de la disparition rapide des chants d'oiseaux. Il espère que cet album servira en quelque sorte de sonnette d'alarme, en amenant les gens à être plus conscients de nos environnements sonores et de leur fragilité.

Dans tous ces morceaux il y une ou plusieurs pistes de chants d'oiseaux tel qu'il l'a enregistré comme fond ambiant naturel. A partir de ça dans chacun de ces morceaux il utilise des chants d'oiseaux spécifiques, souvent il module ces chants pour crée une mélodie ou il les superpose à certains intervalles pour créer des accords. De manière à ce que cette mélodie ou ces accords émergent du fond naturel des oiseaux comme si elle venait de la nature. Ça lui arrive de pitcher des chants des octaves plus grave pour faire une ligne de basse. Ensemble ça donne des morceaux avec des progressions d'accords avec des mélodies et textures musicales riches. Par exemple, la pièce « Cuckoo Song » est une composition de Benjamin Britten, dans laquelle il incorpore un enregistrement du chant d'un coucou, réalisé au-dessus de la tombe de Britten à Aldeburgh par l'écologiste du son Bernie Krause (Cosmo Sheldrake, 2020). Cette chanson est l'unique morceau de l'album à avoir des paroles. Le morceau Nightjar a été composé pour une manifestation de Extinction Rebellion à Londres (Staff & Staff, 2020). De

composer un morceau qui est ensuite utilisé dans des manifestations est une bonne manière d'avoir un impact et de sensibiliser les gens.

Après avoir fini cet album, il retourne dans les endroits où il avait enregistré des oiseaux pour leur jouer les compositions afin de partager son œuvre avec les premiers concernés, qui sont les véritables musiciens de l'album. Une démarche qui est touchante car il a une vision de la musique qui n'est pas uniquement anthropocentrée, il joue pour les oiseaux avant tout (Cosmo Sheldrake, 2020).

Il a également annoncé que 50 % des droits d'auteur de l'album seront reversés aux organisations de conservation qui œuvrent en faveur des espèces d'oiseaux figurant dans l'album ou des écosystèmes dans lesquels se trouvent ces espèces (Cosmo Sheldrake, 2020). Cela souligne clairement son engagement en faveur de la conservation de la biodiversité et permet de donner un soutien financier qui aura un impact direct sur ces espèces d'oiseaux en voie de disparition.

Wake Up Calls de Cosmo Sheldrake va bien au-delà d'un simple album musical. C'est une œuvre sonore unique, un outil de sensibilisation environnementale et une expérience auditive exceptionnelle. En mêlant musique expérimentale et conservation de la nature, Sheldrake a créé une œuvre qui divertit, éduque, inspire tout en mettant en lumière l'urgence de préserver notre patrimoine sonore naturel et a un impact concret en reversant une part des recettes aux organisations de conservation.

ARVAL accepter la défaite

Cette chanson est un rap d'un militant qui s'appelle Vincent Verzat, qui est principalement un youtubeur avec sa chaine engagée écologiquement *partager c'est sympa,* où il fait en partie du journalisme pour les enjeux écologiques, économiques et sociaux, vidéaste activiste avec des appels à la mobilisation, et aussi du contenu animalier, pour transmettre une sensibilisation au monde animal. Il est actif depuis 2015. Son journalisme se fait à travers des enquêtes sur des sujets ou des interviews. Il fait aussi des formats comme des vlogs, par exemple de manifestations ou une journée dans une ZAD (Zone A Défendre). Il crée aussi des contes avec des vidéos qui racontent des histoires (Verzat, 2023).

Depuis 2022, il s’est mis au rap pour véhiculer ses idées en chanson. C’est en conséquence un rap très engagé qui pousse un cri de révolte envers l’impuissance ressentie face aux enjeux écologiques et sociaux.

La chanson est un mélange de colère, de désespoir et d'une volonté inébranlable de résistance. Selon le narrateur, une société aliénante et absurde est présentée, caractérisée par l'impuissance individuelle dans un système en danger. Le choix des mots reflète cette tension émotionnelle : "rage", "naufrage", "tombe", "défaite". Le concept de « solastalgie », introduit par le philosophe Glenn Albrecht, renvoie à une souffrance existentielle causée par la dégradation de l'environnement (Albrecht, 2005). Cette idée se retrouve dans les vers où le narrateur observe la destruction imminente tout en éprouvant une sensation de piège.

Le morceau débute par une métaphore puissante qui compare l'homme à un hamster dans sa roue. Cette représentation fait référence au concept de "treadmill of production" en sociologie environnementale, qui explique comment les sociétés contemporaines sont engagées dans un cycle de production et de consommation ininterrompu, au détriment de l'environnement (Mormont, 2015)

Vincent exprime sa frustration envers un système qu'il considère comme absurde et contre-productif. Il emploie des termes tels que « faire des carrés dans des ronds » pour montrer cette impression d'efforts vains ou d’une critique de l’absurdité de certains métiers non nécessaires.

«C'est pas dans l'mur qu'on va, c'est dans la tombe » selon cette image, les répercussions de nos actions vont au-delà du simple désastre économique ou social (« le mur ») pour entraîner une extinction potentielle (« la tombe »). Ce constat vient des résultats du rapport The Limits to Growth de Meadows et al. (1972), qui met en garde contre les conséquences inévitables d'une croissance économique sans limites dans un monde à ressources limitées. Les tendances actuelles d'exploitation des ressources et de dégradation environnementale, selon le modèle du Club de Rome, aboutiront à un effondrement systémique des écosystèmes et des sociétés humaines. Le rapport met en évidence que l'humanité ne se dirige pas seulement vers une crise temporaire, mais vers une spirale descendante qui pourrait mettre en péril les conditions de vie sur Terre.

« C'est pas don't look up, c'est I dont give a fuck » Ce passage critique le cynisme et l'apathie face aux crises environnementales. Là où *Don't Look Up*, film satirique de 2021, illustre une société déconnectée et insensible face à une catastrophe imminente, l’expression *I don’t give a*

fuck exprime une indifférence encore plus radicale. Surcharge d'informations sur les crises mondiales peut entraîner l'évitement ou le déni, entravant ainsi l'engagement actif.

« Tant que la musique joue, j'dépenserais tous mes sous (bling bling). Tout peut cramer, tant que j'ai ma Bentley (Bentley) » met en évidence une mentalité hédoniste et consumériste où le plaisir immédiat et l'accumulation matérielle sont priorisées par rapport à toute préoccupation éthique ou écologique. Cette vision individualiste illustre parfaitement la dynamique décrite par Carney (2015) dans le cadre de la *tragédie des horizons*, qui souligne comment les intérêts à court terme des individus, des gouvernements et des entreprises entrent en conflit avec les besoins à long terme des générations futures. La confrontation entre les intérêts à court terme des individus, des gouvernements et des entreprises et les besoins à long terme des générations futures. L'hommage cynique riche, représenté par des objets de luxe tels que la Bentley, témoigne d'une attitude volontaire d'aveuglement face aux crises environnementales et sociétales. L'affichage de l'indifférence, où « tout peut cramer », dénonce l'insouciance de ceux qui, munis de leurs privilèges, se détachent des conséquences de leurs décisions, représentant le déni amplifié par le matérialisme ostentatoire.

« C'est à l'autre bout du monde qu'y a les premières victimes » met en évidence la déconnexion géographique et émotionnelle entre les populations privilégiées et celles qui subissent directement les conséquences des crises climatiques et sociales. Cette phrase met en évidence ce que Naomi Klein qualifie de « colonialisme climatique » dans son livre This Changes Everything (2014) : les populations vulnérables, souvent dans les pays en développement, sont les victimes des excès des pays industrialisés.

Arval a fait aussi une chanson nommée *soulève toi* qui parle des actions des soulèvements de la terre dont les manifestations contre les mégas bassines. Les paroles percutantes et l'énergie galvanisante de cette chanson ont été un véritable succès lors des mobilisations, devenant un véritable appel à l'action pour les militants. Dans son message, elle a donné aux participants du courage et de la détermination, renforçant ainsi l'élan collectif face à une lutte symbolique contre des projets dévastateurs de l'environnement.

Tryo, l'hymne de nos campagnes

L'*Hymne de nos campagnes* de Tryo, qui est un groupe de reggae français connu pour ses chansons engagées, est un véritable appel à la nature, invitant à une reconnexion essentielle avec notre environnement. Par ses paroles inspirantes et son rythme captivant, cette chanson construit un imaginaire collectif écologique, qui a pour but d'éveiller les consciences contemporaines. Elle apporte une pause bienvenue au cœur de l'agitation de la vie moderne, rappelant l'importance cruciale de préserver les écosystèmes qui nous entourent et nous soutiennent.

Le premier couplet s'adresse à des jeunes de cités qui ne sont jamais sortis de leurs HLM bétonnés. Après le message se généralise et s'adresse à tous les jeunes. Le 2ème couplet pousse le jeune à partir de la ville. « Va voir ailleurs, rien ne te retient, Va vite faire quelque chose de tes mains » L'appel du travail manuel en nature plutôt que faire des métiers aliénant en ville. Un message primordial pour la transition écologique, qui nécessite un retour à des travaux plus manuels, comme par exemple le retour à une agriculture plus régénérative et biologique, nécessite plus de main d'œuvre manuelle (Orsini et al, 2018).

Le refrain célèbre la beauté et le patrimoine des écosystèmes naturels, qu'il s'agisse des rivières, des montagnes ou de la faune. En éveillant une conscience collective et en encourageant à « crier bien fort », il incite à agir activement pour protéger ces éléments vitaux de la vie. Ce refrain sert de manifeste musical, rassemblant les auditeurs autour d'un amour commun pour la nature et d'un désir de sauvegarder ce trésor collectif.

Le 3ème couplet rapproche l'écologie d'une forme de spiritualité. Il invite à une posture d'humilité et de respect envers la nature, des idées qui résonnent avec les philosophies éco-centrées ou animistes, souvent présentes dans les mouvements écologiques. L'acte de s'assoir au bord de la rivière et d'écouter le coulis de l'eau sur la terre est un appel à l'introspection méditatif pour se reconnecter à la nature avec une certaine immersion dans son rythme. L'écoute incite l'auditeur à se concentrer sur les détails subtils des écosystèmes, fréquemment ignoré. Ces actions renforcent la sensibilisation écologique.

Ce couplet nous invite à questionner notre place dans le monde et nous donne une vision plus bio-centrée que prône Naess dans ses études sur l'écologie profonde (1973), qui stipule que la nature a une valeur intrinsèque et que nous ne sommes pas au-dessus de la nature et des autres

espèces, contrairement à la vision anthropocentrée qui prédomine notre vision dans notre société.

« Que le liquide qui coule dans tes mains, te servira à vivre jusqu'à demain matin ! » Ce message nous fait prendre conscience de l'importance de l'eau, quelque chose qui parait acquis mais en réalité essentiel. Message similaire dans le quatrième couplet mais avec l'arbre, l'oxygène et l'ombre qu'il fournit avec un message qui dénonce la déforestation.

Dans le dernier couplet, Tryo s'interroge sur la portée de ses paroles, mais insiste sur une vérité fondamentale que la nature, incarnée par la forêt, est la source de la vie et de l'air que nous respirons. En critiquant le béton comme symbole d'un futur artificiel et déconnecté, il rappelle l'interdépendance entre les écosystèmes et l'humanité. L'appel s'étend vers une sensibilisation collective, en défendant la sauvegarde des territoires et des ressources naturelles, vitales non seulement pour les animaux, mais également pour les générations à venir. Le choix du terme « marmots » souligne la responsabilité intergénérationnelle, liant protection de la biodiversité et avenir des enfants.

Trash & Co, l'appel aux arbres

C'est le dernier morceau que je vais analyser, c'est le seul morceau d'un groupe suisse de la liste. J'ai choisi ce groupe pour inclure un groupe local. Trash & Co est un groupe de punk engagé du canton de Vaud. *L'appel aux arbres* est une musique comme énoncé dans leur clip (Trash & Co., 2021) : « Cette musique est dédiée aux occupantes et occupants de la colline du Mormont, première ZAD de Suisse. À leur courage et dévotion pour protéger ces terres. Ultime rempart face à Holcim et son monde. Orchidée contre béton armé. »

Le titre de la chanson, *L'appel aux arbres*, détourne l'expression « appel aux armes » pour faire référence à une révolution écologique en remplaçant le mot « armes » par « arbres », symbole fort de la nature et de sa défense. Ce choix montre comment Trash & Co adapte un langage révolutionnaire à la lutte environnementale. En faisant ce changement, le groupe propose un nouvel imaginaire où la révolution passe par la défense de la nature, appelant à une mobilisation radicale tout en restant enracinée dans des valeurs de respect et de protection.

La musique commence avec un sample d'un discours d'un politicien qui critique les agissements de la ZAD (zone à défendre). Puis le chant un peu rappé commence à répondre au politicien et dénonce le système qui permet de détruire la nature, les paroles parlent de rêve à construire, face aux projets de destructions de la nature, soutenu par les politiques.Il faut devenir acteur du changement, pour un changement radical sans sombrer dans la peur. Ces paroles sont un appel au militantisme. Dans le deuxième couplet on découvre un appel à la révolte et au sabotage de l'usine Holcim qui pourrait s'étenre à toute autre usine qui participe à la destruction du vivant.

Le refrain, avec son appel simple et fort « Lève-toi, bat-toi ! », agit comme un véritable cri de ralliement. La répétition renforce le sentiment d'urgence et mobilise les auditeurs, les incitant à passer à l'action. En associant des références spirituelles (« là-haut les Celtes chantent plus fort ») et corporelles (« allie l'esprit et le corps »), il appelle à une mobilisation totale, unissant convictions profondes et actions concrètes. La phrase «je sens que tu respires encore» évoque la résilience de la nature et de ses défenseurs, insistant sur le fait qu'il y a encore espoir.

Vient ensuite un sample d'une journaliste qui questionne les actions violentes de la police pour déloger les occupants. Puis un couplet qui dénonce les injustices environnementales et l'extractivisme dans le monde. Ce choix d'élargir le discours aux luttes similaires à travers le monde permet de resituer la colline du Mormont dans un contexte plus global. Il s'agit de souligner un problème systémique où la destruction des écosystèmes et des communautés locales est directement alimentée par des politiques et des intérêts économiques mondialisés. Ce parallèle vient renforcer l'idée d'une solidarité internationale, où les luttes écologiques et sociales se rejoignent dans un combat commun contre ces dynamiques destructrices.

Le dernier couplet clôture la chanson avec une intensité à la fois poétique et militante, consolidant les messages portés tout au long du morceau tout en élargissant le regard sur les enjeux écologiques et sociaux. Ce passage met en avant une lutte commune entre humains et nature, comme en témoigne la phrase : « La nature se défend, en local elle a ses propres épines. » La personnification de la nature, qui « ne plie pas l'échine », reflète la détermination des occupants de la ZAD, tout en incarnant une résistance collective face à des entités destructrices comme celles représentées par Holcim. Les vers mettent en lumière l'idée d'une organisation locale qui s'élève « de la racine à la cime » pour contrer le système extractiviste. Les images de la nature qui pousse, se met en mouvement, et s'élève servent d'allégorie à l'éveil des consciences et à l'action militante. Par ailleurs, la connexion avec des figures et

symboles intergénérationnels, tels que les « renards, apaches, fils et filles du vent » ou la phrase « nous sommes que de passage », montre une lutte enracinée dans l'histoire et les traditions, reliant des luttes ancestrales à la mobilisation actuelle.

Le clip renforce le message car c'est une vidéo qui filme premièrement la carrière de ciment d'Holcim grignottant la colline du Mormont. Puis on voit la ZAD de la colline,un véritable village, construit par les occupants. On peut aussi apercevoir des cabanes improvisées, des banderoles, et des graffitis porteurs de messages engagés, comme par exemple un message « l'Histoire nous donnera raison ». Puis on voit la préparation à l'affrontement des occupants faces aux forces de l'ordre. Plus tard on voit l'intervention musclée de la police et la destruction des constructions de la ZAD. Ce clip illustre une vision concrète du déroulement de ce type de lutte et donne une idée claire de l'engagement nécessaire dans ce type de combat. Il peut inspirer d'autres à s'investir dans des luttes futures, mais aussi dissuader certains en raison de la violence et des tensions.

Ce morceau illustre parfaitement la manière dont la musique punk engagée peut jouer un rôle dans la mobilisation écologique. Avec ses samples, un discours politique critiquant la ZAD et une journaliste interrogeant les violences policières, il renforce l'impact du message en ancrant la chanson dans une réalité tangible. Le dernier couplet, en particulier, s'aligne bien avec l'esprit des chansons militantes en utilisant des métaphores fortes pour inspirer l'action.

En choisissant ce morceau pour mon analyse, je voulais également souligner l'importance des groupes locaux dans la dynamique de la mobilisation écologique. Ce groupe punk suisse, avec un ancrage régional marqué, montre que des luttes locales peuvent s'inscrire dans des enjeux mondiaux. L'association de messages militants et de références culturelles, comme les traditions ancestrales ou les symboles de la nature, amplifie l'impact émotionnel et politique de la chanson. À travers cette analyse, ce morceau met en évidence comment la musique peut devenir un outil puissant pour éveiller les consciences mais surtout inciter à l'action collective.

Mise en commun des analyses et revue de Littérature

Ce chapitre confronte les analyses des morceaux étudiés à la littérature scientifique existante, tout en soulignant un constat que les recherches empiriques sur le rôle de la musique comme outil de sensibilisation écologique restent rares, comme le notent Pedelty (2011) ou Prior (2022).

Les défis de la musique écologique résident dans la complexité des messages environnementaux et les contraintes de l'industrie musicale. Ces messages, souvent denses et nuancés, sont difficiles à intégrer dans des formats musicaux courts sans paraître didactiques ou moralisateurs, ce qui pousse de nombreux artistes à les éviter par crainte de perdre leur audience. De plus, comme l'explique Pedelty (2011), le contexte commercial tend à privilégier les contenus susceptibles de maximiser les profits, reléguant les œuvres à thématique écologique au second plan, car elles sont souvent perçues comme moins attractives pour un large public. Cette logique favorise une consommation rapide et une production de masse, souvent en décalage avec les valeurs de durabilité et de respect des écosystèmes locaux que certains artistes cherchent à promouvoir. Les infrastructures globales de la musique, comme le streaming ou les tournées mondiales, contribuent à cette problématique en générant une empreinte écologique importante, remettant en question la cohérence des messages de durabilité dans un contexte mondialisé. Cependant, ces défis s'accompagnent d'opportunités offertes par la technologie. La numérisation permet des collaborations à l'échelle mondiale, donnant naissance à des projets multiculturels et sensibilisant à des enjeux locaux tout en leur conférant une portée globale.

Influence de la musique sur les gens/ sensibilité et comportement

La musique exerce une influence significative sur les auditeurs, sensibilisant à des causes sociales et environnementales tout en favorisant des changements potentiels de comportement. La capacité de la musique à susciter des émotions intenses est bien documentée. Selon Juslin et Västfjäll (2008), ces émotions, qu'elles soient de joie, de tristesse ou de révolte, favorisent une connexion émotionnelle puissante entre l'auditeur et le message véhiculé. Cette résonance

émotionnelle a pour effet de renforcer l'engagement du public envers les idées présentées, rendant la musique particulièrement efficace dans la communication de causes complexes.

En outre, les mélodies et les paroles, de concert, concourent à la simplification et à la démocratisation des idées abstraites. Selon Sloboda et O'Neill (2001), cette combinaison inédite confère à la musique la capacité de traduire des concepts complexes en récits saisissants et mémorables, favorisant ainsi une assimilation optimale des messages par l'auditoire. En effet, les paroles de chansons, souvent concises, utilisent des métaphores ou des récits évocateurs pour rendre des concepts complexes plus accessibles à un large public.

Troisièmement, l'effet de répétition propre à la musique amplifie son impact. Comme le soulignent Rentfrow et Gosling (2006), la répétition régulière des chansons favorise leur mémorisation et renforce l'exposition prolongée aux messages sous-jacents, augmentant ainsi leur influence comportementale.

Enfin, la musique a un rôle central dans la formation d'identités collectives et dans la mobilisation sociale. Eyerman et Jamison (1998) démontrent que dans des contextes de mouvements sociaux, la musique agit comme un catalyseur, réunissant des individus autour de valeurs et d'idéaux communs. Ces dynamiques collectives, soutenues par des hymnes et des chants emblématiques, permettent de cristalliser les revendications et de mobiliser les énergies en faveur de causes communes.

La musique engagée : un moteur de sensibilisation et de mobilisation écologique

La musique, notamment celle qui aborde des thèmes politiques ou environnementaux, joue un rôle essentiel dans l'information et la motivation des activistes, comme l'explique Mark Pedelty (2011) dans *Ecomusicology, Rock, Folk and the Environment*. Une enquête menée auprès d'activistes américains révèle que 72 % d'entre eux ont découvert des informations cruciales sur des enjeux sociaux ou environnementaux grâce à certaines chansons. Des titres emblématiques, tels que *Big Yellow Taxi* de Joni Mitchell ou *Beds Are Burning* de Midnight Oil, ont joué le rôle de déclencheurs pour l'activisme écologique, tissant un lien étroit entre musique et engagement. Ces morceaux, au-delà de la sensibilisation, deviennent des points de ralliement qui encouragent les individus à se mobiliser lors de manifestations ou de rassemblements écologiques. Cependant, il est intéressant de noter que la musique enregistrée a souvent un impact plus marqué que les performances en direct, car elle permet une écoute répétée et

attentive, essentielle pour intégrer pleinement les messages. À l'inverse, lors de concerts, l'attention portée aux paroles diminue, réduisant ainsi l'efficacité des messages environnementaux. Ainsi, la musique enregistrée s'impose comme un outil puissant de préparation et de mobilisation pour les actions militantes.

Authenticité, tonalité et ambiguïté constructive : des outils pour une sensibilisation musicale efficace

L'authenticité personnelle joue un rôle fondamental pour établir un lien crédible et impactant avec le public, comme le souligne l'étude *Music as a Tool for Environmental Education and Advocacy* de Publicover et al. (2017). Chaque chanson étudiée incarne cette authenticité et sincérité singulière qui renforce son message écologique. *Respire* de Mickey 3D reflète une profonde connexion personnelle à travers des récits intergénérationnels et un ton nostalgique, magnifiés par un clip visuellement marquant. De son côté, *Wake Up Calls* de Cosmo Sheldrake adopte une approche originale et immersive en donnant une voix aux chants d'oiseaux menacés, conférant à son œuvre une crédibilité essentielle qui invite les auditeurs à se reconnaître dans les préoccupations des artistes.

L'étude de Publicover et al. (2017) souligne l'importance d'éviter un ton moralisateur, souvent contre-productif car susceptible de désengager l'auditoire, comme le souligne également Pedelty (2011). Toutefois, certaines œuvres, à l'instar d'*Accepter la défaite* d'Arval, adoptent volontairement un ton plus accusateur pour pointer du doigt les responsables du statu quo écologique. Ce choix provocateur vise avant tout ceux qui possèdent les moyens d'agir mais s'abstiennent de le faire, voire contribuent activement au maintien de la situation actuelle (Srivastav & Rafaty, 2022), tout en cherchant à susciter une prise de conscience collective face à ces comportements.

Enfin, l'ambiguïté constructive, qui consiste à laisser volontairement des zones d'interprétation dans les morceaux, apparaît comme une stratégie efficace pour encourager l'engagement personnel et permettre à chacun de s'approprier le message (Publicover et al., 2017). On notera que de la plupart des morceaux étudiés utilisent ce mécanisme, par exemple, le clip de *Unsustainable* de Muse, où l'on est confronté à des individus courant dans les bois sous des voix de chœur, invite le spectateur à imaginer les motivations de cette fuite. De même, *Respire* n'explicite pas entièrement le monde dystopique qu'il dénonce, laissant à l'auditeur le soin de combler les vides narratifs. *Wake Up Calls* de Cosmo Sheldrake utilise des mélodies qui

semblent émerger de la nature elle-même, bien qu'elles soient des créations humaines, renforçant l'impression d'une harmonie fragile entre culture et environnement. Enfin, *Another World* de Gojira interpelle par son absence de réponses claires : le spectateur ignore combien de temps s'est écoulé ou s'il reste des traces de l'humanité sur une Terre où la nature a repris ses droits. Cette ambiguïté narrative stimule l'imaginaire et incite les auditeurs à réfléchir aux conséquences de leurs actions sur le long terme.

Éducation, sensibilisation et régulation des émotions par la musique

Des morceaux tels que *Unsustainable* de Muse, *Respire* de Mickey 3D, *Amazonia* de Gojira, et *L'Hymne de nos campagnes* de Tryo illustrent comment la musique peut éveiller une conscience écologique en mobilisant des émotions puissantes, un levier central selon Prior (2022) dans la psychologie environnementale.

Muse se distingue par son opposition entre la nature et la technologie, avec des messages simples appuyés sur des concepts scientifiques solides et une composition musicale novatrice, suscitant émerveillement et sentiment d'urgence, tout en touchant un public mondial. De son côté, *Respire* de Mickey 3D utilise un récit dystopique accompagné d'un clip percutant pour éveiller une conscience collective intergénérationnelle. Ce morceau associe culpabilité et nostalgie à des images d'un futur menaçant, tout en rendant hommage, de manière indirecte, à la nature. Quant à Gojira, avec des titres comme *Amazonia* ou *Flying Whales*, le groupe sensibilise leur communauté à des problématiques globales, telles que la déforestation, la destruction des peuples autochtones ou la protection des baleines. Enfin, Tryo, avec une approche plus poétique et spirituelle dans *L'Hymne de nos campagnes*, invite à une reconnexion personnelle et universelle avec la nature, tout en célébrant sa beauté et sa richesse.

Ces chansons suscitent des émotions variées tels que l'espoir, l'empathie, la nostalgie, voire la culpabilité pour encourager des comportements pro-environnementaux. En s'appuyant sur des récits captivants et accessibles, elles offrent des expériences émotionnelles positives qui renforcent l'adhésion aux valeurs écologiques. Ainsi, elles participent à la construction d'une identité écologique collective, renforçant les normes sociales pro-environnementales et offrant une base émotionnelle commune. Selon Prior (2022), ce processus est essentiel pour inciter des comportements durables et solidaires.

Unsustainable de Muse et son clip, diffusé sur la chaîne YouTube officielle de Muse, ensemble avec la bande d'annonce ont atteint plus de 12 millions de vues (Muse, 2025a), démontrant ainsi l'enthousiasme du public. Les écoutent sur Spotify ont dépasser les 20 millions (Muse, 2025b). Ce qui représent 32 millions d'écoutes au totales uniquement sur ces 2 plateformes. Cela illustre la portée de ses messages. Le clip d'*Amazonia* de Gojira cumule aussi 12 millions de vus sur YouTube et 32,5 millions d'écoutes sur Spotify, ce qui dépasse *Unsustainable* de muse pour 44,5 millions d'écoutes combiné (Gojira, 2025a; 2025b). La chanson avec le plus de portée est *l'hymne de nos campagnes* de Tryo avec son clip à 61 millions de vus, en ajoutant les 33, 5 millions de stream sur Spotify, ensemble cela fait un totale de 94,5 millions d'écoutes (Tryo, 2025a; 2025b). Ce qui fait énormément de visibilité, surtout pour un groupe francophone.

Respire de Mickey 3D cumule avec ses deux versions 22,5 millions de streams sur Spotify, ainsi que plus de 9 millions avec ses deux clips. Ce qui fait un totale de 31,5 millions (Mickey 3D, 2025a; 2025b). Cette dernière a été remis au-devant de la scène presque 20ans plus tard avec son featuring avec les deux rappeurs très connus en France accroit la portée du message de cette dernière. Par ailleurs, l'engouement actuel pour le genre musical du rap lui confère une résonance plus vaste, en touchant un public plus jeune et plus large. Cela permet de renouveler l'impact de la chanson tout en actualisant le message, rendant son message de sensibilisation à l'urgence écologique encore plus percutant et pertinent dans le contexte actuel.

Mobilisation des convaincus et consolidation des identités collectives

À l'inverse, des morceaux tels que « accepter la defaite » et « Soulève-toi » d'Arval ou « L'Appel aux arbres » de Trash & Co ciblent un public déjà sensibilisé, se positionnant comme de véritables hymnes militants. Une approche critique et polarisante est particulièrement pertinente pour mobiliser un public déjà sensibilisé aux enjeux environnementaux, selon l'étude *"Music as a Tool for Environmental Education and Advocacy"* de Publicover et al. (2017).

Ces chansons mobilisent des émotions puissantes, comme la colère et le désespoir, pour intensifier l'engagement face aux injustices environnementales. Parallèlement, elles participent à la construction d'identités collectives, un processus essentiel décrit par Prior (2022). Liées à des luttes locales ou des mouvements sociaux tels que celui de la ZAD du Mormont, ces œuvres cultivent un sentiment d'appartenance et renforcent des valeurs écologiques communes. En tissant des liens entre les individus et en intégrant des références culturelles ou locales, elles nourrissent une solidarité militante et encouragent des actions collectives. Ce processus

identitaire s'avère particulièrement efficace dans des contextes communautaires, où la musique agit comme un puissant catalyseur d'empathie et d'unité, contribuant ainsi à renforcer les résistances écologiques et sociales.

Les sons de nature : une connexion émotionnelle positive avec l'environnement

Les œuvres de Cosmo Sheldrake et de Gojira incarnent une approche artistique qui lie musique et nature pour sensibiliser à des enjeux environnementaux, tout en suscitant un engagement concret. En intégrant exclusivement des chants d'oiseaux en voie de disparition, *Wake Up Calls* de Cosmo Sheldrake, met en lumière la fragilité des paysages sonores naturels. Ces chants, transformés en mélodies et textures musicales, incarnent ce que Bernie Krause (2012) appelle les *biophonies* : ces paysages sonores uniques qui disparaissent avec les espèces qui les produisent. De manière similaire, Gojira dans *Amazonia*, utilise des sonorités tribales et des instruments traditionnels comme la guimbarde pour symboliser la connexion spirituelle entre les peuples autochtones et leur environnement. Leur morceau *Flying Whales* inclut également des chants de baleine, renforçant le lien entre les humains et les écosystèmes marins. Ces choix musicaux, à la fois poétiques et immersifs, s'inscrivent dans l'idée centrale de l'écomusicologie, définie par Allen (2011) comme l'étude des relations entre la musique, la culture et la nature. Prior (2022) suggère en utilisant la théorie VBN (*Value-Belief-Norm)* que la musique qui évoquent des sons naturels, souvent appelée écologie sonore, pourrait renforcer les valeurs biocentriques et activer les normes personnelles, conduisant à des actions plus durables.

Les créations musicales de Cosmo Sheldrake et de Gojira illustrent comment la musique peut dépasser son rôle esthétique pour devenir un véritable levier d'action et de mobilisation militante, s'inscrivant dans les transformations vers la durabilité identifiées par Beatriz Rodríguez-Labajos (2022). Le morceau *Nightjar* de Cosmo Sheldrake, composé pour une manifestation d'Extinction Rebellion à Londres, incarne la capacité de la musique à servir d'expression incarnée des crises environnementales, sensibilisant le public à des enjeux critiques grâce à une expérience artistique immersive. Par ailleurs, les bénéfices de l'album *Wake Up Calls* ont été reversés à des initiatives de conservation, tandis que *Amazonia* de Gojira a levé des fonds pour des ONG soutenant la protection de l'Amazonie et des peuples autochtones. Ces actions s'inscrivent dans une logique de protection de l'environnement

quotidien par des pratiques collaboratives et créatives, où la musique devient un outil pour connecter les communautés et soutenir des solutions participatives.

Ces actions s'inscrivent dans une dynamique plus large qui associe les arts à la transition socio-écologique, comme l'évoque François Ribac (2017). Grâce à leur capacité à sensibiliser et à éduquer sur des enjeux cruciaux, les œuvres artistiques, qu'il s'agisse de musique ou de performances, facilitent une prise de conscience collective. Par exemple, des morceaux comme *L'Appel aux arbres* de Trash & Co ou *Amazonia* de Gojira soutiennent les mouvements de résistance en accompagnant les luttes locales contre des pratiques extractivistes ou destructrices. Ces œuvres illustrent ce que Rodríguez-Labajos (2022) appelle des "pratiques émancipatoires", où l'art agit comme une critique des injustices environnementales tout en offrant une plateforme pour des voix marginalisées. Ces créations, tout en mettant en lumière des problématiques locales, leur donnent une résonance globale (spécialement pour Gojira) et offrent une voix aux communautés marginalisées, comme le souligne également Pedelty (2011). Ainsi, la musique et les arts deviennent des catalyseurs puissants, capables de mobiliser les populations et d'inspirer des actions concrètes face aux défis environnementaux.

L'appel à la nature : entre admiration et prise de conscience de sa finitude

L'appel à la nature constitue un thème récurrent dans les œuvres de Tryo et Cosmo Sheldrake, chacun abordant la beauté et la fragilité du monde naturel sous des angles uniques. Dans *L'Hymne de nos campagnes*, Tryo célèbre la magnificence de la nature tout en incitant l'auditeur à renouer avec elle de manière respectueuse et contemplative. Cette démarche rejoint *Wake Up Calls* de Cosmo Sheldrake, qui, en rendant hommage aux chants d'oiseaux, valorise la richesse intrinsèque des écosystèmes sonores. Par ailleurs, *Respire* de Mickey 3D, à travers un clip visuellement saisissant, juxtapose l'émerveillement face à une nature luxuriante à une réflexion sur sa fragilité, représentée par une nature artificielle dans un univers post-destruction. Ces œuvres participent à ce que Prior (2022) décrit comme un vecteur d'espoir et de connexion, en renforçant l'amour pour la nature et en rappelant son caractère irremplaçable. Elles contribuent également à établir une responsabilité collective face à sa préservation, en ancrant l'idée que les actions d'aujourd'hui conditionnent l'avenir de l'environnement et des générations futures.

Vidéoclips

Les vidéoclips musicaux jouent un rôle crucial dans la transmission du message d'une chanson, en renforçant son impact de différentes manières. Ils suscitent des émotions bien plus intenses et polarisées que l'écoute de la musique seule. Cette intensité émotionnelle s'explique par l'association des éléments auditifs et visuels, qui renforcent l'implication cognitive et émotionnelle du public (Juslin & Västfjäll, 2008). De plus, comme l'explique Natalia Pimonova (2022), les clips, allient musique, images et symboles pour créer une expérience audiovisuelle immersive qui enrichit la compréhension du discours musical. Cette approche multidimensionnelle intensifie la diffusion du message central tout en participant à la construction de représentations socioculturelles, permettant d'explorer des thématiques sociales et environnementales majeures à travers des récits visuels et sonores.

C'est le cas du clip de *Respire*, *Another World*, *Unsustainable* et *Hymne de nos Campagnes* qui élèvent la chanson à un niveau supérieur, où le clip lui-même fait passer un message complémentaire de la musique et ses paroles. Le clip de *Respire*, élu clip de l'année en 2004, et celui de *Another World* offrent un rendu particulièrement percutant, où l'imagerie amplifie les émotions suscitées par la musique. Les clips de *L'Appel aux arbres* et ceux d'Arval traduisent visuellement les messages des paroles, explicitant leur sens tout en renforçant leur portée.

Ces exemples montrent comment l'union de la musique et de l'image, en créant une expérience multisensorielle, permet de capter davantage l'attention du public et d'amplifier l'impact des messages transmis.

Conclusion

L'analyse des œuvres musicales contemporaines révèle que la musique, par sa capacité à fusionner émotion, poésie et critique sociale, constitue un outil puissant pour incarner les enjeux écologiques. Les morceaux étudiés révèlent une diversité d'approches, chacune activant des leviers spécifiques pour interpeller l'auditeur. Cependant, cette partie souligne aussi un paradoxe : si la littérature reconnaît intuitivement le potentiel de la musique, les études sur son impact concret restent rares, laissant un champ immense à explorer. Ce constat appelle à un renforcement des collaborations entre artistes, chercheurs et militants, afin de transformer ces expériences artistiques en leviers concrets de transition.

Partie 2 : Compositions musicales pour la durabilité

Cette partie présente un album original, composé *avant* l'analyse théorique de la Partie 1, et s'inscrit donc dans une démarche artistique indépendante des œuvres étudiées précédemment mais dont la structure et les thématiques résonnent avec les enseignements tirés de l'étude des œuvres existantes. Bien qu'il n'y ait pas de liens directs entre les chansons analysées précédemment et ces compositions, l'album incarne une réponse pratique à la question de recherche centrale : *quel type de message musical est le plus impactant pour sensibiliser et engager ?* En explorant des registres variés, du punk alarmiste à l'ambient contemplatif, en passant par des récits utopiques, il teste empiriquement les mécanismes identifiés en Partie 1 (émotions, immersion, symboles), offrant ainsi un terrain concret pour évaluer leur efficacité.

Cette partie s'ouvre par un chapitre intitulé « Nouveaux Récits », qui pose un cadre théorique inspiré des travaux d'Adams (2016) sur la nécessité de dépasser la *forclusion narrative* en réinventant des imaginaires écologiques. Les compositions qui suivent matérialisent cette ambition, complétant ainsi la partie analytique par une mise en pratique créative et artistique.

En proposant des créations originales, cette partie répond également au manque criant de musiques engagées identifié dans le paysage artistique contemporain, enrichissant ainsi la « bibliothèque » des œuvres écologiques de nouvelles matières sonores et narratives. Ces compositions, en offrant des pistes concrètes pour incarner les enjeux de durabilité, contribuent à élargir le répertoire disponible pour les artistes, chercheurs et militants, tout en invitant à repenser le rôle de la musique comme outil de mobilisation collective face à l'urgence planétaire.

Nouveaux Récits

L'urgence écologique actuelle exige une transformation systémique qui dépasse les ajustements techniques ou comportementaux, elle appelle à une réécriture radicale des récits structurant nos sociétés. Comme l'explique Adams (2016), la forclusion narrative, qui désigne l'impression qu'il n'est plus possible de réécrire notre avenir ou de recontextualiser notre passé, constitue un obstacle majeur à cette transformation. Ce concept met en lumière comment des récits dominants, notamment ceux fondés sur le consumérisme et la croissance

économique illimitée, enferment les individus et les sociétés dans des schémas d'inaction et de déni.

En ce sens, Adams (2016) critique les approches traditionnelles de la durabilité, souvent réduites à des solutions techniques ou à des ajustements comportementaux mineurs. Ces réponses, inscrites dans une logique de « durabilité faible », perpétuent un imaginaire de « plus du même en vert ». Ce dernier manque de puissance mobilisatrice, car il exclut les conséquences systémiques et les solutions radicales (Adams, 2016).

Cette *forclusion narrative* est renforcée par des dynamiques psychosociales telles que le déni collectif décrit par Cohen (2001). Selon lui, des accords tacites délimitent ce qui peut être publiquement reconnu et discuté, bloquant ainsi l'émergence de visions alternatives du futur. Ces blocages sont souvent soutenus par des intérêts politiques et économiques qui protègent le statu quo.

Face à ces blocages, des chercheurs comme Paschen et Ison (2014) insistent sur l'importance de créer des espaces pour de nouveaux récits. Ils décrivent comment les récits communautaires, lorsqu'ils sont explorés à travers une recherche narrative participative, peuvent redéfinir les visions de l'adaptation au changement climatique. Cette approche permet de déconstruire les narrations existantes et d'explorer des alternatives.

Adams (2016) va plus loin en proposant une perspective psychosociale intégrant des éléments affectifs et existentiels. Il démontre comment les mécanismes de défense, tels que le déni et la rationalisation, peuvent être reconfigurés pour ouvrir des possibilités narratives transformatrices. Ces narrations peuvent non seulement remettre en question les récits dominants, mais aussi stimuler une imagination collective capable de créer des trajectoires plus soutenables.

En lien direct avec cette analyse, mon mémoire explore en partie comment la musique, en tant que vecteur d'expression artistique, peut incarner de nouveaux récits écologiques. Mes compositions musicales, qui intègrent des poèmes, des sons naturels et des thématiques environnementales, visent à déconstruire les imaginaires dominants et à proposer des visions alternatives. Cette démarche s'inscrit dans la perspective défendue par Aurélien Barrau (2022), pour qui la réponse à la crise écologique exige une transformation profonde de nos représentations mentales et symboliques, où l'art et la poésie doivent occuper une place centrale. Ainsi, l'art devient un espace de résistance et de réinvention, stimulant une réflexion profonde et collective sur notre rapport à l'environnement.

Les compositions

Cette section, étant artistique, s'écarte des codes académiques traditionnels pour embrasser une subjectivité assumée. Les compositions présentées ne s'appuient pas sur des références théoriques explicites ou des citations formelles, car elles naissent d'un laboratoire intime, celui de mes expériences, émotions, interprétations, mais aussi de mes craintes et espoirs face aux crises environnementales. Elles incarnent une exploration personnelle des tensions entre désespoir et résilience, aliénation et reconnexion, chaos et utopie.

Pour cet album, j'ai voulu m'inspirer de multiples courants musicaux, chacun porteur d'un message écologique exprimé de manière originale et diverse. Structuré comme un voyage émotionnel, l'album débute par *Éco-anxiété*, un slam aux guitares saturées traduisant l'angoisse face aux crises environnementales, puis bascule dans l'énergie punk dénonciatrice de *Distortion Machine*. Vient ensuite *Dualité Culture Nature*, immersion sonore où les bruits urbains polluant cèdent soudainement la place aux chants d'oiseaux et au murmure des ruisseaux, symbolisant une reconnexion au vivant.

Les morceaux *Avenir Désirable* et *L'Ère de la Sagesse* incarnent quant à eux des nouveaux récits écologiques : le premier opère une transition narrative, passant d'une critique du monde actuel à la projection d'une société post-croissance, régénérative et solidaire ; le second, à travers une poésie, célèbre la sagesse collective retrouvée, où humains et nature coexistent en harmonie. Entre ces deux piliers narratifs, *Oiseaux et Musique* offre une parenthèse immersive, plonge l'auditeur dans une symphonie naturelle pour célébrer la beauté de la nature.

Enfin, *« Eternal Trip »* clôt l'expérience par une méditation ambient aux sonorités cosmiques, mêlant chants de baleines et envolées psychédéliques pour interroger notre place dans l'univers.

Cette progression, de la critique à l'utopie, de l'immersion à la contemplation, illustre comment la musique peut à la fois *dénoncer*, *réenchanter* et *ouvrir des horizons*, incarnant pleinement son rôle de laboratoire des possibles à réinventer notre monde.

Les sept chansons présentées ci-dessous sont accompagnées, d'un lien pour l'écouter, d'une brève explication de leur signification, du contexte dans lequel elles ont été créées ainsi que des paroles lorsqu'il y en a.

Eco anxiété

Le lien pour écouter le morceau :

https://on.soundcloud.com/tc5JaSd7euwQoMX6A

Cette chanson est un slam sans langue de bois mêlé à une composition rock puissante qui plonge dans l'éco-anxiété, sentiment d'impuissance face aux crises environnementales. Avec des mots crus et évocateurs, empreints d'une sincérité brutale, la chanson se déploie de manière crescendo, tant par les paroles que par la musique, transportant l'auditeurice à travers un voyage émotionnel marqué par la confusion, la colère et le désespoir, pour atteindre un point culminant où les émotions brutes se libèrent.

Cette chanson, loin de se contenter de dresser un constat alarmant, invite à la réflexion et pousse à ressentir l'urgence d'agir. Portée par une musique qui vacille entre intensité et mélodie poignante, elle est le reflet d'une génération qui cherche encore sa place entre l'espoir et le renoncement. Les guitares saturées et les percussions appuyées accompagnent les paroles pour créer un véritable torrent émotionnel, avec une mélodie qui reflète ces émotions contradictoires. L'angoisse existentielle prend une tournure viscérale avec des moments remplis d'intimité et de vulnérabilités.

« Faut-il lutter ? Faut-il se battre? Je serai prêt à commettre des atrocités », cette phrase pose la question de jusqu'à où la lutte doit être menée. Avec des questions de méthode à adopter, utiliser une méthode pacifiste comme Gandhi ou les marches pour le climat ? Une approche non-violente mais active, à l'image de Sea Shepherd ou Extinction Rebellion ? Ou bien choisir une lutte plus violente comme en ont été témoins certains tournants historiques comme la révolution française. A quel point des actes peuvent être commis et jusqu'où est-on prêt à aller pour sauver la planète ? Cela pourrait aller jusqu'à des actes illégaux comme le piratage de tours de contrôle d'aéroports pour bloquer l'aviation, ou le sabotage de paquebots et cargos. On peut aussi penser au scénario imaginé dans *Impact* d'Olivier Norek (2021), une fiction où des dirigeants d'entreprises polluantes sont kidnappés pour les contraindre à respecter leurs engagements environnementaux. Ce sont ces types "d'atrocités" qui sont ici évoqués.

« Mais à quoi ça servirait, on n'est rien, ça aurait aucun impact. » Ça aurait son impact mais ce n'est pas en faisant ce genre d'action que le capitalisme va être détruit et que la transition écologique se réalisera. On n'est rien face à l'immensité de ce système. De toute façon, ce sont des idées inconcevables, ce sont juste des pensées qui resteront dans notre tête, d'où le « *je réfléchis trop* » qui s'en suit.

« *J'ai tellement de dégoût en voyant ce monde, parfois je me dis que c'est pas possible ça, ça peut pas être comme ça, ça ne peut pas exister, ça doit être un cauchemar, c'est de la folie ! Je suis le seul à penser ça, si vous plait dites-moi que je suis pas le seul… ».* Je pense que cette partie du texte est suffisamment explicite et c'est sans doute celle qui me touche le plus personnellement, car ce sont des questions que je me suis posé un nombre incalculable de fois… La fin fait aussi référence au sentiment de solitude quand on fait face à tous les problèmes environnementaux.

« Puis on me dit que je suis trop pessimiste, mais non je crois que c'est du réalisme. », cette phrase évoque la différence de perception des personnes de l'urgence ou du constat alarmant de la planète. Beaucoup de gens ne sont pas conscient des enjeux. On me traite de pessimiste lorsque je constate des faits ou que je discute des conséquences des crises environnementales, qui sont ou seront pourtant bien réelles. C'est pour cela que je parle de réalisme, et non de pessimisme.

« *Ce qui me révolte le plus c'est la grande injustice que tout cela engendre : l'innocence des plus grandes victimes »,* ici je fais référence à la justice sociale ou plutôt l'injustice social. Le fait que les populations les plus vulnérables aux conséquences du changement climatique sont les habitants de pays émergents, non occidentaux ou des peuples autochtones, qui ont une proximité et un mode de vie direct la nature. Ce sont ces personnes-là qui sont le moins responsable des émissions de GES (gaz à effet de serre).

« Mais à la fois faut profiter, on sait pas encore combien de temps ça va durer (la vie facile), vraiment je suis sérieux profitons avant que nos vies soient fondamentales chamboulées même si c'est pour le bien, on sait pas quand ça va tomber, Et ça risque de faire mal, » Dans cette partie je parle sans vraiment l'évoquer, d'un potentiel effondrement du système industriel qui bouleverserait complètement notre mode de vie. Si une transition écologique n'a pas lieu l'effondrement sera inéluctable. Comme mentionné plus haut lors de l'analyse d'*accepter la défaite* d'ARVAL, Ce constat vient des résultats du rapport The Limits to Growth de Meadows et al. (1972). De plus, selon les collapsologues comme Servigne & Stevens (2015), il est

impossible de prédire le moment où surviendra l'effondrement. Toutefois, ils affirment que si aucun changement n'est fait et que l'on continue dans les trajectoires actuelles, l'effondrement sera brutal et généralisé. Au contraire, si l'on parvient à réduire les émissions rapidement et efficacement, moins l'effondrement est probable, ou adviendra de manière modérée (Servigne & Stevens, 2015). « *Et ça risque de faire mal* » reflète le fait qu'encore peu de mesures efficaces ont été mise en place à l'échelle mondiale et qu'un effondrement à grande intensité est probable selon moi. L'éco-anxiété peut impacter cette perception, cependant une chose est certaine, c'est que la possibilité d'effondrement impacte grandement l'éco-anxiété.

« Mais de toute façon la majorité est encore dans l'ignorance alors comment veux-tu t'y prendre ? » La majorité de gens n'ont pas conscience des enjeux environnementaux ou sont dans le déni. Comment s'y prendre pour que la question devienne la priorité de tout le monde. C'est une question que je me pose.

« Et de toute façon on n'est rien. » Répétition de la remise en question de notre capacité à influencer un problème d'une telle ampleur. Peut-on réellement avoir un impact significatif ? Alors que même l'influence d'un pays entier à l'échelle planétaire resterait dérisoire. Seul un changement mondial, globalisé et coordonné pourrait véritablement faire la différence.

« Mais y a-t-il encore espoir ?Bah après dans tous les cas y a pas de future alors rêver, rêver pour quoi faire ? » Ces paroles représentent le paroxysme du désespoir avec un rejet presque fataliste de l'espoir, où même rêver n'a plus de sens. Cette phrase remet en question le fait même de rêver dans un monde où l'horizon semble condamné, où tout futur paraît absent. C'est une remise en cause de l'acte de rêver, vu comme inutile dans un contexte où le désespoir domine.

« Ou bien profitons des plaisirs qui ne seront bientôt que passé » Cette phrase exprime une alternative nihiliste, une fuite dans l'éphémère : profiter des petits plaisirs immédiats avant qu'ils ne disparaissent. Ces mots expriment une tension entre la résignation et la recherche de réconfort dans un monde en crise.

« *Et cette chose en moi là, qui pèse, pèse tellement qu'on serait prêt à tout arrêter* » Ces lignes traduisent une douleur intérieure écrasante, trop massive pour être surmontée, qui pousse à envisager de tout abandonner, comme si le poids de cette souffrance rendait tout combat vain. Les mots « *comment on se bat, dis-moi ?* » reflètent une quête désespérée de réponses, l'incapacité à trouver une issue. Ce « *je ne sais pas si je serai à la hauteur* » dévoile, à un niveau plus profond, une peur de l'échec face aux difficultés, renforçant le sentiment de vulnérabilité.

Le passage suivant, hésitant et décousu, « *Ah et tu sais et sais… ouais non peut-être pas ça je garde pour moi* », illustre une lutte interne, une envie d'exprimer mais aussi une réticence à se dévoiler entièrement, comme si partager cette douleur était finalement vain : « *et de toute façon ça sert à rien*. »

Enfin, dans un cri déchirant, « *J'ai mal, j'en chiale*, » suivi de l'appel collectif « *Aidez-moi, aidez-vous, aidez-nous* » s'inscrit le besoin de solidarité face à une douleur partagée, à l'image même de cette souffrance écrite en lettres de feu.

Paroles :

Salut
J'écris ce texte pour extérioriser mes sentiments d'impuissance, comme celui face aux crises climatiques à venir

Faut-il lutter, faut-il se battre ?
Je serai prêt à commettre des atrocités
Mais à quoi ça servirait, on n'est rien, ça aurait aucun impact
Et puis je réfléchis trop moi

J'ai tellement de dégoût en voyant ce monde
Parfois je me dis que c'est pas possible ça, ça peut pas être comme ça, ça ne peut pas exister, ça doit être un cauchemar, c'est de la folie!
Je suis le seul à penser ça, si vous plait dites-moi que je suis pas le seul…
Puis on me dit que je suis trop pessimiste, mais non je crois que c'est du réalisme

Ce qui me révolte le plus c'est la grande injustice que tout cela engendre
L'innocences des plus grandes victimes

Mais à la fois faut profiter, on sait pas encore combien de temps ça va durer (la vie facile), vraiment je suis sérieux profitons avant que nos vies soient fondamentales chamboulées même si c'est pour le bien, on sait pas quand ça va tomber
Et ça risque de faire mal,

Mais de toute façon la majorité est encore dans l'ignorance alors comment veux-tu t'y prendre ?
Et de toute façon on n'est rien
Mais y a-t-il encore espoir ?Je me pose la question

Bah après dans tous les cas y a pas de future alors rêver, rêver pour quoi faire?
Ou bien profitons des plaisirs qui ne seront bientôt que passé
Et cette chose en moi la qui pèse, pèse tellement qu'on serait prêt à tout arrêter,
Et comment on se bat dis-moi, comment je me débarrasse de ça, je sais pas, je sais pas si je serai à la hauteur
Ah et tu sais et sais… ouais non peut-être pas ça je garde pour moi enfaite… et de toute façon ça sert à rien
J'ai mal, j'en chiale
Aidez-moi, Aidez-vous, Aidez-nous

Distortion machine

Le lien pour écouter le morceau :

https://youtu.be/XIWP0uSeE00?si=mNeYAW2Z3GCMWGRH

Cette chanson a été inspirée par les mouvements punks, avec sa musique brutale et contestataire, elle illustre avec des phrases fortes et imagées les ravages de la pollution, ainsi que la destruction causée par les humains.

Les premières lignes « *Keep consuming / Keep on wasting / Keep on buying / Keep on throwing* », illustrent le cercle vicieux de la consommation effrénée. Dès le début, il est souligné un système économique qui compromet l'avenir des générations futures « *No more future for your kids* ».

Le refrain, répété comme un mantra funeste « *Black bird dying in the edge of the night* », symbolise la nature mourante, suffoquant dans un monde saturé de pollution et de flammes. L'image de « *drowning in pollution* » reflète l'impact des déchets humains sur l'environnement. « *Until there is no place to stay* » évoque l'éradication progressive des habitats naturels, reflétant une humanité qui détruit jusqu'à l'extinction. La répétition de « *Drown in the fire* » accentue la brutalité de la destruction, évoquant les flammes des incendies de forêt. Cette scène

chaotique et tragique sert de métaphore puissante pour le changement climatique et ses conséquences dévastatrices.

La musique accompagne et amplifie l'impact des paroles par des choix instrumentaux percutants et une dynamique puissante. Les guitares saturées et les riffs, construits à partir de *power chords*, rendent à ces dernière une agressivité marquée, créant une atmosphère chargée de tension et de rage, qui évoque un peu l'imminence d'une apocalypse. La batterie, avec ses rythmes rapides et lourds, symbolise l'inéluctabilité du cycle de destruction, tandis que la basse apporte une profondeur sombre qui accentue l'intensité du morceau.

Le pont qui commence par « *I saw a man… break down into ashes* » est marqué par un ralentissement temporaire de la musique, créant une pause dramatique qui met en lumière la gravité des paroles. La tonalité mineure et les notes dissonantes soulignent la désolation et le désespoir. Le contraste entre les moments calmes et les explosions sonores crée une narration musicale qui transporte l'auditeurice à travers un paysage sonore chaotique.

La chanson se distingue par l'utilisation de symboles forts et un langage direct qui dénonce la déshumanisation et la destruction écologique. Le contraste entre les descriptions chaotiques et l'appel implicite à un changement fondamental met en évidence l'urgence du message. À travers des éléments de critique sociale et environnementale, la chanson appelle à une prise de conscience collective.

Paroles:

[Verse]
Keep consuming, Keep on wasting, Keep on buying, Keep on throwing,
Keep on selling your shit, No more future for your kids

[Chorus]
Black bird dying in the edge of the night
Drowning in pollution 'til there's nowhere to stay
Drown in the fire, Drown in the fire again

Black bird dying in the edge of the night
Drowning in pollution 'til there's nowhere to stay

Drown in the fire, Drown in the fire again

[Verse]
Raaa waaargh
Waaaa
Aaaaaah

[Chorus]
Black beast raging in the edge of the night
Darkness and destruction took his brother away
When you drown in the fire
Drown in the fire again
Drown in the fire
Drown in the fire again
Drown in the fire
Drown in the fire again

[Bridge]
I saw a man
Break down into ashes
He shattered to the ground
Because he was broken to pieces
He told me he had seen the waves of gasoline
The corals, the fish, the birds, and the rivers
An entire ecosystem were lost forever
Until we learn to live with each other
We will destroy the very nature that made us

[Verse]
Keep on going
Keep on going

[Chorus]
Black bird dying in the edge of the night

Rising in the darkness 'til there's nowhere to stay
Drown in the fire, Drown in the fire again

[Outro]
Society will make you believe that you are never enough
Never enough to be free
Never enough to be yourself and to find satisfaction
Until you become one them
One of the machines

Dualité culture nature

Le lien pour écouter le morceau :

https://on.soundcloud.com/Wc8PE3Z3me9QNESz7

Pour ce morceau, je me suis inspiré du mouvement de l'écologie sonore et des artistes qui en sont issus. J'ai voulu créer une expérience musicale immersive et narrative, transportant l'auditeurice entre deux mondes opposés, symbolisant la dualité culture/nature théorisée par Philippe Descola (2014) comme fondement de l'ontologie naturaliste occidentale. La composition débute dans l'ambiance urbaine de Buenos Aires, en partie avec des sons que j'ai enregistrés pendant mon échange universitaire. J'y ai intégré plein de sons du quotidien illustrant des activités polluantes, que ce soit le bruit des moteurs de voitures ou le *bip* des caisses de magasin, le fracas des travaux, ou encore le grondement d'un avion au décollage. À cela s'ajoutent des nuisances sonores omniprésentes de notre quotidien, comme la vibration insistante d'un téléphone, les parasites d'une radio, le bruit du métro ou le hurlement des sirènes. En rajoutant des guitares saturées et dissonantes qui s'installent progressivement qui incarnent la cacophonie et la tension du monde urbain. Ce chaos sonore atteint son paroxysme avec un bruit d'acouphène, une métaphore de ce monde qui, à force de bruit, finit par nous rendre sourds.

Puis, une rupture s'opère pour nous plonger dans un environnement naturel, rythmé par le chant des oiseaux, offrant un contraste saisissant et une invitation à la contemplation. S'ajoute à cette symphonie naturelle une mélodie de piano, qui se mêle harmonieusement aux sons de la nature pour transporter, de la forêt à la mer, dans un voyage à la fois sensoriel et émotionnel.

Avenir Désirable

Le lien pour écouter le morceau :

https://on.soundcloud.com/BuRtjdATVaWSHwk6A

Cette chanson est une plongée dans un récit venu du futur, où une personne, vivant dans un monde désirable, regarde en arrière pour raconter comment l'humanité a traversé une période sombre avant de renaître et de vivre une réelle transition écologique. Le texte se divise en deux parties, chacune portée par une ambiance musicale distincte.

Dans la **première partie**, un slam sur fond d'accords en tonalité mineure crée une atmosphère mélancolique, presque dystopique. Les paroles décrivent un monde en perdition, marqué par le consumérisme effréné et le vide existentiel. Les accords mineurs accentuent cette tension, exprimant la gravité et la tristesse d'une époque où l'humanité était déconnectée de la nature et de sa propre essence.

« Nous avons traversé des ombres, un gouffre à ciel ouvert » représente le vide de la forclusion narrative, qui nous empêche de sortir de notre histoire qui se répète. « *Une époque où l'homme, égaré, se pensait infini »* Je choisis le terme homme et pas humain pour pointer du doigt le patriarcat encore trop encré dans notre société actuelle. « Égaré » aussi en référence à la forclusion narrative et aux fausses routes que nous empruntons. « Se pensait infini » critique l'idée illusoire d'une croissance infinie, fondée sur la croyance que les ressources seraient inépuisables ou pourraient être découplées infiniment.

« Nous étions des étrangers dans notre propre maison, L'inexploré nous entourait de toutes parts » Nous sommes déconnectés de notre maison, la terre et de sa nature. L'*inexploré* représente la nature qui nous entoure mais que nous ignorons : la forêt pas loin de chez nous où nous ne mettons presque jamais les pieds, les écosystèmes invisibles mais vitaux, ou encore toutes ces formes de vie que nous négligeons ou exploitons sans même les comprendre.

« Et il a fallu ralentir, l'urgence était la patience, Apprendre à écouter, à reprendre possession de nos cœurs. » Il est évident que le terme « ralentir » fait référence à la nécessité de freiner la progression économique. Cependant, cela implique également de ralentir nos vies, sortir de cette agitation incessante qui nous fait courir partout. Cela implique de s'éloigner de la surconsommation et de tous les divertissement polluant et futile, pour se recentrer sur ce qui compte vraiment, sur ce qui nous nourrit réellement et ce qui nourrit profondément nos âmes

et nos cœurs. Il devient alors crucial d'apprendre à écouter, écouter la Terre, les autres, et nous-mêmes pour retrouver cette part de nous qui s'était perdue, et reprendre possession de nos cœurs, de notre capacité à ressentir et à agir avec sens.

« On passait des heures « dehors », sous ce vaste vide. Mais qu'était notre « dedans » ? Un abîme sans fond. » Le « dehors » fait ici référence à notre extérieur actuel, opposé à un futur où le monde serait fait d'éco-villages où l'on vivrait constamment en harmonie avec la nature, sans même avoir besoin d'un terme comme « dehors ». À l'inverse, le "dedans" symbolise ici le vide existentiel de cette époque, un abîme sans fond qui reflète l'aliénation et la perte de sens.

La suite des paroles, « Un étrange désert, où chacun n'était qu'un atome errant, dans une course sans fin vers un bonheur absent », évoque une humanité éparpillée, constamment insatisfaite, prisonnière de la quête incessante de plus. Ce passage critique aussi la méritocratie et la société de compétition, où la rivalité est omniprésente, entre individus, nations, entreprises, et même dans des sphères censées être alternatifs ou libérateurs, comme la musique ou l'art.

« Nouveauté sur nouveauté, toujours plus rapide, plus grand, plus innovant, toujours plus d'illusions, Le progrès en spirale, un vertige sans fin, une quête de rien. » Ce vers critique notre génération perpétuellement à la rechercher de la nouveauté et toujours plus de performance. La course au progrès, un progrès technique et technologique qui a dévié de son objectif initial qui est de servir l'humain. Désormais, ce progrès est au service du capital, alimentant cette consommation effrénée dénuée de sens. Les questions fondamentales ne sont plus posées : Cette avancée technologique est-elle vraiment nécessaire ? Est-elle souhaitable pour l'humanité et la planète ? À la place, nous sommes devenus les spectateurs passifs d'un progrès auquel nous nous soumettons aveuglément. Dès qu'une innovation est possible, elle est mise en œuvre sans considération critique ni prise en compte de ses répercussions. L'émergence de la réflexion se fait généralement bien après l'implémentation de l'innovation, et souvent par des voix extérieures qui ne font pas partie des processus décisionnels.
« Mais le vide nous avalait à chaque instant, Nos vies glissaient entre les doigts comme du sable. » Je clôture cette première partie avec un rappel du vide existentielle qui caractérisait cette époque. La métaphore du sable qui s'échappe souligne la fragilité de nos existences, constamment menacées tant que le changement demeure inexistant.

Dans la **seconde partie**, le texte devient chanté, et les accords passent en tonalité majeure, transformant l'ambiance. Cette transition musicale reflète l'évolution vers un monde durable et harmonieux. Les paroles évoquent la transition écologique, la redécouverte de notre place sur Terre, l'interconnexion avec le vivant et la renaissance d'une humanité enfin en phase avec son environnement. Les accords majeurs apportent un sentiment d'espoir et de joie, symbolisant la sérénité d'une époque où l'équilibre a été retrouvé.

« Nous avons redécouvert notre place, Enlacés à la Terre, Nous avons cessé de lui prendre, et appris à lui rendre. » Ce paragraphe fait référence à la transition où les humains se sont reconnectés avec la terre et étant respectueux envers cette dernière. L'extractivisme a cessé, remplacé par des pratiques artisanales et durables. Une grande partie de la population s'est tournée vers une agriculture régénérative, marquant la fin des pesticides et de l'agriculture industrielle. Le cycle du métabolisme naturel s'est reconstruit. Une économie circulaire est née où l'humain est à nouveau intégré dans l'écosystème.

« Un regard écocentré, où l'homme n'est plus roi. » Ces paroles symbolisent une nouvelle vision du monde : une perspective écocentrée, opposée à l'anthropocentrisme qui est présent dans notre époque. L'humain n'est plus au centre mais est un acteur parmi d'autres, au même titre que les autres espèces, les végétaux et les écosystèmes. L'expression *l'homme n'est plus roi* va au-delà de cette idée, elle symbolise aussi la chute du patriarcat, qui a laissé place à une société plus égalitaire.

« La transition n'était plus un mot murmuré aux marges, Ce qu'ils appelaient "changement" n'était qu'un masque posé, » Dans notre époque le mot transition est encore trop marginalisée. Une préoccupation qui reste éloignée des priorités de la plupart des gens. Ce qui a changé après. L'idée du *masque posé* dénonce le greenwashing omniprésent comme prétexte pour ne pas agir réellement. Le changement ou transition est déjà un peu abordé mais pas de manière durable d'une durabilité dite forte. On parlait de transition énergétique, mais actuellement ce n'est pas une transition qui est faite mais une accumulation, certes plus d'énergie renouvelable est fait mais en plus de toutes les énergies fossiles. Dans ce récit la vraie transition a eu lieu. Ce récit imagine une véritable transition, non plus énergétique dans le sens accumulatif que nous vivons (où l'énergie renouvelable s'ajoute aux fossiles), mais un changement structurel et global qui a véritablement lieu.

«But the world turned, and we awoke, A strange new dawn from the ashes spoke: Of unity, of lives intertwined, In the soil, the sky, in all of humankind. in all of humankind. No longer

strangers to the Earth's embrace, We found our roots in every place, We found our roots, we found our ground, we found our rhythm. » Un éveille a eu lieu où une nouvelle aube est née des cendres, autrement dit le monde industriel où l'on vit actuellement s'effondrera pour laisser place à un nouveau monde rempli d'harmonie et de solidarité, où l'humanité a réappris à s'enraciner dans des valeurs respectueuses de l'environnement et du vivant. Cette renaissance témoigne d'un lien profond avec la Terre et de la restauration d'un équilibre qui a longtemps été perdu.

« Les cargos rouillés se sont endormis, les avions se sont tus, » Cette image poétique symbolise la fin des cargos et du commerce globalisée des biens matériels. Ainsi que la fin de l'aviation et du tourisme de masse consumériste.
« Nous avons pris le temps de naviguer, de suivre les vents. » Cela fait référence que le voyage n'est pas nécessairement quelque chose de polluant, mais qu'il se fait autrement, en voilier par exemple mais aussi en train, à vélo ou à pied. Il ne s'agit plus d'une fuite ou un luxe destructeur, mais une façon consciente de découvrir le monde.
« Nous avons appris à nous émerveiller des horizons infinis, de chaque regard, de chaque vie, de chaque souffle de nuit. » Cette fin est un appel à l'émerveillement de la beauté de notre monde.

Paroles :

Partie 1 :

Nous avons traversé des ombres, un gouffre à ciel ouvert,
Une époque où l'homme, égaré, se pensait infini.

Nous étions des étrangers dans notre propre maison,
L'inexploré nous entourait de toutes parts,
Et il a fallu ralentir, l'urgence était la patience,
Apprendre à écouter, à reprendre possession de nos cœurs.

On passait des heures « dehors », sous ce vaste vide,
Mais qu'était notre « dedans » ? Un abîme sans fond,
Un étrange désert, où chacun n'était qu'un atome errant,
Dans une course sans fin vers un bonheur absent.

Nouveauté sur nouveauté, toujours plus rapide,
plus grand, plus innovant, toujours plus d'illusions/absent,

Le progrès en spirale, un vertige sans fin, une quête de rien.
Mais le vide nous avalait à chaque instant,
Nos vies glissaient entre les doigts comme du sable.

Partie 2 :

Nous avons redécouvert notre place,
Enlacés à la Terre,
Nous avons cessé de lui prendre, et appris à lui rendre,
Un regard écocentré, où l'homme n'est plus roi

La transition n'était plus un mot murmuré aux marges,
Ce qu'ils appelaient "changement" n'était qu'un masque posé,

But the world turned, and we awoke,
A strange new dawn from the ashes spoke:
Of unity, of lives intertwined,
In the soil, the sky, in all of humankind. in all of humankind.
No longer strangers to the Earth's embrace,
We found our roots in every place
We found our roots, we found our ground, we found in the rhythm we were one with the sound.

Les cargos rouillés se sont endormis, les avions se sont tus,
Nous avons pris le temps de naviguer, de suivre les vents.
Nous avons appris à nous émerveiller des horizons infinis,
De chaque regard, de chaque vie, de chaque souffle de nuit.

Texte bonus (non utilisé pour question d'intégration artistique)

La vraie transition est née des ruines.
Et les alternatives d'hier sont devenues notre corps.

Des éco-villages ont fleuri comme des graines dans la nuit,
Des communautés unies, vibrantes de vie.

Aujourd'hui, nous sommes dans l'ère de l'écologie,

Nous avons réappris à habiter, et non à posséder,

Chaque être est égal, en harmonie, sans maître ni proie,
En devenant végan, nous avons honoré leur voix.

Oiseaux et musique

Le lien pour écouter le morceau :

https://on.soundcloud.com/9XaC9UJT1YzRmniD6

Ce morceau, comme les œuvres de Cosmo Sheldrake, offre une immersion totale, où les chants apaisants des oiseaux et le murmure discret d'un ruisseau créent un cocon sonore empli de sérénité. Une mélodie envoûtante de synthé vient ensuite enrichir cette ambiance douce, évoquant un voyage introspectif. Quelques notes délicates de guitare s'y ajoutent ensuite, apportant une touche de chaleur et de profondeur, comme un fil conducteur qui relie les éléments naturels et musicaux dans une harmonie captivante.

L'Ère de la Sagesse

Le lien pour écouter le morceau :

https://on.soundcloud.com/83HAB4R9auVA1xYD9

Cette chanson est un poème qui avait été écrit par Fanny dans le cadre de notre podcaste pour le cours de outils et pratique. Ce poème décrit une évolution poétique et collective allant de l'égarement et de l'isolement vers une prise de conscience et une unité retrouvée. Elle commence par des interrogations existentielles et un constat de division, symbolisant la surdité face aux absurdités de la modernité. Peu à peu, le texte guide vers un renouveau : la redécouverte des sens, l'écoute des voix profondes des êtres vivants et une célébration de la sagesse collective. Cette transition vers la contemplation et la reconnexion à la nature transmet un message fort d'espoir et de solidarité, résonnant avec l'idéal d'une harmonie retrouvée entre l'humain et le monde vivant. Le tout est sublimé par un accompagnement

musical en crescendo, culminant dans une apogée instrumentale qui transporte l'auditeurice dans une expérience émotionnelle profonde.

L'accompagnement musical soutient cette transformation narrative en utilisant une dynamique croissante : des sonorités douces et minimalistes au début qui s'intensifient progressivement pour créer un crescendo captivant. Les instruments s'ajoutent par paliers, élargissant le spectre sonore et enrichissant la texture musicale. Cette progression aboutit à une apogée instrumentale marquée par l'interaction de mélodies harmonieuses et de l'entrée de rythmes puissants, transportant l'auditeurice dans une expérience émotionnelle profonde.

Paroles :

Il y a longtemps, on se disait
« Dans quel monde vit-on ?
Quel sens lui donnera-t-on ? »
Nos propres sens on les oubliait

Individus tous divisés, à perte de vue !
La surdité de nos absurdités
Est-ce toi qui nous a étouffés ?
Mais ensemble nous avons retrouvé la vue

Nous vivons à l'ère de la sagesse
Faites place à la célébration du nous
Peu à peu les liens se renouent
Là se trouve notre vraie richesse

Nous voici qui écoutons
Les cris profonds de nos cœurs
Les vivants qui chantent en chœurs
Dans cette terre que nous habitons

Donnons-nous du temps
Pour un peu de contemplation

Tous ces êtres et cette végétation
Vivent au même instant

Eternal trip

Le lien pour écouter le morceau :

https://www.youtube.com/watch?v=8JG7IRu7qKA&list=OLAK5uy_k-pxEPBQUb--Gq7SphnTw77ZlDPRmnExQ

Cette chanson explore des questions existentielles plutôt qu'écologiques, mais sa profondeur philosophique peut être liée à une réflexion sur l'écologique. Elle a été écrite au même moment que je suivais le cours de "Durabilité et enjeux anthropologiques" enseigné par Christian Arnsperger, et s'inspire en partie de la TMT (Terror Management Theory). Cette théorie postule que l'angoisse de la mort est universelle et laisses-en chacun de nous un vide existentiel incomblable. La musique aborde également l'absurdité de notre existence face à un monde dénué de sens et à un système aliénant.

Musicalement, j'ai enregistré des guitares baignées dans une réverbération intense avec des modulations, afin de produire une atmosphère profondément ambient. Pour enrichir l'expérience, nous avons intégré des sons de baleines, créant une ambiance immersive et organique. Ces sons apportent une dimension naturelle, en contraste avec les paroles qui abordent des questions existentielles et l'absurdité du monde. Ces chants de baleines plongent l'auditeur dans un environnement sonore évocateur, éveillant, de manière profonde et inconsciente, un sentiment de vitalité.

Le morceau culmine dans un long solo de guitare psychédélique de plus de trois minutes, conçu pour offrir à l'auditeurice un voyage éternel à travers l'espace-temps, dans le but à susciter une méditation sur la mort et à ouvrir l'esprit à de nouvelles réalités possibles.

Paroles :

Something I don't understand
Something I don't understand
Is this all, just a dream ?
And we fight to survive

What does it mean to be alive ?
What does it mean to be alive ?
What does it mean ?

I want to fly, fly away
For ever...

[Bridge]
This is it, the time has come
I'm drowning in the agony of our era
I'll just die, and soon will I be forgotten in the nothing
Wait..
There must be something I'm missing
Tell me there are other dimensions, other realities
Free myself from my human condition
And may I live an eternal trip, through spacetime

Conclusion

Cette partie a matérialisé la transition entre réflexion théorique et création engagée, proposant un album-concept où chaque morceau incarne une facette des enjeux écologiques. Des récits alarmistes (Éco-anxiété, Distortion Machine) aux utopies régénératives (Avenir Désirable, L'Ère de la Sagesse), en passant par des immersions sensorielles (Dualité Culture Nature, Oiseaux et Musique), ces compositions explorent comment la musique peut traduire des concepts abstraits en expériences émotionnelles et narratives. Loin de se limiter à une démarche artistique, cet album se veut un laboratoire expérimental. Il prépare ainsi le terrain pour une évaluation concrète de son impact, objet de la Partie 3, où la boucle se refermera entre création, théorie et réception.

Partie 3 : Evaluer l'impact des compositions

1. Introduction

Cette troisième partie clôt le triptyque du mémoire en répondant à une question centrale : **dans quelle mesure les compositions musicales conçues en Partie 2 parviennent-elles à sensibiliser et engager les auditeurs face aux enjeux écologiques ?** Pour y répondre, une étude empirique mixte (quantitative et qualitative) a été menée, structurée autour des **quatre hypothèses** formulées dès l'introduction du mémoire :

1. **H1 : La musique peut sensibiliser aux enjeux environnementaux** : Les morceaux stimulent-ils une prise de conscience ?
2. **H2 : La musique peut inciter à l'action** : Les morceaux génèrent-ils une envie de changer ses habitudes ou de s'engager ?
3. **H3 : Les messages porteurs d'espoir et d'optimisme sont les plus mobilisateurs** : Les morceaux utopiques suscitent-ils davantage d'engagement que les approches alarmistes ou immersifs ?
4. **H4 : Incarner de nouveaux récits écologiques en musique est une manière efficace de les diffuser ?**

Pour tester ces hypothèses, 12 participants ont été invités à écouter l'album, puis à répondre à un questionnaire évaluant leurs ressentis émotionnels, leur perception des messages et leur intention d'agir. Des entretiens semi-directifs approfondis avec 3 participants ont complété ces données.

2. Méthodologie

2.1. Structure des questionnaires

Les questionnaires (voir dans résultats) utilisés dans cette étude sont organisés en trois sections clés pour analyser les différents aspects de l'impact des morceaux musicaux :

Ressentis émotionnels : Cette section mesure les émotions tels que la tristesse face à la destruction de la nature, l'indignation, l'espoir pour l'avenir, et la connexion à la nature suscitées par les morceaux, pour évaluer, dans un deuxième temps, lesquelles sont les plus mobilisatrices.

Engagement et impact personnel : Cette section examine l'impact des morceaux sur la sensibilisation des participants aux enjeux environnementaux et leur potentiel à inciter des changements de comportement ou des actions concrètes.

Qualité artistique : Dans cette dernière partie, les dispositifs artistiques (paroles, instrumentation, atmosphère sonore) sont évalués pour déterminer leur efficacité à transmettre un message écologique. Une évaluation globale de chaque morceau a également été demandée.

Les questions étaient notées sur une échelle de 1 à 5, où 1 correspond à « pas du tout » et 5 à « tout à fait ». Des questions ouvertes ont également été intégrées pour recueillir des retours qualitatifs détaillés sur les ressentis des participants et leurs suggestions pour améliorer l'impact des compositions.

2.2. Échantillon

Afin de mieux comprendre l'impact des morceaux sur différents types de publics, les participants ont été répartis en trois groupes en fonction de leur niveau de sensibilisation et d'engagement envers les questions environnementales. Cette segmentation permet une analyse comparative des différences de perception et d'impact en fonction du profil écologique des auditeurs.

Participants très informés et engagés : ce groupe inclut des individus ayant une connaissance approfondie des enjeux écologiques et un engagement actif (militantisme, pratiques durables). Ils tendent à porter un regard critique sur les morceaux, en les évaluant à la fois sur leur qualité artistique et leur capacité à véhiculer un message efficace.

Participants sensibilisés : ici, les participants possèdent une certaine sensibilité aux questions environnementales mais ne sont pas forcément très engagés dans des actions concrètes. Ils offrent une perspective intermédiaire, souvent influencée par leurs expériences personnelles et leurs émotions.

Participants peu ou pas sensibilisés : enfin, ce groupe rassemble des individus avec peu ou pas de connaissances ou d'engagement environnemental. Leurs réponses fournissent une vision brute sur la capacité des morceaux à sensibiliser et à provoquer des émotions chez des publics novices.

2.3. Données recueillies

Les données se divisent en deux catégories principales :

Données quantitatives :

Les réponses sur l'échelle de 1 à 5 permettent d'évaluer des tendances et de calculer les moyennes pour chaque question et chaque morceau. Ces moyennes offrent une vue d'ensemble des tendances générales, notamment les émotions suscitées, l'impact sur l'engagement personnel et la perception de la qualité artistique.

Comparaison entre groupes ou individu : Les données quantitatives sont également segmentées selon les trois catégories de participants (très informés, sensibilisés, peu sensibilisés). Cela permet d'examiner comment les perceptions et les impacts varient en fonction du profil écologique des auditeurs. Par exemple, un morceau peut être très impactant pour les participants peu sensibilisés, mais moins pour les très engagés

Données qualitatives :

Les réponses aux questions ouvertes fournissent des retours plus détaillés sur les ressentis des participants, notamment leurs perceptions spécifiques sur l'impact des morceaux ou leurs ressenti générale ou leurs suggestions d'amélioration.

Des entretiens semi-directifs ont aussi été fait, ces derniers apportent une dimension complémentaire à l'analyse en explorant les motivations et perceptions des participants plus en profondeur que des réponses chiffrées. Ces échanges permettent de mettre en lumière des préférences individuelles ainsi que les différences perçues entre les messages optimistes et alarmants, et des interprétations subjectives des morceaux, notamment en ce qui concerne leur accessibilité et leur impact. Ils révèlent également des pistes pour améliorer les morceaux.

Cette combinaison de données quantitatives et qualitatives, associée à la segmentation des participants, permet une analyse fine et nuancée des effets des morceaux musicaux sur des publics aux profils variés. Elle met également en lumière les leviers émotionnels et artistiques les plus efficaces pour sensibiliser et mobiliser en faveur de l'environnement.

3. Résultats

3.1. Analyse quantitative

A évaluer de 1 à 5	Écoanxiété	Distortion Machine	Dualité culture nature	Avenir désirable	Oiseaux et musique	L'Ère de la Sagesse	Eternal Trip
Section 1 : Ressentis émotionnels							
1.Ce morceau te fait-il ressentir une tristesse par rapport à la destruction de la nature ?	4,5	3,42	3,33	3,58	2,33	3,13	2,83
2.Ce morceau suscite-t-il un appel à l'indignation ?	4,5	4,08	2,92	2,92	1,67	2,75	2,48
3.Ce morceau te fait prendre conscience de la fragilité et beauté du monde ?	3,58	2,67	4,33	4	4,33	3,75	3,42
4.Ressens-tu un sentiment d'espoir pour l'avenir à travers ce morceau ?	1,83	1,73	3,67	4,50	3,5	4,48	2,38
5.Ce morceau provoque-t-il une expérience d'écoute qui te connecte à la nature ?	2,83	2,08	4,92	3,5	4,83	3	2,98
Section 2 : Engagement et impact personnel							
6.Après avoir écouté ce morceau, te sens-tu plus concerné(e) ou touché(e) par les questions environnementales ?	3,83	3,25	3,67	3,67	3,5	3,58	2,92
7.Ce morceau te donne-t-il envie d'agir ou de changer certaines de tes habitudes en faveur de l'environnement ?	3,42	3,25	3,75	3,58	3,08	3,25	2,50

8.Quelle chanson pourrait, selon toi, avoir le plus d'impact sur les gens ? (coche 1 ou 2 case(s))	6	4	1	6	0	3	2
Section 3 : Qualité et pertinence artistique							
9.Penses-tu que ce morceau contient des dispositifs artistiques propices à transmettre un message écologique ?	4	3,58	4,08	4,17	3,25	3,67	3,42
10.Les paroles te semblent-elles cohérentes et efficaces pour faire passer le message ?	4,42	3,75		4,42		4,08	3,33
11.Comment évalues-tu ce morceau de manière générale ?	4,09	4,73	4,64	4,23	4,27	4,25	4,86

Ressentis émotionnels :

Eco-anxiété obtient la moyenne la plus élevée de **4.5** pour « tristesse liée à la destruction de la nature »**,** ainsi que pour l'appel à l'indignation aussi de **4.5**. De plus, loin devant tous les autres. En 2ème position vient *Distortion Machine* avec **4.08** pour le sentiment d'indignation, ainsi qu'*Avenir désirable* **3.58** pour le sentiment de tristesse, malgré son message porteur d'espoir. À l'inverse, *Oiseaux et musique* est le morceau qui suscite le moins ces deux sentiments, en raison de son approche plus contemplative.

Les morceaux immersifs comme *Oiseaux et Musique* et *Dualité Culture Nature* se distinguent, à égalité avec une note de **4.33**, par leur capacité à faire prendre conscience de la fragilité et de la beauté du monde. *Dualité Culture Nature*, qui fait d'ailleurs l'unanimité avec une note presque parfaite de **4,92**, tout le monde l'a évaluée à 5 à l'exception d'une personne (c'est aussi la plus haute note du tableau), pour « expérience d'écoute qui connecte à la nature », suivie par

Oiseaux et musique. À noter qu'*Avenir Désirable* se positionne juste derrière ces morceaux, montrant que son message narratif inspire également ce type de sentiment. En revanche, c'est, *Distortion Machine* par son coté plus punk et brut qui est le moins bien noté pour ces deux catégories de sentiments.

En ce qui concerne le sentiment d'espoir, ce sont les 2 chansons qui explorent un nouveau récit écologique qui suscitent un fort sentiment d'espoir, *Avenir désirable* **4,5** suivi de très proche par *L'Ere de la sagesse* **4,48**. Au contraire, *Distortion Machine* suivi d'*Eco-anxiété* suscitent le moins d'espoir.

En séparant par groupe on peut remarquer que le groupe le plus sensibilisé est beaucoup plus touché par *Eco-anxiété* pour le sentiment de tristesse et indignation, alors que le groupe le moins sensibilisé est beaucoup plus touché par *Distortion machine*.

Sensibilisation et engagement :

Pour ce qui concerne la sensibilisation et le fait de se sentir concerné(e) ou touché(e) par les questions environnementales, c'est *Eco-anxiété* qui a le plus touchés les auditeurs **3,83.** Cela montre que le sentiment de tristesse et l'indignation jouent le rôle le plus important dans la prise de conscience écologique. Il est suivi d'*Avenir désirable* à égalité avec *Dualité culture-nature* avec une note de **3,67**. Toutes les moyennes pour cette question varient de **3,25 et 3,83**, ce qui indique que, globalement, tous ont un impact notable sur la sensibilisation des auditeurs. Cependant, *Eternal Trip*, avec une moyenne inférieure à **3**, par son approche beaucoup moins explicite, semble avoir eu un effet plus limité.

Distortion Machine est le morceau qui divise le plus en termes de sensibilisation. Il tend à toucher davantage les **moins sensibilisés**, grâce à son message plus **général et imagé,** qui permet une identification plus large. En revanche, il **n'impacte que très peu les participants les plus sensibilisés**, qui semblent moins réceptifs à son approche plus directe et caricaturale.

Concernant l'envie d'agir ou de changer certaines habitudes en faveur de l'environnement, *Dualité Culture Nature* obtient la note la plus élevée avec une moyenne de **3,75**, suivi d'*Avenir Désirable* avec **3,58**. Ces résultats mettent en évidence que deux éléments distincts peuvent encourager l'action : l'immersion et l'espoir. Par ailleurs, quelque chose les rassemble, c'est

leur dimension narrative. Chacun racontant une histoire à sa manière, l'un par l'évolution des paysages sonores, l'autre par une projection vers un futur désirable.

- *Dualité Culture Nature,* en plongeant l'auditeur dans un paysage sonore évolutif, ne se contente pas d'être une expérience immersive ; il construit également une narration à travers les sons, guidant l'auditeur d'un univers à un autre. Cette progression sonore semble favoriser une prise de conscience sensorielle et émotionnelle qui conduit à un désir de changement. Cela montre que l'expérience immersive, combinée à une dimension narrative implicite, peut être un levier efficace pour reconnecter les individus à l'environnement et influencer leur comportement.
- *Avenir Désirable*, de son côté, prouve que l'espoir et la projection vers un futur positif peuvent également inciter à l'action, suggérant que les récits optimistes jouent un rôle clé dans la mobilisation écologique.

À l'inverse, les morceaux exprimant une **forte tristesse**, comme *Éco-anxiété*, sont moins bien notés en termes d'incitation au changement. Cela indique que, si l'émotion négative peut être un déclencheur de prise de conscience, elle ne se traduit pas nécessairement en une envie d'action immédiate, probablement en raison du risque de sentiment d'impuissance ou de fatigue émotionnelle.

Eternal Trip, de même que pour la sensibilisation, a eu la moyenne la plus basse avec un **2,5** pour probablement les mêmes raisons.

Lorsqu'il s'agit d'identifier les morceaux ayant le plus d'impact sur les gens, *Avenir Désirable* et *Éco-anxiété* arrivent en tête, chacun ayant été cité **6 fois** par les participants, suivis de *Distortion Machine* (**4 fois**) et *L'Ère de la Sagesse* (**3 fois**).

Ces résultats montrent que les morceaux évoquant la tristesse et l'indignation, ainsi que ceux porteurs d'espoir, sont perçus comme les plus efficaces pour impacter les gens. À l'inverse, les morceaux immersifs ont été identifiés comme beaucoup moins pertinents pour sensibiliser les gens: *Dualité Culture Nature* n'a été mentionné qu'une seule fois et *Oiseaux et Musique* n'a reçu aucune mention.

Paradoxalement, *Dualité Culture Nature*, bien qu'étant le morceau le mieux noté pour susciter l'envie d'agir (**3,75**), n'est presque pas perçu comme un vecteur d'impact collectif.

Si on rassemble les 3 catégories, *Avenir désirable* et *Eco anxiété* ont les évaluations les plus élevées de manière générale, suivie par *Dualité culture nature*.

Qualité artistique :

Avenir Désirable est le morceau le mieux noté en termes de dispositifs artistiques (**4,17**), car il propose une composition complète et immersive. Il allie une dimension narrative forte, qui pousse à la réflexion sur le monde actuel, à une progression émotionnelle marquée : une première partie empreinte de tristesse, suivie d'un récit qui raconte un autre avenir possible et porteur d'espoir. Cette transition est soutenue par un accompagnement instrumental évolutif, passant d'une tonalité mélancolique à une atmosphère plus lumineuse, renforçant ainsi la dynamique du morceau.

Toutefois, *Dualité Culture Nature* et *Éco-anxiété* ne sont pas loin derrière dans les évaluations. Chacun, à sa manière, propose une approche artistique marquante : *Dualité Culture Nature* par son immersion sonore et son évolution progressive, et *Éco-anxiété* par son franc-parler et sa charge émotionnelle brute, qui captent immédiatement l'attention de l'auditeur.

Concernant l'efficacité des paroles pour transmettre un message écologique, *Avenir Désirable* et *Éco-anxiété* arrivent ex æqu**o**, mettant en évidence une division parmi les auditeurs. Cette égalité illustre un questionnement fondamental : un message d'alerte, exprimant la gravité de la situation, est-il plus efficace qu'un message d'espoir, qui ouvre des perspectives d'avenir ? Si les avis diffèrent sur l'approche la plus percutante, ces résultats montrent néanmoins que les deux stratégies sont reconnues comme pertinentes et bien construites pour sensibiliser à la cause écologique.

Les résultats montrent que tous les morceaux ont été bien évalués en termes de qualité générale, avec des notes supérieures à **4** pour l'ensemble des compositions. C'est E*ternal trip*, puis *Distortion Machine* qui ont la meilleure qualité globale, cela s'explique car ce sont les morceaux les plus travaillé et les mieux produits, mais cela n'est pas très pertinent pour l'enquête.

3.2. Analyse qualitative

Afin de compléter l'analyse quantitative, les réponses ouvertes aux questionnaires et les entretiens approfondis ont permis d'explorer les ressentis, interprétations et préférences des participants de manière plus nuancée. Les témoignages ci-dessous proviennent de profils variés, allant des personnes très sensibilisées à celles peu sensibilisées aux enjeux environnementaux. Ils révèlent des tendances fortes autour de la dimension immersive, du rôle des émotions, de l'importance du message narratif et de l'impact recherché.

3.2.1 Un impact émotionnel fort et des retours positifs

De manière générale, l'album a provoqué des réactions très positives, touchant profondément plusieurs auditeurices. Certains ont souligné sa cohérence dans la diversité des émotions abordées et son évolution musicale, qui passe d'une atmosphère sombre et anxiogène à une ouverture plus lumineuse et engageante.

Un des commentaires recueillis illustre bien cet effet (annexe 5) :

« Magnifique… Un voyage qui fait du bien à l'âme. Tant d'idées et d'émotions peuvent se transmettre en musique, et je trouve formidable d'avoir utilisé tes talents pour porter ces messages si essentiels. Merci beaucoup et bravo à toi ! »

De même, une autre participante relève l'intensité du parcours musical proposé (annexe 5) :

« J'aime beaucoup la diversité d'émotions abordées au cours de l'album. Je perçois ce projet comme très cohérent dans son ensemble. J'aime son évolution musicale (sonorités plus sombres au début, puis, mise en valeur de sons naturels, lueur d'espoir et finalement, appel à se rassembler autour de valeurs communes). »

Ainsi, au-delà des morceaux individuels, l'album est perçu comme une expérience immersive et structurée, où chaque titre semble trouver sa place dans un récit plus large.

3.2.2 Émotions fortes : tristesse, indignation… et espoir

3.2.2.1 La tristesse et l'indignation comme moteurs de sensibilisation

Les émotions de tristesse et d'indignation jouent un rôle clé dans la réception de certains morceaux, en particulier *Éco-anxiété*, fréquemment cité comme le plus marquant pour éveiller une prise de conscience écologique. Lola (annexe 2) parle d'une « claque émotionnelle », qui fait écho à ses propres contradictions face à la crise climatique. De son côté, Lucas (annexe 1) souligne que la tristesse ressentie dans ce morceau active l'empathie et constitue ainsi un levier puissant de sensibilisation.

Plusieurs participants estiment que les messages alarmistes sont les plus efficaces pour provoquer une réaction rapide. Cependant, ce type d'approche peut également être anxiogène et susciter du découragement chez certains auditeurs. Néanmoins, Lola (annexe 2) mentionne que les messages alarmistes sont efficaces aussi pour passer à l'action : « *J'ai l'impression que, pour moi, les messages alarmistes sont efficaces. Ça me rentre dedans, et puis je prends*

connaissance de tout ce qu'il y a à perdre et tout ce que je n'ai pas envie de perdre. Et ça me donne envie de passer à l'action, je dirais. Ça me donne envie de faire quelque chose. »

L'intervenante peu sensibilisée (3e entretien, annexe 3) dit être plus touchée par l'électrochoc d'un morceau comme *Distortion Machine*, qui lui a donné une prise de conscience plus brutale de l'urgence climatique. Lucas (annexe 1), quant à lui, associe *Distortion Machine* à des émotions de rage et de colère, qu'il considère comme particulièrement percutantes mais moins universellement engageantes.

3.2.2.2 L'importance de l'espoir et d'un récit positif

D'autres participants, au contraire, valorisent les morceaux qui proposent un regard plus optimiste. Des titres comme *Avenir Désirable* ou *L'Ère de la Sagesse* ont été perçus comme motivants et inspirants. Adeline (annexe 4) insiste sur la nécessité de proposer « *des futurs désirables* », permettant de se projeter dans un monde meilleur et évitant ainsi la paralysie face aux catastrophes annoncées et qui comme elle le dit « *Je pense que c'est important d'envisager des futurs désirables, pour se dire que ça va être bien, qu'on pourrait vivre mieux, on pourrait être plus heureux, et qu'aujourd'hui, les idéaux auxquels on s'attache, nos narratifs, ce n'est pas forcément ce qui nous rend le plus heureux*. »

Il a aussi été relevé que ces morceaux suscitent un sentiment de réconfort face à la crise climatique et permettent d'envisager d'autres possibles.

Cependant, les morceaux optimistes ont aussi été critiqué par certains auditeurs, notamment Lucas (annexe 1), qui les trouve trop optimistes et simplistes. Pour lui, l'absence de confrontation avec les obstacles réels de la transition écologique peut nuire à la crédibilité du message.

3.2.3 L'expérience immersive et la place des sons de nature

L'intégration de sons naturels dans *Dualité Culture Nature* et *Oiseaux et Musique* a marqué plusieurs participants, renforçant l'immersion et la réflexion écologique. Lucas (annexe 1) parle d'une expérience méditative qui suspend la perception du temps et incite à la reconnexion avec la nature. Pour lui, ces morceaux offrent un voyage hors des codes musicaux traditionnels, éveillant une prise de conscience sensorielle plus profonde qu'un simple message explicite.

Lola (annexe 2) souligne l'impact émotionnel de ces sonorités naturelles, qui rappellent ce que l'on risque de perdre. Elle exprime même une forme de colère face à la normalisation des bruits urbains et la disparition des sons du vivant, renforçant leur envie d'agir.

Les moins sensibilisés ont aussi tendance à être touché par ses sons car ça leur fait prendre conscience de la nature, comme le mentionne l'intervenante moins sensibilisée (annexe 3) qui a apprécié ces morceaux pour leur aspect apaisant et qui l'a fait prendre conscience qu'il y a de la nature et de la vie et que c'est quelque chose qu'elle ne réalise pas quand elle est en ville dans sa vie de tous les jours. Elle perçoit ses morceaux comme une invitation à ralentir et à être plus attentive aux bruits de nature.

Toutefois, il est à noter que les personnes moyennement sensibilisées ont été moins touchées par ces morceaux et estiment que l'absence de paroles diminue l'efficacité du message écologique. Si ces morceaux favorisent une immersion sensorielle puissante, ils peuvent manquer d'accessibilité pour ceux qui attendent un message plus explicite.

3.2.4 Message narratif et efficacité des paroles

3.2.4.1 Valeur du « récit »

Le récit porté par les morceaux joue un rôle central dans l'engagement des auditeurs. *Avenir Désirable* est largement apprécié pour son écriture soignée et sa capacité à projeter un avenir optimiste. Lola (annexe 2) et une autre auditrice le décrivent comme bien construit et inspirant, tandis que Fanny et Ade (annexe 5) insistent sur son impact positif, apportant une alternative au désespoir écologique et comme le dit Adeline (annexe 4) « *ça inspire à envisager l'avenir un peu différemment, et je pense qu'on a besoin de ça. Et aussi parce que, à mon avis, c'est important de faire en sorte que cette transition, que tous ces changements qui auraient opéré, c'est important aussi de les percevoir comme étant quelque chose qui peut être réjouissant, que ce n'est pas juste contraignant, liberticide, etc*. ».

L'association de la narration, l'instrumental et le message d'espoir en fait un morceau perçu comme particulièrement efficace. Cependant, Lola (annexe 2) souligne que cet avenir désirable décrit n'est pas un avenir désirable pour tout le monde, comme elle le dit : « *Je trouve que c'est hyper important de s'imaginer un autre monde et de se projeter dans un autre monde, etc. Mais je pense qu'il y a beaucoup de gens qui se contentent très bien du monde dans lequel on vit et qu'ils n'ont peut-être pas l'idée de se projeter à un autre monde. C'est moins percutant pour eux parce qu'ils n'ont pas de problème avec le monde actuel* ».

À l'inverse, *Distortion Machine* divise. Son côté rock brut et dénonciateur procure un électrochoc à certains auditeurs, notamment parmi les moins sensibilisés, mais d'autres, comme Lola (annexe 2) et Lucas (annexe 1), le trouvent trop général et impersonnel, ce qui diminue leur implication émotionnelle.

L'Ère de la Sagesse, bien que qualifiée de poétique, souffre d'une certaine abstraction. Pour certains (Lola, intervenante 3), elle manque de clarté pour mettre en évidence le message écologique.

Enfin, *Dualité Culture Nature* est souvent préférée à *Oiseaux et Musique* en raison de son narratif contrasté. Son opposition entre les bruits urbains agressifs et les sons naturels permet une immersion marquante, soulignant la rupture entre l'humain et son environnement.

3.2.4.2 Paroles ou instrumental ?

Trois personnes (annexe 5) déclarent écouter principalement un morceau pour sa musique, sans trop prêter attention aux paroles, ce qui limite leur sensibilisation. Certains morceaux, comme *Eternal Trip* ou *Distortion Machine*, sont mieux produits, ce qui les rend plaisants musicalement, même si le message n'est pas toujours perçu comme le plus fort.

Eternal Trip illustre bien cette ambiguïté : son ambiance instrumentale puissante, portée par des sons de baleines et des envolées musicales, est particulièrement appréciée. Lola (annexe 2) le décrit comme un morceau intense et émouvant, où l'instrumentation transmet le message. Lucas (annexe 1) le qualifie d'unique, tandis qu'une autre auditrice (annexe 5) évoque les frissons qu'il procure, tout en regrettant l'absence d'un message d'espoir explicite. Cependant, plusieurs auditeurs peinent à établir un lien clair avec l'écologie, ce qui divise quant à son efficacité en tant qu'outil de sensibilisation.

D'autres participants, comme Lola (annexe 2) et Fanny (annexe 5), insistent sur la complémentarité entre paroles et musique. Selon elles, une musique qui incarne l'émotion amplifie le message et le rend plus marquant. Cette fusion entre texte et mélodie semble essentielle pour capter à la fois l'attention des auditeurs et renforcer leur engagement émotionnel.

3.2.5 Impact personnel vs collectif

3.2.5.1 Toucher l'individu

L'album dans sa globalité suscite une résonance personnelle forte chez de nombreux auditeurs, en particulier ceux qui sont déjà sensibilisés aux enjeux climatiques. Pour Fanny (annexe 5), il ne modifie pas directement leurs comportements, mais renforce un sentiment d'appartenance à une communauté engagée, ce qui a été abordé dans le processus d'identité collective précédemment.

Dualité Culture Nature est souvent cité pour son effet introspectif. Lucas (annexe 1) et Lola (annexe 2) décrivent une immersion sensorielle intense, qui les pousse à reconsidérer leur rapport aux sons de la nature et à chercher à réduire l'omniprésence du bruit urbain dans leur quotidien. Pour les auditeurs moins sensibilisés, ce morceau interpelle sur l'existence même des sons naturels, mais l'absence de paroles explicites limite son impact à un niveau individuel.

3.2.5.2 Une sensibilisation à plus grande échelle

À l'inverse, des morceaux comme *Éco-anxiété* et *Avenir Désirable* sont perçus comme de véritables leviers de sensibilisation collective. Le premier, grâce à sa charge émotionnelle intense, mettant des mots sur des angoisses partagées et touchant ainsi un public large. Le second, en esquissant une vision alternative du futur, incite à réfléchir aux possibilités d'un avenir plus souhaitable.

Distortion Machine, avec son message brut et dénonciateur, est particulièrement efficace pour un électrochoc chez les moins sensibilisés. L'intervenante 3 (annexe 2), peu engagée sur la question écologique, souligne l'effet percutant de phrases comme « *keep on buying, keep on wasting, …* », qui révèlent l'absurdité du système de consommation. Elle dit que l'album dans son ensemble lui a permis de réaliser l'impact polluant des actions des humains, quelque chose qu'elle ne réalisait pas au quotidien.

Les intervenants rappellent également que la musique peut provoquer un impact profond, citant des morceaux marquants comme *What I've Done* de Linkin Park ou la reprise de *We Are The World* après le tremblement de terre à Haïti. Cependant, ils constatent un manque de chansons traitant directement des enjeux environnementaux, ce qui souligne l'intérêt et la pertinence d'un projet comme celui-ci.

3.2.5.3 L'authenticité comme levier d'engagement

Lucas (annexe 1) insiste sur l'importance du caractère artisanal et DIY (Do It Yourself) de l'album. Selon lui, le fait que les morceaux ne soient pas issus d'une production standardisée et industrielle leur confère une sincérité qui facilite la connexion avec l'auditeur. Selon lui, « *ce côté fait-maison ajoute une dimension sensible qui me touche énormément et rend le message plus sincère* »**.** Lola (annexe 2) partage cet avis et estime que les imperfections et la vulnérabilité renforcent l'émotion et l'authenticité du projet.

Pour brièvement conclure la partie résultats, la complémentarité entre les approches (immersion sensorielle, émotions fortes, messages d'espoir ou de colère) apparaît déterminante pour toucher des publics variés. Certains recherchent un choc émotionnel, tandis que d'autres ont besoin de pistes positives ou de moments contemplatifs pour s'engager.

4. Discussion

Pour la section engagement et impact personnel, le fait que les moyennes restent relativement proches montre que l'efficacité de la sensibilisation par la musique n'est pas strictement liée à un type de morceau ou à une approche unique et montre que c'est aussi subjectif. Bien que *Éco-anxiété*, avec sa charge émotionnelle forte, se démarque, d'autres morceaux comme *Dualité Culture Nature* et *Avenir Désirable*, qui adoptent des approches plus immersives ou optimistes, obtiennent des scores qui se rapprochent, suggérant que différentes stratégies narratives et artistiques peuvent toucher les auditeurs de manière efficace.

Les sonorités naturelles intégrées dans *Dualité Culture Nature* et *Oiseaux et Musique* activent une empathie envers l'environnement, renforçant les valeurs biocentrique (non anthropocentrique), comme le souligne Prior (2022). Les participants décrivent une « reconnexion méditative » ou une « colère face à la disparition des sons naturels », et l'envie d'aller chercher ces bruits de nature et s'éloigner des bruits citadins, illustrant comment la musique peut cultiver une éthique de protection environnementale. Cette approche rejoint les conclusions de Prior, selon laquelle les œuvres inspirées de la nature activent des normes personnelles propices à l'action durable. Ces morceaux démontrent que la musique peut servir de pont entre l'individu et l'environnement.

Ces résultats mettent en évidence une distinction clé entre l'impact personnel et l'impact collectif. *Dualité Culture Nature*, avec son immersion sensorielle, obtient le score le plus élevé en termes d'envie d'agir. Cependant, son absence de paroles explicites limite sa portée collective : il n'est cité qu'une seule fois comme « meilleur morceau pour sensibiliser », contrairement à *Avenir Désirable* et *Éco-anxiété*, chacun mentionné 6 fois.

Ce paradoxe s'explique probablement par deux facteurs :

- **La reproductibilité** : les morceaux immersifs, bien que puissants, sont moins adaptés à une écoute répétée ou à un partage large. À l'inverse, des titres plus explicites comme *Éco-anxiété* ou *Avenir Désirable* délivrent un message immédiat, favorisant leur diffusion.
- **L'interprétation** : les récits abstraits nécessitent un degré d'implication cognitive variable selon les auditeurs. *Dualité Culture Nature* marque davantage ceux qui sont attentifs à sa narration implicite, tandis que les moins réceptifs à ce type de construction privilégient des messages plus directs.

À l'inverse, *Avenir Désirable* et *Éco-anxiété*, avec leurs messages explicites et leur forte charge émotionnelle, sont jugés comme plus adaptés pour toucher un large public. Cela suggère que les leviers d'engagement personnel et collectif diffèrent : l'immersion sensorielle et l'émotion personnelle peuvent influencer la perception individuelle, tandis que les récits clairs et les émotions fortes semblent plus efficaces pour sensibiliser un grand nombre de personnes.

Une question reste en suspens : un message alarmiste est-il plus efficace qu'un message porteur d'espoir ?

Selon Prior (2022), si les émotions alarmistes peuvent sensibiliser, elles peuvent aussi freiner le passage à l'action. Mes résultats montrent que ces messages ont un impact fort sur la prise de conscience des enjeux environnementaux : *Éco-anxiété* suscite principalement de la tristesse chez un public déjà sensibilisé, tandis que *Distortion Machine*, avec son message plus général et accessible, provoque de l'indignation et mobilise davantage les moins sensibilisés. Concernant l'envie d'agir, bien que les morceaux porteurs d'espoir obtiennent en moyenne de meilleurs scores, l'alarmisme n'est pas pour autant moins mobilisateur. Les résultats qualitatifs, notamment les entretiens avec Lola (Annexe 2) et Lucas (Annexe 1), indiquent même que certains auditeurs réagissent plus fortement aux messages alarmistes

qu'aux récits optimistes. Ces observations suggèrent que l'efficacité d'un message dépend du profil des auditeurs et de leur état émotionnel au moment de l'écoute.

Selon Adams (2016), sortir de la forclusion narrative implique de proposer des récits écologiques porteurs d'espoir. Des morceaux comme *Avenir désirable* et *L'Ère de la sagesse* illustrent cette approche en esquissant une vision positive de l'avenir. Les entretiens révèlent que ces chansons offrent une alternative au fatalisme en aidant les auditeurs à se projeter dans des solutions concrètes. Adeline (Annexe 5) souligne que si l'indignation peut être un moteur de mobilisation, elle risque aussi d'engendrer une inertie paralysante, en renforçant l'idée qu'il est « déjà trop tard ». À l'inverse, les récits optimistes ouvrent de nouvelles perspectives et encouragent l'action en nourrissant un sentiment d'espoir. Cette observation corrobore l'hypothèse de Prior (2022), selon laquelle des messages portés par l'espoir favorisent un engagement durable et un changement positif.

Avenir désirable est qualifié comme le morceau comportant les meilleurs éléments pour une musique sur les enjeux environnementaux, car il propose une composition complète et une évolution narrative, avec une première partie plus triste accompagné d'une tonalité mélancolique critiquant le monde actuel pour ensuite vivre une transition vers un monde désirable avec une tonalité plus joyeuse.

Cependant, le nouveau récit présenté dans *Avenir désirable* ne suscite pas forcément l'adhésion de tous. Comme le souligne Lola (Annexe 2), de nombreuses personnes nos sociétés occidentales sont entièrement satisfaites du monde actuel et ne perçoivent ni l'envie ni la nécessité de remettre en question le récit dominant. À l'inverse, un message alarmiste les confronte plus directement aux enjeux et peut les pousser à une prise de conscience plus marquée.

Validation des Hypothèses et Analyse des Résultats

De manière générale, l'album a permis de sensibiliser les auditeur·ices aux enjeux de durabilité, confirmant ainsi notre hypothèse de départ et rejoignant les études existantes sur le potentiel de la musique comme outil de sensibilisation environnementale. Plus précisément :

- **Hypothèse H1 (La musique peut sensibiliser aux enjeux environnementaux) :** Cette hypothèse est validée par les scores élevés de sensibilisation ainsi que par les témoignages recueillis lors des entretiens.

- **Hypothèse H2 (La musique peut inciter à l'action) :** Les résultats confirment également cette hypothèse. Des morceaux comme *Dualité Culture Nature* (3,75), *Avenir Désirable* (3,58) et *Eco-anxiété* (selon les entretiens) ont suscité une envie d'agir chez les auditeurs. Plusieurs témoignages indiquent également une volonté de changement de comportement après l'écoute.
- **Hypothèse H3 (Les morceaux porteurs d'espoir sont les plus efficaces) :** Cette hypothèse n'est pas entièrement validée. Si les morceaux optimistes offrent une alternative au fatalisme et sont appréciés, ils ne constituent pas systématiquement le levier le plus efficace pour sensibiliser et mobiliser à la durabilité.
- **Hypothèse H4 (Incarner de nouveaux récits écologiques en musique est une manière efficace de les diffuser):** Cette est plutôt confirmée. Le morceau *Avenir désirable* a été évalué comme possédant les meilleures qualités artistiques, et son récit a été bien compris et apprécié par les auditeurs. Il en va de même pour L'*Ère de la Sagesse*, bien que ce dernier ait été perçu comme plus abstrait et moins accessible.

De plus, cette recherche valide l'hypothèse selon laquelle la musique constitue un outil efficace pour la sensibilisation et la mobilisation environnementales, en résonance avec les conclusions de Publicover et al. (2017). Ces auteurs soulignent que la diversité des styles musicaux permet d'élargir l'impact des messages écologiques. Par ailleurs, l'authenticité du projet, incarnée par sa production DIY, rejoint les observations de Publicover et al. (2017), qui identifient les créations artistiques indépendantes comme des vecteurs perçus comme plus crédibles. Les participants ont effectivement souligné que ce côté « artisanal » renforçait la sincérité du message. De plus, les auteurs mentionnent qu'il faut éviter le ton moralisateur, quelque chose qui a été respecté dans les compostions. Cependant, dans mes recherches l'ambiguïté narrative de certains morceaux (ex. : *Eternal Trip ou Ere de la Sagesse*), en laissant une marge d'interprétation, afin de laisser une appropriation différenciée du message selon les sensibilités, ont été moins retenu que d'autres morceaux et ne confirment pas forcement que l'ouverture artistique favorise l'engagement.

Pareil pour la qualité artistique, ce n'est pas les morceaux qui ont la meilleure qualité de production qui ont eu le plus d'impact sur les gens, même si plusieurs personnes (annexe 5) ont mentionné qu'ils écoutaient et aimaient certain morceau uniquement pour leur qualité musicale et non leur message. Ses résultats contredisent l'étude de Publicover et al. (2017) et

de Pedelty (2011), qui disent que les chansons avec la meilleure qualité sont ceux qui seront le plus susceptible d'avoir le plus d'impact.

Pour Fanny (Annexe 5), l'album n'a pas modifié ses comportements quotidiens, mais a renforcé son sentiment d'appartenance à un collectif engagé. Ce phénomène soutient l'hypothèse de Prior (2022) et Pedelty (2011) selon laquelle la musique environnementale peut agir comme un ciment social, créant des liens entre individus partageant des préoccupations communes.

Un constat récurrent, tant dans les entretiens que dans les discussions informelles, est le manque flagrant de musiques portant des messages environnementaux. Les participants ont souligné à plusieurs reprises l'absence de chansons engagées sur les enjeux écologiques dans le paysage musical actuel. Ce manque est d'autant plus frappant que la musique, en tant que vecteur culturel puissant, a historiquement joué un rôle clé dans les mouvements sociaux et les prises de conscience collectives. Cela est également mentionné par Pedelty (2011), qui, comme cité plus haut, apporte une explication à ces constatations. Cet album remplis un peu ce manque et réponds à l'appel de Pedelty aux artistes à créer une musique capable de reconnecter les publics à leur environnement.

Limites et perspectives

Cette étude met en lumière le potentiel de la musique en tant qu'outil de sensibilisation écologique tout en pointant ses limites. Si les morceaux parviennent à susciter des émotions fortes et à encourager une réflexion, il reste complexe d'évaluer leur capacité à inciter à des actions concrètes.

L'absence de mesure longitudinale constitue une limite importante, car l'impact à long terme sur les comportements n'a pas été évalué. De plus, l'impact des messages dépend fortement du contexte culturel et des prédispositions individuelles des auditeurs, ce qui peut influencer leur portée.

Pour aller approfondir cette recherche, il serait pertinent d'élargir l'échantillon en incluant des participants issus de milieux socio-économiques et culturels plus variés, afin d'examiner si les effets observés sont généralisables. Il faut considérer un biais relationnel avec les participants, tous les participants sont des personnes relativement proches de moi. Toutefois, il est

intéressant de noter que la participante dont je suis le moins proche est celle qui a attribué les notes les plus élevées.

Enfin, un effet de désirabilité sociale ne peut être exclu. Les réponses pourraient avoir été influencées par la volonté de soutenir un projet artistique engagé.

Conclusion

Ce mémoire explore comment la musique, à travers sa diversité de formes et de messages, peut éveiller une conscience écologique et inspirer l'action. En croisant analyse théorique, création artistique et évaluation empirique, il révèle des résultats clés tout en traçant des pistes pour l'avenir.

La première partie a révélé que des artistes comme Muse, Mickey 3D, Gojira etc. utilisent la musique comme un miroir critique des crises environnementales, en mobilisant des stratégies variées : métaphores scientifiques (*Unsustainable*), récits dystopiques (*Respire*), Appel à la nature (*L'hymne de nos campagnes*), ou immersion dans les paysages sonores naturels (*Wake Up Calls*). Ces œuvres transforment des concepts abstraits en émotions palpables. Toutefois, si la littérature reconnaît le potentiel de la musique, les études empiriques sur son impact concret restent rares, laissant dans l'ombre les questions de recherche. *Comment ou dans quelle mesure la musique avec un message écologiste sensibilise-t-elle et engage-t-elle le public, et quels types de messages s'avèrent les plus impactant ?*

La suite de cette étude a contribué à apporter des éléments de réponses à ces questions. Avec un certain recul**,** une évidence émerge : l'impact global des compositions écologiques repose sur leur diversité et la complémentarité de leurs approches. Les morceaux alarmistes, porteurs d'espoir ou immersifs mobilisent chacun à leur manière, mais c'est leur synergie qui amplifie leur portée. La force de l'album tient à sa polyphonie organisée et à sa complémentarité entre les approches et les messages. Cette complémentarité est déterminante pour toucher des publics variés. Certains recherchent un choc émotionnel, tandis que d'autres ont besoin de pistes positives ou de moments contemplatifs pour s'engager. Enfin, la dimension authentique (DIY, parole intime) renforce la sincérité perçue du projet. En incarnant cette diversité, l'album valide son potentiel comme espace de dialogue, où s'inventent les imaginaires nécessaires à la transition écologique.

Pour aller plus loin

Premièrement, il est essentiel de finaliser et de publier l'album sur des plateformes de streaming, afin d'en faciliter l'accès et d'en accroître la visibilité. En parallèle, il serait pertinent d'envisager des concerts pour non seulement promouvoir l'album, mais aussi pour

créer une expérience immersive et directe avec l'audience, ce qui permettrait d'élargir encore davantage l'audience et de toucher de nouveaux publics. Ces concerts pourraient également servir de points de rencontre pour échanger sur les thématiques écologiques abordées dans les morceaux et renforcer ainsi l'impact du message.

Deuxièmement, il aurait été intéressant de faire remplir le même questionnaire de l'étude aux musiques analysées en première partie. Cela aurait permis de mener une étude croisée afin d'identifier les dispositifs les plus efficaces, en les comparant entre elles ainsi qu'avec mes propres compositions. Cela aurait aussi permis de mieux lier la première partie avec le reste du mémoire.

Troisièmement, comme nous l'avons vu dans la première partie, les clips jouent un rôle supplémentaire dans l'impact d'une musique en renforçant son message et en intensifiant l'expérience émotionnelle de l'auditeur. Pour aller plus loin, il serait pertinent de créer des clips pour les morceaux afin d'explorer leur potentiel immersif et mobilisateur.

Quatrièmement, intégrer les morceaux immersifs (*Dualité Culture Nature*, *Oiseaux et Musique*) dans des contextes éducatifs ou thérapeutiques, comme le suggère Victor (Annexe 5), pour reconnecter les urbains à la nature. Ces pièces pourraient être diffusées dans des lieux publics (gares, parcs), des salles de classe ou autres.

Finalement, il est essentiel de poursuivre la création musicale en continuant à composer de nouvelles œuvres et en approfondissant l'expérimentation artistique. En diversifiant les approches créatives et en repoussant les limites des compositions, il serait possible d'affiner et d'amplifier l'impact du message écologique. Ce qui me tient le plus à cœur est l'essence de ce projet, c'est de composer de la musique. L'objectif est ainsi de poursuivre cette démarche artistique avec authenticité, en variant les approches pour toucher un public plus large et maximiser l'impact du message.

Ultime Réflexion : Composer pour le Vivant

En définitive, ce mémoire démontre que la musique, loin d'être un simple divertissement, est un acte politique et une manière de sensibiliser, engager et a la capacité à ouvrir des espaces de liberté et d'imagination. Les morceaux analysés et composés dans ce travail ne se

contentent pas de refléter la crise écologique : ils l'incarnent, la questionnent, et esquissent des voies de sortie.

Si cette recherche ne prétend pas offrir de solutions miracles, elle plaide pour une reconnaissance du rôle des artistes dans la transition écologique. À l'heure où les rapports scientifiques s'accumulent sans suffire à provoquer le sursaut collectif, l'art et la musique en particulier, apparaît comme un langage alternatif, capable de traduire l'abstraction des données en expériences profondes et qui peut déverrouiller les imaginaires pour réveiller cette part de nous prête à agir.

Je dirais que ce n'est pas en expliquant mieux que nous convaincrons, mais en racontant autrement. La musique, par sa capacité à mêler raison et émotion, récit et sensation, incarne peut-être l'une des formes les plus puissantes de ce « raconter autrement ». En ce sens, ce mémoire n'est pas une fin, mais une invitation à écouter, composer, et réinventer, les harmonies d'un monde durable.

Bibliographie

Adams, M. (2016). *Ecological Crisis, Sustainability and the Psychosocial Subject : Beyond Behaviour Change*. Springer.

Alain Vasquez. (2012, 8 octobre). *Making of unsustainable the 2nd Law* [Vidéo]. YouTube. https://www.youtube.com/watch?v=enkCQdNRGj0

Allen, A. S. (2011). Ecomusicology : Ecocriticism and Musicology. *Journal Of The American Musicological Society*, *64*(2), 391-394. https://doi.org/10.1525/jams.2011.64.2.391

Barrau, A. (2022). *Il faut une révolution politique, poétique et philosophique*.

Calvin, K., Dasgupta, D., Krinner, G., Mukherji, A., Thorne, P. W., Trisos, C., Romero, J., Aldunce, P., Barrett, K., Blanco, G., Cheung, W. W., Connors, S., Denton, F., Diongue-Niang, A., Dodman, D., Garschagen, M., Geden, O., Hayward, B., Jones, C.,. . . Ha, M. (2023). *IPCC, 2023 : Climate Change 2023 : Synthesis Report. Contribution of Working Groups I, II and III to the Sixth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change [Core Writing Team, H. Lee and J. Romero (eds.)]. IPCC, Geneva, Switzerland.* https://doi.org/10.59327/ipcc/ar6-9789291691647

Carney, M. (2015). *Breaking the tragedy of the horizon: Climate change and financial stability.* Speech presented at Lloyd's of London, 29 September 2015. Bank of England. Retrieved from https://www.bankofengland.co.uk/speech/2015/breaking-the-tragedy-of-the-horizon-climate-change-and-financial-stability

Chaboche, T. (2020, 5 octobre). « Respire » de Mickey 3D : l'écologie comme enjeu majeur. *www.rtl.fr*. https://www.rtl.fr/culture/musique/respire-de-mickey-3d-l-ecologie-toujours-d-actualite-7800882728

Chana. (2021, 12 mai). *Gojira, guerriers de la sagesse*. La Face B. https://danstafaceb.com/gojira-fortitude/

Cohen, S. (2001). States of denial: Knowing about atrocities and suff ering . New York: Wiley.

Contributeurs aux projets Wikimedia. (2024, 9 octobre). *Deuxième principe de la thermodynamique*. https://fr.wikipedia.org/wiki/Deuxi%C3%A8me_principe_de_la_thermodynamique

Cosmo Sheldrake. (2020, 18 septembre). *Cosmo Sheldrake - Playing Places* [Vidéo]. YouTube. https://www.youtube.com/watch?v=Ksh1XOPNi5s

Descola, P. (2014). *Beyond Nature and Culture*. University of Chicago Press.

Eyerman, R., & Jamison, A. (1998). *Music and Social Movements : Mobilizing Traditions in the Twentieth Century*. Cambridge University Press.

Gardiner, S. M. (2011). *A perfect moral storm : The Ethical Tragedy of Climate Change*. Oxford University Press.

Gatti, L. V., Basso, L. S., Miller, J. B., Gloor, M., Domingues, L. G., Cassol, H. L. G., Tejada, G., Aragão, L. E. O. C., Nobre, C., Peters, W., Marani, L., Arai, E., Sanches, A. H., Corrêa, S. M., Anderson, L., Von Randow, C., Correia, C. S. C., Crispim, S. P., & Neves, R. A. L. (2021). Amazonia as a carbon source linked to deforestation and climate change. *Nature*, *595*(7867), 388-393. https://doi.org/10.1038/s41586-021-03629-6

Gojira latest activism. (2021, août 21). Gojira Official Website. https://www.gojira-music.com/activism

Gojira. (2025a). *Amazonia* [Vidéo]. Chaîne YouTube de Gojira. Disponible sur : https://www.youtube.com/watch?v=B4CcX720DW4 (consulté le 10 janvier 2025).

Gojira. (2025b). *Amazonia* [Chanson]. Disponible sur Spotify : (consulté le 10 janvier 2025).

Ipbes. (2019). Summary for policymakers of the global assessment report on biodiversity and ecosystem services of the Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services. Dans *Zenodo (CERN European Organization For Nuclear Research)*. https://doi.org/10.5281/zenodo.3826699

Jonas, H. (1995). Le principe responsabilité : une éthique pour la civilisation technologique. Dans *Flammarion eBooks*. http://ci.nii.ac.jp/ncid/BA17111440

Juslin, P. N., & Västfjäll, D. (2008a). Emotional responses to music : The need to consider underlying mechanisms. *Behavioral And Brain Sciences*, *31*(5), 559-575. https://doi.org/10.1017/s0140525x08005293

Juslin, P. N., & Västfjäll, D. (2008b). Emotional responses to music : The need to consider underlying mechanisms. *Behavioral And Brain Sciences*, *31*(5), 559-575. https://doi.org/10.1017/s0140525x08005293

Krause, B. L. (2012). *The Great Animal Orchestra : Finding the Origins of Music in the World's Wild Places*. https://ci.nii.ac.jp/ncid/BB10159402

Le mythe de Sisyphe. (s. d.). https://people.wku.edu/nathan.love/426-20th/sisyphe_mythologie_grecque.htm

Meadows, D. H., Meadows, D. L., Randers, J., & Behrens, W. W. (1972). *The Limits to Growth : A report for the Club of Rome's Project on the Predicament of Mankind*. https://doi.org/10.1349/ddlp.1

Mickey 3D. (2025a). *Respire* [Vidéo]. Chaîne YouTube de Mickey 3D. Disponible sur : https://www.youtube.com/watch?v=Iwb6u1Jo1Mc (consulté le 10 janvier 2025).

Mickey 3D. (2025b). *Respire* [Chanson]. Disponible sur Spotify : (consulté le 10 janvier 2025).

Mills, M. (2022, 4 mars). *The story behind the song : Gojira's Flying Whales*. Louder. https://www.loudersound.com/features/the-story-behind-the-song-gojiras-flying-whales?

Mormont, M. (2015). *La sociologie au risque de l'environnement*. Exposé présenté à Lausanne, Université de Liège, 22 janvier 2015

Muse. (2025a). *Unsustainable* [Vidéo]. Chaîne YouTube de Muse. Disponible sur : https://www.youtube.com/user/muse (consulté le 10 janvier 2025).

Muse. (2025b). *Unsustainable* [Chanson]. Disponible sur Spotify : (consulté le 10 janvier 2025).

Næss, A. (1973). "The Shallow and the Deep, Long-Range Ecology Movement: A Summary." *Inquiry*, 16(1-4), 95-100. DOI : 10.1080/00201747308601682

Norek, O. (2021). *Impact*.

Organisation Météorologique Mondiale. (2024, 25 octobre). *Les concentrations de gaz à effet de serre font un nouveau bond et atteignent un sommet inégalé en 2023*. https://wmo.int/fr/news/media-centre/les-concentrations-de-gaz-effet-de-serre-font-un-nouveau-bond-et-atteignent-un-sommet-inegale-en

Orsini, S., Padel, S., & Lampkin, N. (2018). Labour Use on Organic Farms: A Review of Research since 2000. *Organic Farming, 4*(1), 7–15. DOI: 10.12924/of2018.04010007

ParisTech, I.-. M. (2021, 6 septembre). *Quand metal rime avec combat environnemental. Cris d'alerte et décibels pour la planète*. Blog de L'ISIGE - MINES Paris. https://blog-isige.minesparis.psl.eu/2021/08/17/quand-metal-rime-avec-combat-environnemental-cris-dalerte-et-decibels-pour-la-planete/

Paschen, J. A., & Ison, R. (2014). Narrative research in climate change adapta tion – Exploring a complementary paradigm for research and governance. Research Policy, 43 (6), 1083–1092.

Pedelty, M. (2011). *Ecomusicology : Rock, Folk, and the Environment*. Temple University Press.

Phillips, O. L., Lewis, S. L., Baker, T. R., Chao, K., & Higuchi, N. (2008). The changing Amazon forest. *Philosophical Transactions Of The Royal Society B Biological Sciences*, *363*(1498), 1819-1827. https://doi.org/10.1098/rstb.2007.0033

Pimonova, N. (2021). Le clip musical et l'interaction texto-visuelle par écran. *SHS Web Of Conferences*, *130*, 03003. https://doi.org/10.1051/shsconf/202113003003

Prior, H. M. (2022). How Can Music Help Us to Address the Climate Crisis ? *Music & Science*, *5*. https://doi.org/10.1177/20592043221075725

Publicover, J. L., Wright, T. S., Baur, S., & Duinker, P. N. (2017). Music as a tool for environmental education and advocacy : artistic perspectives from musicians of thePlaylist for the Planet. *Environmental Education Research*, *24*(7), 925-936. https://doi.org/10.1080/13504622.2017.1365356

Rentfrow, P. J., & Gosling, S. D. (2006). Message in a Ballad. *Psychological Science*, *17*(3), 236-242. https://doi.org/10.1111/j.1467-9280.2006.01691.x

Ribac, F. (2017). *Les récits de l'Anthropocène : Quelle contribution des arts à la transition socio-écologique ?* Les Cahiers de l'Atelier, 553, 103–108. https://hal.science/hal-01672688v1

Robbins, P., & Berkes, F. (2000). Sacred Ecology : Traditional Ecological Knowledge and Resource Management. *Economic Geography*, *76*(4), 395. https://doi.org/10.2307/144393

Rodriguez-Labajos, B. (2022). Artistic activism promotes three major forms of sustainability transformation. *Current Opinion In Environmental Sustainability*, *57*, 101199. https://doi.org/10.1016/j.cosust.2022.101199

Sandres, L. (2013, 17 juillet). Muse dévoile le clip live de &quot ; Unsustainable&quot ; filmé entièrement par ses fans ! *chartsinfrance.net*. https://www.chartsinfrance.net/Muse/news-87023.html?

Servigne, P., & Stevens, R. (2015). *Comment tout peut s'effondrer. Petit manuel de collapsologie à l'usage des générations présentes : Petit manuel de collapsologie à l'usage des générations présentes*. Média Diffusion.

Sloboda, J. A., & O'Neill, S. A. (2001).
Emotions in everyday listening to music. In P. N. Juslin & J. A. Sloboda (Eds.), *Music and emotion: Theory and research* (pp. 415–429). Oxford University Press.
ISBN: 978-0192631885

Srivastav, S., & Rafaty, R. (2022). Political Strategies to Overcome Climate Policy Obstructionism. *Perspectives On Politics*, *21*(2), 640-650. https://doi.org/10.1017/s1537592722002080

Staff, K., & Staff, K. (2020, 16 septembre). Fighting for Nature : Cosmo Sheldrake - Wake Up Calls. *KLOF Mag*. https://klofmag.com/2020/09/cosmo-sheldrake-wake-up-calls/

Steffen, W., Richardson, K., Rockström, J., Cornell, S. E., Fetzer, I., Bennett, E. M., Biggs, R., Carpenter, S. R., De Vries, W., De Wit, C. A., Folke, C., Gerten, D., Heinke, J., Mace, G. M., Persson, L. M., Ramanathan, V., Reyers, B., & Sörlin, S. (2015). Planetary boundaries : Guiding human development on a changing planet. *Science*, *347*(6223). https://doi.org/10.1126/science.1259855

Thompson, J. (2009). *Intergenerational Justice : Rights and Responsibilities in an Intergenerational Polity*. http://arrow.latrobe.edu.au/vital/access/manager/Repository/latrobe:31748

Trash & Co. (2021, 11 juillet). *Trash & Co. - L'Appel aux Arbres [ZAD de la Colline]* [Vidéo]. YouTube. https://www.youtube.com/watch?v=1lhWzUsKrCw

Tryo. (2025a). *L'Hymne de nos campagnes* [Vidéo]. Chaîne YouTube de Tryo. Disponible sur : https://www.youtube.com/watch?v=srb0lAK5wbA (consulté le 10 janvier 2025).

Tryo. (2025b). *L'Hymne de nos campagnes* [Chanson]. Disponible sur Spotify : (consulté le 10 janvier 2025).

Universalis, E. (s. d.). *Connexion- Universalis Edu*. Universalis. https://www.universalis-edu.com/encyclopedie/anthropocene/

Unsustainable (song) – MuseWiki : Supermassive wiki for the band Muse. (s. d.). https://www.musewiki.org/Unsustainable_(song)#cite_note-1

Verzat, V. (2023). *Formation Unil* [Diapositives]. Cours Outils et Pratiques Pour la Durabilité, Suisse. https://moodle.unil.ch/pluginfile.php/2966390/mod_resource/content/0/Formation%20UNIL%202023.pdf

Wake Up Calls — cosmo-sheldrake. (s. d.). Cosmo-sheldrake. https://www.cosmosheldrake.com/music/wake-up-calls

Annexes

1. Entretien Lucas

[Moi]
Parfait. Alors, est-ce que tu es prêt ? Je suis prêt.

Cool. Alors, on va d'abord parler des expériences émotionnelles et esthétiques. **Quels sentiments ou émotions as-tu ressenti pendant l'écoute de l'album ou des chansons ?**

[Lucas]
Je dirais que le fait que ce soit produit de manière fait-maison, un peu avec les moyens du bord, que ce soit un travail qui a été réalisé dans le cadre des études et non pas par des professionnels, etc., tout de suite, moi je trouve que ça ajoute un peu une dimension sensible que je ressens et qui me touche beaucoup et qui fait que les messages, dans la manière dont ils sont formulés, etc., parviennent à me toucher peut-être plus facilement, malgré les erreurs et les imperfections, en fait.

Donc, dans le contexte général de la production de l'album, il y a cette imperfection qui me touche beaucoup.

[Moi]
Ce côté un peu DIY.

[Lucas]
Exactement, oui.

[Moi]
Aussi, j'ai enregistré une fois une guitare et je n'ai jamais retouché. Bon, c'est différent pour Disto et Eternal Trip, bien sûr.

[Lucas]
Oui, oui.

[Moi]
Y a-t-il des moments particuliers dans une ou plusieurs chansons qui ont retenu ton attention ou t'ont marqué ?

[Lucas]
Ouais, je pense qu'une expérience vraiment qui est très différente de ce que j'ai l'habitude, c'est... C'est des musiques qui laissent beaucoup d'espace et de vide. Et qui ne sont pas surchargées comme la musique un peu traditionnelle ou conventionnelle, comme on a l'habitude d'entendre.

Et ça, c'était une belle découverte, je trouve. Avec beaucoup de sons naturels sur deux chansons. Ce qui est quand même très rare, en fait, d'écouter ça à travers un média, en fait.

Et du coup, ça, c'était...

[Moi]
Sinon, dans la compréhension et puis l'impact du message écologique, est-ce que les paroles des chansons, celles qui en ont, t'ont aidé à mieux comprendre le message écologique ?

[Lucas]
Ben, je pense qu'étant donné que j'ai quand même... Je me suis pas mal renseigné, je suis pas mal sensibilisé à la cause aussi. Je sais pas dans quelle mesure un texte dénonci...

Enfin, j'ai pas l'impression qu'un texte dénonciatif soit le plus... Que ce soit celui qui marque le plus ou qui me fasse le plus prendre conscience, parce que je pense qu'en grande partie, j'ai pris conscience de pas mal de choses, même si on a toujours beaucoup plus à explorer. Mais que du coup, la prise de conscience, elle était peut-être par...

Ben justement, peut-être j'avance un peu sur les questions, mais par ses sonorités naturelles, en fait. Et parce que j'ai l'habitude d'avoir lu, écouté des vidéos un peu, donc la dénonciation par les mots... Peut-être que j'ai pas mal été confronté à ça, mais le fait de l'amener différemment, c'était une belle forme de prise de conscience.

Et je m'y attendais vraiment pas à ça, quoi.

[Moi]
Ok, c'est intéressant du coup. Ouais, du coup, c'est vraiment en fait, pour toi... Ouais, c'est plus des sons, justement, d'abord...

Enfin, on va revenir là-dessus, mais... Puisque vraiment juste le texte... Mais c'est intéressant parce que t'as dit que c'était quand même...

Éco-anxiété qui a le texte assez explicite.

[Lucas]
Ouais, mais très différent, éco-anxiété, dans le sens où... C'est pas d'un point de vue factuel sur ce qui se passe dans le monde et tout, c'est vraiment à travers la perception d'un jeune qui fait face à ce monde, et tout le dégoût, la frustration, ça peut générer en lui. Et là, le message, il est très fort.

Mais parce que c'est pas des faits objectifs et tout, et ça passe vraiment par le regard de quelqu'un. Et peut-être à ce niveau-là, le texte me touche beaucoup aussi, ouais.

[Moi]
En fait, plus par les émotions véhiculées par le ton, les réalisations, que juste ce qu'il dit, quoi.

[Lucas]

Exact, exact.

[Moi]

Trop bien, merci.

Et du coup, justement, pour toi, **quel type d'émotion te semble le plus efficace pour ce type de message ?** Est-ce que c'est plutôt un ton, justement, comme quand c'était alarmiste, ou plutôt peut-être un message d'espoir ? Ou *Distortion Machine*, qui est aussi assez alarmiste, ou c'est justement peut-être plutôt une émotion d'espoir ?

[Lucas]

C'est vrai qu'on a la rage un peu dans *Disto*.

Rage, colère, ouais. Rage, colère, on a quoi ? On a la tristesse dans *Echo Anxiété*, un peu, et puis…

Le coté alarmiste aussi. Ouais. Et puis de l'espoir, la beauté, peut-être dans *L'ère de la sagesse* et *L'avenir désirable*, qui est un peu les deux.

[Moi]
Avenir des érables, il y a un peu des deux, il y a la transition, en fait. Et *L'ère de la sagesse* est plus abstraite, plus poétique, alors que *L'avenir des érables*, c'est quand même concret, assez explicite.

[Lucas]
Moi, je pense plus la tristesse, un peu, parce que la tristesse, ça se ressent dans *Eco-Anxiété*, comme une forme d'empathie, un peu. En fait, c'est ça, la tristesse qui se transforme en empathie, en empathie pour toutes ces personnes qui sont désemparées face à ce qui se passe dans le monde, en empathie face à ces oiseaux, à tout le vivant qui est en train de s'effondrer autour de nous. Et c'est peut-être la tristesse qui active l'empathie, dans mon expérience, je pense, plus.

[Moi]
Pour sensibiliser. Exact. OK.

La tristesse, d'accord, merci. Et du coup, **on va parler des chansons qui intègrent des sons de nature. Est-ce que premièrement, tu t'es senti immergé dans ces compositions** ?

[Lucas]
Ouais. Ouais, clairement. Et j'ai aucune idée, d'ailleurs, combien de temps elles durent, ces chansons ou quoi.

Mais c'est vraiment un truc qui me fait du bien, en fait, quand je l'écoute. Et ouais, ça fait dégager un peu un sentiment de bien-être, ça apaise.

[Moi]
Aussi au début de *Dualité* ?

[Lucas]
Non, là, t'attends juste la deuxième phase, quoi. Mais elle est intéressante, cette tension, parce que c'est ça qui fait que la suite est d'autant plus appréciable, en fait.

[Moi]
Après, toi, t'attendais parce que tu connaissais, tu savais qu'il y aurait... parce qu'on en avait parlé.

[Lucas]
Ouais, mais là, en la réécoutant, t'sais... En la réécoutant, c'était un peu... Elle pourrait vraiment durer encore, je sais pas, 3, 5, 10 minutes de plus, en fait.

Ça serait presque un truc de méditation, tu vois. Où le temps n'existe plus et tout, et à ce moment-là... Ouais, on s'en fout, en fait.

Combien de temps ça dure, combien de mesures et tout, tu vois. C'est un voyage, quoi. Ouais, exactement.

Elle sort un peu des codes musicaux. Ouais, je pourrais... Je pense, les autres, au bout d'un moment, t'es là, OK, enfin, il y a un début et une fin, tu vois.

Mais celle-là, elle pourrait ne pas avoir de fin, en fait. Elle pourrait continuer...

[Moi]
OK. **Et est-ce que ça t'a provoqué une ou deux réflexions particulières ? Est-ce qu'elle a justement eu une certaine influence sur toi ?**

J'ai posé la question. Est-ce qu'elle a modifié ta perception de la nature ou d'écouter la nature ? Je sais pas.

[Lucas]
Ouais, alors, plusieurs choses. D'abord, ça fait écho à une réflexion que j'ai... que j'ai depuis longtemps.

Mais je trouve que cette chanson, elle montre bien à quel point c'est étonnant que l'être humain ait choisi les villes, en fait, de faire de son habitat principal et majoritaire la ville. La ville avec tous ses stimuli, avec sa pollution. Enfin, certaines villes qui sont vraiment...

C'est dommage pour l'être humain par la pollution de l'air, la pollution de l'eau, etc. Mais aussi le bruit omniprésent. En fait, beaucoup de déchets.

Enfin, je parle pas de la Suisse. Je parle des villes un peu qui sont moins bien gérées dans le Sud, etc. Comme Buenos Aires.

[Moi]
Comme Buenos Aires.

[Lucas]

Par exemple, ouais.
Ouais, c'est ça, les villes d'Amérique du Sud, Lima, etc. Tu vois, genre...

Et visuellement aussi, tu vois, il y a plus de place pour des arbres. Ou alors il y a des parcs, mais franchement, c'est... Voilà, donc...

Visuellement, aussi au niveau auditif, plus d'arbres égale presque plus d'oiseaux, etc. Et tout ça, en fait, tous ces stimuli sont d'origine humaine. Et la déconnexion, elle est totale avec le monde extérieur, tu vois.

Et aussi, du coup, pour aller plus loin, je pense que ça, ça peut vraiment créer une forme de... C'est pas moi qui invente, j'avais lu ça. C'est l'éco-psychologie qui dit que...

En fait, le fait d'être totalement déconnecté avec nos racines... On a évolué pendant des milliers d'années dans un cadre naturel où on vivait au rythme du jour, on touchait... Enfin, on était vraiment bien plus présents dans la nature.

Et le fait d'être totalement déconnecté de ça, ça peut créer une forme de... Comment tu dis ? De mal-être ou même une forme de dépression, parfois, en fait.

D'être complètement sorti de ce monde naturel, en fait, tu vois. Et ouais, et cette chanson, justement, elle me fait penser à ça. Elle me fait...

[Moi]
Et du coup, est-ce qu'elle te... Justement, l'écouter te dit, ah, il faut que j'écoute plus... Elle influence dans le sens où tu as envie d'être...

Agir en conséquence et dire, bon, moi, je vais me retrouver plus en nature.

[Lucas]
Ouais. Ouais, grave, je pense que ça fait réaliser à quel point aussi c'est beau, juste les sonorités qu'on peut entendre. Et que c'est de la musique, les oiseaux qui chantent, beaucoup plus mélodiques que les sonneries de téléphone que tu entends partout dans les trams, dans le train, dans les villes, etc.

Et qu'il y a la musique aussi qui existe, que d'autres espèces peuvent interpréter, quoi.

[Moi]

On est à la question 3. Du coup, est-ce que, justement, **quelles chansons, est-ce que certaines chansons ont changé ta perception, ta manière de réfléchir justement à l'environnement, lesquelles, pourquoi, pourquoi pas** ? Tu nous as déjà parlé de Dualité et Culture Nature, qui est pour toi la plus marquante.

[Lucas]

Est-ce qu'il y en a d'autres ? Moi, j'aime bien aussi **Éco-anxiété,** parce que c'est un peu le... un peu un cri de désespoir qu'on est nombreux, je pense, à avoir envie d'extérioriser.

Mais dit sous cette forme-là, on l'a vu à travers des manifestations, des trucs comme ça, mais c'est... C'est rare que ce soit autant personnel. Et du coup, ouais, je pense que ça, ça m'a marqué aussi.

Personnel et un peu ce côté vulnérable de... de se mettre à nu, un peu comme ça.

[Moi]

Ouais, c'est ça, c'est ça. Ouais, et pas un message comme Distortion Machine, qui est très général, qu'on a peut-être entendu, réentendu.

Ouais, et du coup... Est-ce que... T'as mis aussi, ben ouais, Dualité Culture un peu, et What's The Music aussi, dont on a déjà parlé.

Mais sinon, l'ère de la sagesse, t'as aussi mis... Un... Deux, du coup...

Enfin, on va pas parler de Distortion Machine et Tarde la trip, parce que t'as mis pas du tout. Mais un peu l'ère de la sagesse, en quoi... Par rapport à...

[Lucas]

Ouais, parce que cette idée de faire alliance avec les autres espèces du vivant, histoire de revoir un peu notre rapport avec le reste du vivant, et d'explorer un peu d'autres formes de vivre ensemble, ça, je pense que c'est un message qui est important. Ouais, avec les espèces, le côté antispéciste... C'est ça, plus en harmonie et tout.

[Moi]

OK, intéressant. Et... **Du coup, est-ce que, justement, il y a une de ces compositions qui t'encourage, justement, à agir différemment** ?

Vraiment, qui peut te pousser à l'action ? Du coup, tu m'as mis Dualité Culture Nature, comme on en a parlé.

[Lucas]

Je pense pour encourager à être plus attentif à ses chants d'oiseaux quand je me balade à l'extérieur, et même aller rechercher ça aussi, tu vois. Et essayer de moins s'exposer aux autres sons du début. C'est ça.

Avec de la pollution, du bip-bip. Avec des atténuateurs de bruit. Ouais.

Ouais, mais c'est ça, justement. Ouais, juste... Je pense...

C'est pas dans le sens de changer mes habitudes de consommation ou quoi, mais juste... C'est une invitation à redécouvrir un peu... quelque chose...

qu'on accorde pas forcément de l'attention, en fait. Et c'est déjà pas mal, je pense.

[Moi]

Et le fait qu'il y ait de la... aussi, du coup, de la musique dedans... Est-ce que...

Est-ce que, justement, le fait d'intégrer ces sonorités avec la musique, c'était...

(Est-ce que c'était quelque chose, justement, d'intéressant ou il faudrait mettre plus de place aux sons naturels ?)

[Lucas]

Non, moi, je pense que l'équilibre, il est vraiment bien, quoi. Hum-hum.

Parce que... Ouais, ça occupe un peu une place, mais c'est pas... Enfin, c'est très répétitif, en fait.

Et c'est très léger, c'est très en retraite. Peut-être la gratte, elle est plus... plus agressive, mais non, ça marche bien, quoi.

C'est aussi cool d'avoir ces sonorités.

Ouais, c'est de la musique, c'est le but. Bah ouais, ça participe clairement à mon appréciation de... Du morceau.

[Moi]

Et du coup, pour l'action ?

[Lucas]

C'est plus une action individuelle que... Enfin, de toute façon, c'est une action individuelle, mais c'est plus... Plus une phase de contemplation plutôt qu'un boycott ou une diminution de certains agissements que je ferais, tu vois.

[Moi]

Justement, c'est ces mêmes chansons de sons immersifs qui te semblent le plus pertinent pour transmettre un message écologique à d'autres personnes ? À d'autres personnes ? Ouais.

[Lucas]

Euh... Ben ouais, je me dis, si ça a marché sur moi, ça doit marcher sur d'autres gens aussi. Et j'en ai...

Ben, à mon échelle, mais je l'ai fait écouter à une amie, là, je te racontais, et... Elle aussi, ça beaucoup l'a touchée.

On n'a pas eu les mêmes discussions aussi, à approfondir un peu sur le message écologique, mais je pense que c'est vraiment un message... Un morceau qui... Qui déstabilise et qui...

Qui marque, ouais.

[Moi]

Ok, chouette. Ben, justement, comme je t'ai dit, t'es la seule personne à l'avoir mis comme...

Selon toi, à avoir le plus d'impact sur les gens. C'est-à-dire sur les gens. D'autres gens...

Plusieurs personnes l'ont apprécié. Et t'es aussi comme toi, mais, comme j'ai dit, pour sensibiliser les gens, t'es la seule personne qui a mis ce morceau. Et...

[Lucas]

Parce qu'en fait, ce qui est... Ouais. Mais je dis...

En fait, y a pas de morale dans cette chanson. Je dis pas que dans les autres, y en a. Mais...

C'est ça qui est cool. C'est que tu t'interprètes les choses... En fait, ça fait forcément écho à ton vécu, à des moments de ta vie...

Et potentiellement à... Des choses que t'as plus, en fait. Parce que tu fais plus l'effort d'aller chercher ça.

Et... Et je pense que tout le monde est touché par ça, tu vois.

[Moi]

Est-ce que tu penses que tout le monde ou... Des personnes comme toi, plus déjà initiées, qui sont un peu déjà dans ce monde, qui sont... Déjà plus sensibles à la nature.

Toi, ça t'a touché, je pense, davantage. Parce que t'as aussi ce côté contraste. Du coup, ça fait encore plus de bien d'entendre des sons de nature.

Mais est-ce que quelqu'un... Lambda... Tu penses aussi, du coup.

[Lucas]

Bah, j'espère, ouais. J'espère que... Ça le fait réaliser un peu...

Justement, tout ce qu'on parlait un peu... L'environnement que t'as choisi pour vivre. Ce à quoi t'es confronté...

Jour et nuit, en fait. Et ce dont t'as fait le choix de te séparer. Qui souffre.

Donc, ouais. J'espère que... Je peux que espérer que ça touchera les gens, quoi.

[Moi]

Sinon, t'as mis aussi Eco-anxiété. Ouais. Pour...

Parce que tu m'as dit pourquoi t'avais aimé Eco-anxiété **avant, mais pourquoi tu penses que c'est un des plus pertinents** ?

[Lucas]

Ouais, parce que c'est une formulation... Enfin, ouais, c'est ça, parce que c'est une extériorisation un peu que je pense qu'on a beaucoup à avoir.

Du coup... C'est... C'est le fait qu'il n'y ait pas de solution aussi, tu vois.

C'est juste... C'est ça que j'aime bien aussi, c'est que... Peut-être avenir désirable ou quoi.

J'ai l'impression que la solution... J'aime pas quand la solution, elle est trop facile, parce que je pense pas que ça va être facile, en fait. Et du coup, Eco-anxiété, c'est juste genre...

Ouais, juste un questionnement, juste un... Y a pas forcément un message rassurant à la fin, en fait. Ouais.

[Moi]

Et ouais, je pense que ça doit faire du bien de l'écouter dans le sens que, ah ouais, je suis... Je suis pas le seul à penser ça, comme je le dis à la fin. Ouais, ouais.

Parce que, justement, c'est ça, l' Eco-anxiété, c'est qu'on a plusieurs à avoir ce temps. Cet anxiété un peu de pouvoir l'entendre aussi, je pense.

[Lucas]

Ouais, ouais.

C'est du bien, ouais.

[Moi]

Mais est-ce que pour une personne justement pas du tout initiée, pas du tout sensible à la cause ?

[Lucas]

Non, je pense pas que ça lui...

Ça lui fera autant d'effet, quoi. Ouais. C'est peut-être pas celle que je recommanderais à...

à des gens qui... Ouais. Par exemple, avec mes parents, quoi.

Mais en tout cas, moi, elle me touche moi, tu vois, mais je sais pas si... Justement, je pense que pour des gens qui sont complètement en dehors de la cause, je sais pas si ça va vraiment les toucher, tu sais.

[Moi]

est-ce que t'as des aspects de l'album ou des chansons que tu as trouvées moins réussies ou moins convaincantes ?

[Lucas]

Ouais, peut-être... Ben, justement...

Peut-être Avenir Désirable avec le message un peu à la fin. Le happy end, un peu. Je le trouve...

Je sais pas comment dire, mais... Je le trouve... Je trouve que c'est un peu facile, en fait.

Ça me... Ça me... Ça me touche moins.

Et musicalement... Si elle te touche moins musicalement... Elle me touche moins aussi. Je trouve que c'est... J'ai l'impression... C'est un peu... Happy end facile.

Et musicalement aussi. Et du coup... Ouais, moi, c'est peut-être moins des cordes qui me touchent.

C'est moins des leviers pour moi, je pense. Les trucs trop joyeux, tu sais.

Je suis un peu... Dépressif. J'aime pas trop les gens trop heureux autour de moi. (rigole)

Non, pas du tout, mais... Mais ouais, c'est plus la tristesse qui va éveiller des trucs. Ouais.

Intéressant. Que la célébration autour d'un... Ouais.

[Moi]

Ah ouais, Sand. Moi, justement, c'est un truc qui me manque beaucoup. J'aime bien avoir de l'optimisme dans les récits qui explique comment la transition a été faite.

Et c'est ça que j'ai essayé de faire là-dessus. Et... Et...

Et... En fait...

On va en parler après. Ouais.

[Lucas]

J'ai l'impression que... Tu sais, des messages trop optimistes, ça fait croire que ça va se faire... Enfin, ça va se faire tout seul et facilement, tu sais.

C'est super intéressant. Ouais, OK. Et du coup, il faut des messages optimistes.

Mais... Du coup, ouais, comme tu l'as dit plutôt, c'est vraiment la tristesse qui va le plus... Peut-être, ouais.

Peser et avoir plus d'influence que... Ouais. En tout cas, sur moi, ouais.

Super intéressant. Tu sais, ça a toujours été comme ça. J'aime bien les suites d'accords un peu mineurs, des trucs un peu plus nostalgiques, mélancoliques, plutôt que les chansons d'anniversaire là, trop...

Ça, ça me saoule vite, quoi.

[Moi]

Est-ce que t'aurais des conseils pour prendre le message écologique encore plus percutant ou engageant, justement ?

[Lucas]

Hum... Peut-être ce qui serait intéressant, ça serait de...

Bon, ce serait peut-être pour une autre fois, mais travailler aussi avec un visuel.

Ouais, ce qui pourrait être aussi bien développé pour un prochain projet, ça serait aussi d'avoir un visuel. Ça pourrait être intéressant de voir si, avec cette dimension en plus, peut-être le message passe différemment.

C'est bien aussi d'avoir juste l'audio, parce que ça suggère moins. Mais je trouve que ce qui est cool avec la musique, c'est qu'on peut aussi l'associer avec l'image. Et puis ensemble, ça peut vraiment aller peut-être plus loin ou peut-être orienter plus.

Donc, il y a les pour et les contre. Mais ouais, je pense que ça serait cool d'explorer.

[Moi]

Ouais, j'en parle dans mon mémoire pas mal. Ah ouais ? Les analyses, justement, des clips.

[Lucas]

Bah ouais, respire.

[Moi]

Ouais, incroyable.

[Lucas]

Ben voilà, respire, mec.

J'avais pas pensé, mais c’est ouf

[Moi]

Les récits et les histoires portés par les chansons t'ont-ils touchés ? Les as-tu trouvés compréhensibles et engageants ?

[Lucas]

Je pense pas que ce soit la partie qui m'a le plus... qui m'a le plus touché. Et peut-être que ça refait un peu écho à ce qu'on disait.

C'est que, moi, le fait de présenter un avenir où tous les problèmes sont résolus et qu'on traverse ça tous ensemble, main dans la main et que l'humanité se repentit comme ça c'est un peu un conte de fées, tu vois. Et du coup, c'est beau, c'est important de se raconter des contes de fées mais genre, c'est pas ça qui me convainc, c'est ça le terme ? Qui me convainc le plus.

Compréhensible, ouais. Et engageant... Pas forcément, non.

[Moi]

Super, merci. Ouais, ça faisait écho à ce que t'avais déjà dit. J'ai déjà abordé un peu ça, ouais.

Mais est-ce que tu penses que la musique est un moyen efficace en faisant abstraction à ce que tu lis, enfin de manière générale pour transmettre ou incarner un nouveau récit ?

[Lucas]

Ouais, je pense que ça peut être un bon moyen. J'essaie de penser...

Pourquoi ? J'essaie de réfléchir si je connais une chanson un peu comme ça. Je crois pas que j'en connaisse.

Mais oui, la musique c'est toujours une bonne manière... Je pense que c'est un bon moyen quand même de raconter ses récits, ouais. Avec un côté narratif d'une histoire qui est racontée.

Ouais, exact. Ouais, avec la musique tu peux vraiment avoir tout le déroulement d'une histoire, comme c'est le cas dans certaines des chansons que t'as faites. Situation initiale, point de rupture, situation finale.

C'est un bon moyen d'explorer cette thématique, ouais. Super, merci. Du coup là, on va passer à des questions un peu plus générales.

[Moi]

As-tu écouté un morceau à plusieurs reprises ?

[Lucas]

Oui. Je pense que celui que j'ai le plus écouté, c'est une dualité nature-culture.

Pas plus tard qu'il y a 5 minutes, je l'ai écouté dans mon salon. Et pour quelle raison du coup ? C'est un morceau qui a un impact immédiat sur moi, qui me chill.

C'est très puissant. Et sinon, Eternal Trip aussi, c'est un morceau que j'écoute assez souvent. Parce que c'est un banger.

Il est dans le cœur. Bien sûr. On a mis toute notre âme.

Les sonorités, c'est un voyage ce morceau. Bien sûr. Et il n'y a pas beaucoup d'autres morceaux que je pourrais écouter pour me faire ressentir ça.

Autant l'un que l'autre.

Ils distinguent vraiment toute ma bibliothèque des 10 000 morceaux que j'ai sur iTunes.

[Moi]

Trop bien, merci. Je pense que tu réponds un peu à ma prochaine question, mais est-ce qu'il y a une ou plusieurs chansons que tu aurais envie de partager à ton entourage ?

[Lucas]

Ouais, et d'ailleurs je le fais. Si j'ai le droit, d'ailleurs. Mais ouais, j'ai envoyé Dualité à une amie, je t'en parlais.

Ouais. Et c'est un morceau que j'ai bien envie de partager autour de moi. Trop bien.

Pour voir si, comme moi, les gens sont touchés aussi de la même manière que moi.

[Moi]

Trop bien, merci. Et penses-tu que ces chansons, justement, peuvent avoir un impact sur les gens ?

[Lucas]

Ouais, bah ouais, quand même. C'est… Enfin, t'explores quand même pas mal de…

Tu tends des perches un peu pour toucher et éveiller une sensibilité chez les gens. Et c'est différentes perches qui suscitent différentes émotions, etc. Donc, moi je pense que j'ai trouvé celles qui m'ont le plus touché.

Et que… Beaucoup de gens pourraient trouver quelque chose à travers, soit les récits, soit la tristesse, soit la joie qu'on retrouve dans certaines chansons, soit l'énergie aussi. Donc…

Ouais, je pense que ça peut vraiment toucher un public large, quoi. Trop bien, merci. Si je suis pas tout à fait dans la question, hésite pas.

[Moi]

Du coup là, on arrive vraiment sur des questions sur la musique en général. Y a-t-il une musique parmi toutes celles que tu as écoutées qui t'a particulièrement marqué par son message écologique ?

[Lucas]

Ouais, moi c'était plus des sons… un peu genre…

avec un message écologique ou sociétal. C'est peut-être plutôt à travers le reggae, je pense. Ou le rap, un peu.

Mais plus le reggae, tu sais, un peu tryo. Des fois, tu retrouves ça sur… Danakil, un peu…

C'est un message. Est-ce qu'il est forcément écologique ? Pas forcément, mais c'est lié un peu à une critique aussi sociétale et à d'autres modes de vie, même si le message n'est pas genre moralisateur sur l'écologie ou dans ce style, tu vois.

[Moi]

ouais, est-ce que tu t'en rappelles, par exemple, d'une en particulier ?

[Lucas]

Ouais, par exemple, *Le Chant de Rose* de Danakil.

[Moi]

OK. Et qu'est-ce qui t'a marqué dans cette musique ?

[Lucas]

L'invitation à… à vivre sa vie comme t'as envie de la vivre et puis à oser… casser un peu avec le chemin sur lequel on a envie de nous mettre. Ouais, et oser faire un pas de côté, quoi.

[Moi]

Du coup, t'as répondu à ma question, mais elle a eu une influence sur toi ?

[Lucas]

Ouais, je pense, et elle a toujours. C'est toujours des chansons qui résonnent et que j'ai…

16 ans, 26 ans… Ça a toujours… Ouais, je la considère toujours autant, tu vois.

C'est pas en mode « ah ouais, mais j'avais 16 ans, j'étais un jeune con et maintenant je l'écoute plus ». C'est toujours une chanson, quand je l'écoute, elle me… elle me fait rêver, quoi.

[Moi]

Sinon tu m'avais parler une fois de « What I've Done »,

[Lucas]

Ouais, « What I've Done », bah… Mec, alors, celle-là, c'est marrant parce que c'est la première fois que je suis allé sur YouTube dans ma vie.

C'est un pote qui m'a dit « Hé, tu connais YouTube ? C'est nouveau, c'est trop bien. » J'étais « Ah ouais, c'est quoi ?

» On devait avoir même pas 10 ans. Et il était là « Tu peux trouver n'importe quelle vidéo, etc. » Et du coup, pour me montrer, on a mis Linkin Park.

Et le clip, c'était « What I've Done ». Du coup, c'est aussi pour ça, je pense que c'est un truc qui m'a profondément marqué. Et les images, après tu peux vraiment faire des arrêts sur images.

Et il y a des trucs assez violents. Je m'en souviens très bien, genre… Tu vois des images de la guerre, des personnes qui sont amputées.

Tu vois des marées noires avec des oiseaux qui baignent dans du pétrole, mec, encore vivants. Mais condamnés, tu vois… Ouais, tu vois aussi…

Pas mal d'images assez choquantes, surtout quand t'es jeune. Je parlais pas anglais, donc c'était plus es images, je pense, qui m'ont vraiment touché. Sans savoir vraiment de quoi ça parle, tu vois.

Maintenant, « What I've Done », si je la réécoute… Je l'ai jamais fait, hein. Mais ça raconte vraiment un message là-dessus.

Certainement très pertinent, dénonciateur, etc. Mais je suis jamais allé creuser, tu vois. Bah juste le titre.

Ouais, « What I've Done », déjà, ça pose… Qu'est-ce que je fais ? Exact, ouais.

Qu'est-ce qu'on a fait, les êtres humains ? Ouais, « How did we get there », mec.

[Moi]

« How did we get there », mec.

Du coup, est-ce que ça a eu une influence sur toi de voir ce clip, justement ?

[Lucas]

Ouais, peut-être. Je sais pas si ça a eu une influence, genre, consciente.

Mais ouais, je pense quand même, comme je dis, ça marque. Et après, tu construis un peu ton point de vue un peu là-dessus. Tu te dis « Ok, ça c'est le truc que j'aimerais éviter, que le monde dans lequel je vis soit comme ça, avec ces images.

Du coup, voilà, j'ai toujours gardé un peu ces trucs en moi. Ça a planté la petite graine. Exactement, même 20 ans plus tard, je trouve ces images tout le temps tristes.

Et il faut que l'on fasse tout pour éviter ça, quoi.

[Moi]

Moi, j'ai eu ça avec « Respire ».

Et du coup, la question aussi, plus générale, est-ce que c'est plutôt l'instrumental, la musique, du coup, ou les paroles qui te touchent le plus, qui te marquent le plus ?

[Lucas]

Hum. Moi, globalement, c'est clairement l'instrumental, plutôt la musique, quoi. Des fois, il y a des musiques qui n'ont même pas de paroles et c'est celles qui peuvent avoir le plus d'effets sur moi, même.

Je sais pas si tu connais « Maggot Brain ». Oui. Ouais, tu vois, ce genre de chansons qui se passent de...

Qui se passent de paroles, de commentaires. Ouais.

[Moi]

Penses-tu que la musique peut avoir un impact sur la prise de conscience ou inciter à l'action écologique ?

[Lucas]

Ouais. En fait, ça, si on regarde un peu ce qui s'est passé peut-être dans les années 60 avec les mouvements étudiants, mai 68, les mouvements épis et tout, c'est que la musique est très présente un peu dans ces mouvements. On s'était liés, ça alimentait...

Ça alimentait le changement. Ouais, ça alimentait un peu tout ça. C'était un peu aussi le carburant.

Ouais, c'était peut-être le carburant un peu de ces révoltes. Du mouvement anti-guerre, du mouvement écologique, du mouvement d'émancipation. Ouais, il s'est passé quelque chose.

Et c'était aussi... On prenait pour idole un peu les artistes qui étaient un peu engagés là-dedans, tu vois, comme... C'était des...

Ouais. Je sais pas comment tu dis, des influenceurs un peu de leur époque, tu vois. On forgeait une opinion, quoi.

[Moi]

Ouais. Du coup, je vais te montrer un peu la liste, justement, des musiques que j'ai analysées. Tu vas me dire lesquelles tu connais.

Après consultation de la list :

Du coup, Respire et Trio, est-ce qu'elles t'ont... Est-ce qu'elles t'ont marqué ?

[Lucas]

Ouais, de ouf. De ouf, mec. Ben, Tryo...

Quand j'étais en, je crois, septième primaire, on a dû... En cours de français, on a dû apprendre une chanson. Et j'avais choisi celle-là.

Mais non. Ouais, je te jure. Et on devait la réciter.

On devait l'apprendre par coeur. On devait la réciter devant la classe, soit en chantant, soit en slam, un peu. Et du coup, j'avais fait sur ça.

Donc... Ouais, je sais pas s'il y a un clip ou pas, mais les paroles et tout, c'était assez...

[Moi]

Il y a un clip assez à la What I've Done, dans le même style.

[Lucas]

Ah ouais ? Où tu vois que des catastrophes. Merde, je crois même pas que je l'ai vu, tu vois.

Mais là, pour le coup, c'est vraiment les paroles. Ils passent musicalement. C'est pas très intéressant, je crois.

Mais c'est... Ouais, le message est assez fort, quoi.

[Moi]

Et est-ce que, du coup, ça a eu une influence sur toi, un effet sur toi, ces paroles ?

[Lucas]

Ouais, quand même, ouais. C'est un appel à la nature. Et contre la bétonisation un peu de notre monde. Ouais, un appel à la contemplation aussi. De ouf.

[Moi]

Et est-ce que, du coup, ça t'a appelé à... Enfin, ça t'a amené à peut-être, justement, contempler un peu plus, voilà, susciter plus d'envie d'aller te connecter à la nature, d'aller passer plus de temps en nature ?

[Lucas]

je sais pas. Ouais, bah considérer...

Je sais pas, par exemple, je pense à cette... Cette phrase, genre... L'arbre qui t'apporte de l'ombre et de l'oxygène, est-ce que, du coup, ça fait qu'il mérite les coups de hache qu'on le sème ?

Bah, c'est tout con, mais genre, c'est... Ça te fait un peu réaliser que si on est vivant, c'est aussi grâce... Enfin, on a un...

On dépend aussi de tout ce qui nous entoure, sur lequel on est en train de... C'est peut-être un message aussi simple que ça qui m'a peut-être marqué, tu vois, que genre, on n'est pas les seuls sur cette Terre, et puis c'est grâce au reste aussi qu'on est vivant, le reste qu'on est en train de détruire, et on ne s'intéresse pas du tout à ça, tu vois. C'est peut-être un truc comme ça qui a dû me...

Qui a dû e marquer, je pense.

[Moi]

Il y a aussi un message intergénérationnel, un peu, c'est ça qui va faire vivre tes marmots

Ouais. Ouais. Et respire, du coup ? Est-ce qu'elle t'a marqué un peu

[Lucas]

Ouais, quand même, c'est vrai que... Le message est fort et...

Et l'image, encore une fois, tu vois. C'est surtout l'image qui m'a marqué. Je ne me rappelle plus si dans les paroles, c'est autant...

Je ne sais pas si, juste en écoutant la musique, le message est tout aussi clair que par le clip. Moi, c'est peut-être surtout le clip qui m'a marqué. Est-ce que l'un vient compléter l'autre ou est-ce que c'est juste un support à la chanson ?

En fait, ça peut être cool. Tu peux faire une chanson qui est assez flottante sans être trop... précise.

Et après, tu peux mettre soit une image qui va donner sens aux paroles et tu peux choisir le cadrage un peu, tu vois. Tu te souviens un peu... C'est quoi ?

C'est les paroles ou c'est plutôt...

[Moi]

C'est les deux, justement. Juste en écoutant ?

Juste en écoutant, elle est aussi ultra... Elle est très... Oui, elle rentre bien dedans, quoi.

Rien que le début, c'est avant, tout était beau. La nature, tout allait bien. Puis l'homme est arrivé.

En trois mouvements, en trois coups de soulier, il a tout bousillé. C'est un direct très dénonciateur. Non, non, les paroles sont déjà ultra...

Explicites, mais poétiques à la fois, tu vois.

Et le clip, il rajoute vraiment ce truc de... Un peu ce plot twist à la fin qui montre qu'en fait, un monde où il n'y a plus de nature, ça a été détruit à tel point que c'est un parc d'attractions où il y a une queue dans du béton. Enfin, genre, dans une salle.

[Lucas]

Genre, c'est... Ouais, ça vient foutre un peu... Ouais, ça te fait te sentir mal, quoi, de voir ce clip.

[Moi]

Justement. Non, les deux vont... En fait, c'est le combo des deux qui fait que...

C'est ouf. Ouais, je t'invite à la réécouter après et regarder le clip.

Trop bien. Merci, mec.

[Lucas]

Et je pense que le truc qui m'a le plus marqué...

C'est pas sur la musique. Ouais.

Moi, c'était aussi une vidéo. Ça s'appelle Man, de Steve Cuts.

[Moi]

Ah, de ouf, mec.

[Lucas]

Je pense que c'est ça qui m'a le plus marqué dans ma vie. Comme... Comme...

Par rapport à ça. La plus grosse claque qui m'a mis le plus mal, je pense que c'était ça. Du coup, un court-métrage d'animation.

[Moi]

Pareil, je crois. De ouf. Mais la musique joue un rôle aussi.

[Lucas]

Ouais, ouais, ouais, ouais. Mais elle joue un role monstre. De ouf.

[Moi]

Ah, intéressant.

J'ai pas du tout pensé à... Parce que ce n’est pas la musique, tu vois.

Ah ouais. Bah, pareil. Trop bien, merci.

2. Entretien Lola

[Moi]
Bonsoir Lola. **Quels sentiments ou émotions as-tu ressenti pendant l'écoute de l'album ?**

[Lola]
J'ai ressenti des émotions très différentes. Je dirais que j'ai senti pas mal de... C'était un peu un reality check.

Un peu une petite claque, je dirais. De se replonger dans ses pensées, dans ses préoccupations. Et j'ai senti pas mal de désespoir.

Et de révolte. Moins d'espoir, mais un petit peu d'espoir. Ou genre, plutôt un peu...

Pas désillusion, mais un maigre espoir.

[Moi]
Est-ce qu'il y a des moments particuliers dans une ou plusieurs chansons qui ont retenu ton attention ? Ou qui t'ont marqué ? Toujours par rapport aux émotions, peut-être.

[Lola]
Je me rappelle un peu, mais la première chanson *Eco-anxiété*, c'est celle qui m'a désespérée le plus, je pense. Et là où j'ai ressenti le plus, je me suis le plus reconnue, je pense, dans une des chansons. Je pense que c'est l'état dans lequel je vacille quand je pense à ces choses le plus.

J'ai eu, par contre, les chansons *dualité des cultures naturelles*, les *oiseaux et musique*. Je me suis un peu émerveillée de notre monde. Et je me suis justement rappelée que j'aimerais entendre ces sons plus et qu'il faut les protéger et qu'il faut les...

Oui, les protéger. Pourquoi on veut se battre ? C'est ça pour moi, pourquoi on veut se battre.

C'est ce genre de petite chose.

[Moi]
Pour garder l'environnement d'oiseaux et de nature en abondance.

[Lola]
Oui. Et ces sonorités qu'on aura plus, forcément.

[Moi]

Est-ce que les paroles des chansons t'ont aidé à mieux comprendre le message écologique ?

[Lola]
Oui. Je pense qu'un des trucs qui m'a le plus ouvert les yeux, je crois que c'est dans les paroles de *l'ère de la sagesse*, quand c'est mentionné qu'il faut savoir mieux vivre ensemble. Et ça, ça m'a marquée parce que je me suis dit qu'en fait, le changement de climat, il est justement dû à un manque de vivre ensemble et d'un manque d'égard les uns pour les autres et un manque de...

un côté très individualiste de chaque pays, des régions du monde, un manque de reconnaissance aussi pour notre passé, typiquement colonial.

[Moi]
Aussi à l'échelle individuelle, on vit en famille, enfin même pas seule ou avec un conjoint.

[Lola]
Je pense au niveau des pays par rapport au monde, de un, mais aussi... C'est vrai, tout à fait, au niveau individuel, de la manière dont on vit, cloitrer chacun nos petits espaces et pas plus de vivre ensemble, c'est là où on fait faux, c'est là où on va droit dans le mur, je pense.

[Moi]
Du coup, oui, mais qu'est-ce qui a eu le plus d'impact ? C'est plutôt justement le texte ou plutôt la musique et les émotions vécues par la musique ?

[Lola]
Je pense que les deux. Je pense que les paroles sont marquantes et te font ressentir des émotions. Soit plutôt un peu désespoir, soit plutôt un peu...

Espoir. Mais aussi les... Oui, que ce soit mis en musique.

Je pense qu'il y ait un accompagnement musical qui un peu met en avant ces différentes émotions. Ça fait clairement une différence que si c'était juste un texte.

[Moi]
Et du coup, dans ces émotions, lesquelles te semblent le plus efficaces pour passer le message ? Est-ce que ce serait, comme tu l'as dit, le côté alarmiste, un peu de tristesse, ou plutôt un message d'espoir et plus optimiste ?

[Lola]
Je pense que les deux sont efficaces. Je pense que c'est assez individuel, au final, de qu'est-ce qui fonctionne. Parce que j'ai l'impression que, pour moi, les messages alarmistes sont efficaces.

Ça me rentre dedans, et puis je prends connaissance de tout ce qu'il y a à perdre et tout ce que je n'ai pas envie de perdre. Et ça me donne envie de passer à l'action, je dirais. Ça me donne envie de faire quelque chose.

Les messages d'espoir sont aussi efficaces. Je trouve que c'est hyper important de s'imaginer un autre monde et de se projeter dans un autre monde, etc. Mais je pense qu'il y a beaucoup de gens qui se contentent très bien du monde dans lequel on vit et qu'ils n'ont peut-être pas l'idée de se projeter à un autre monde.

C'est moins percutant pour eux parce qu'ils n'ont pas de problème avec le monde actuel. Parce qu'ils ne voient pas forcément où est-ce que ça touche quand. Ça ne leur touche pas, eux, personnellement, dans leur vie.

[Moi]
Du coup, il y a moins de compréhension et de sensibilité à des morceaux qui donnent de l'espoir. Et du coup, il faudrait pour des personnes moins sensibilisées aller avec des morceaux plus alarmistes ?

[Lola]
Oui, j'ai l'impression qu'il y a pas mal de gens qui restent un peu dans le cocon de l'ignorance pour se protéger du changement de climatique et de l'action qu'il faudrait prendre. Si tu es ignorant ou si tu ignores ce qui se passe, tu ne dois pas passer à l'action. Alors que si on te met devant les yeux pourquoi est-ce qu'il faudrait passer à l'action parce que tu as ça, ça, ça et que tu risques de perdre, parce que je pense que tout le monde va perdre quelque chose qui lui est cher dans peut-être les dix prochaines années.

Je pense que ça, c'est important. Enfin, que ça peut être efficace.

Non, parce que si... Enfin, dire dans *Avenir désirable* les avions se sont tus, les cargos rouillés ne bougent plus ou quoi, c'est super beau comme message, mais si t'es quelqu'un qui...
Qui valorise ça, qui prend l'avion, qui commande des trucs de l'autre bout du monde, ça ne leur parle pas forcément. Pourquoi est-ce que l'avion, il devrait se taire ?

[Moi]

Toi, t'as mis que justement, les chansons qui pourraient avoir plus d'impact, OK, quand c'était, ça fait sens. Mais t'as aussi quand même mis « Avenir Désirable ». Mais du coup, peut-être justement pour des personnes déjà un peu sensibilisées.

Et t'as mis aussi « Eternal Trip ».

[Lola]
Oui. Je crois qu'elle est toute en finesse, cette « Eternal Trip ». Mais genre, il y a un...

Déjà, le chant des baleines au début, je trouve que c'est hyper... Ça te rentre un peu dans le vif du sujet, ça te donne dans ce que t'es nature. Et après, c'est la musique qui, je trouve, qui te transporte vraiment et qui te fait vivre tout un parcours d'émotions.

[Moi]
Et... Ouais, là, c'est clairement la musique.

[Lola]
Ouais, c'est plutôt la musique. Ouais.

[Moi]
Ouais, parce que le texte est moins explicite aussi.

[Lola]
Oui, mais il y a quand même un peu cette notion de... un peu d'être perdue, je trouve.

[Moi]
Et cela même pour n'importe qui, tu dirais ?

[Lola]
Je sais pas si pour n'importe qui, parce que je sais pas si pour... Vu que les gens…
Ils feraient peut-être pas le parallèle. Forcément. Je trouve que le texte, en soi, il est plus subtil, mais il est quand même assez explicite.

Mais je sais pas si les gens feraient... Moi, c'est pas autant... Il faut un peu lire entre les lignes, peut-être.

[Moi]
Ouais, c'est interprété.

[Moi]

Ok, du coup, **en concernant ces chansons qui intègrent des sons de nature, comme *Eternal Trip*, mais aussi les deux autres principalement, est-ce que tu t'es sentie immergée dans ces compositions ?**

[Lola]

Oui. (souris) Je me suis... Je me suis sentie immergée.

J'ai aimé écouter ces bruits de nature que j'ai réalisés en écoutant, que j'entends trop rarement. Contrairement aux bruits de culture, de monde urbain, que j'entends trop souvent, parallèlement. Et ça m'a vraiment...

Enfin, ça m'a juste... Ouais, je me suis reposée la question : pourquoi... Pourquoi on est d'accord d'entendre ces bruits tout le temps et de ne plus entendre les chants d'oiseaux etc, et que j'avais envie de rechercher ces sons de nouveau dans ma vie, dans ma vie de tous les jours, en fait.

[Moi]

Et ça, ouais, ça te... Ouais, ça m'a peut-être répondu à mes prochaines questions. Ouais, et ça te...

Je trouve que c'est acquis par tout le monde, que, ouais, c'est normal qu'on entende les sonneries, les bips de l'accord.

[Lola]

Ça me choque, ouais. Et c'est drôle, parce que, en fait, pour nous, c'est hyper naturel, mais pour beaucoup de gens, c'est pas naturel non plus, tous ces bruits qu'on entend. Je sais que, enfin, ça peut être un peu hors sujet, mais je sais que les filles avec qui j'ai travaillé, que j'ai filmé, qui sont somaliennes, dans un foyer très... conventionnellement suisse, et qu'il y avait plein de trucs dont elles avaient horreur au début, parce que c'était trop fort pour elles. Genre la machine à laver, elles ne voulaient pas l'utiliser, l'aspirateur, des trucs comme ça, parce que c'était trop bruyant, et elles avaient pas du tout l'habitude.
Ce qui montre, c'est vraiment qu'on a acquis ça, mais c'est pas naturel.

[Moi]

Non, vraiment, ouais. **Est-ce que t'as modifié un peu ta perception de la nature, un petit peu, dans cette immersion, justement ?**

[Lola]

Hum... Autre fait que je voulais m'immerger plus dans ces mondes, ou prendre le temps, je me suis aussi dit, justement, que c'est pas... que c'est aussi toutes les petites choses qu'on risque de perdre liées au changement du climat, et qui font que la vie vaut la peine d'être vécue.

(plus haut) :

(Je me suis un peu émerveillée de notre monde. Et je me suis justement rappelée que j'aimerais entendre ces sons plus et qu'il faut les protéger et qu'il faut les...

Oui, les protéger. Pourquoi on veut se battre ? C'est ça pour moi, pourquoi on veut se battre.

C'est ce genre de petite chose.)

Genre le chant des oiseaux, très banalement.

[Moi]

dans ces chansons, **est-ce qu'il y a certaines chansons qui ont changé ta perception, ta manière de réfléchir à l'environnement ? Et qui t'ont le plus concernée et touchée ?** Au final, je réponds déjà parce que t'as mis *Eco-anxiété* en premier.

Mais ça, au final, on en a déjà parlé. *Dualité culture nature, avenir désirable*, les deux aussi pas mal. *Eternal Trip* aussi.

Et *L'ère de la sagesse*, *Distortion Machine*, moins. *Distortion Machine* et peut-être justement *L'ère de la sagesse*, qu'est-ce qui t'ont moins marquée ?

[Lola]

L'Ere de la sagesse, je trouvais que, bien que le poème est très beau, je trouve que c'est un peu abstrait pour moi. C'est dur à cerner, un peu, comme message. Je crois que c'est ça qui m'a le moins marquée, du coup le moins touchée.
Il faut un peu plus rentrer dedans, plus complexe, il faut un peu faire plus de preuve de créativité, d'imagination, je pense.

[Moi]

Du coup, ça, ça serait pour toi une chanson un peu moins pertinente.

[Lola]

Ouais, je trouve qu'elle est plus dure d'accès, elle n'est pas très accessible.

[Moi]

Et *Distortion Machine* ?

[Lola]

Et *Distortion Machine*, peut-être un peu trop. Je sais pas pourquoi, un peu trop. Je sais pas pourquoi, elle m'a moins plu, elle me touche moins, je crois, en fait, tout court.

[Moi]

Parce que c'est peut-être un message plus général.

[Lola]

Ouais, c'est peut-être pas assez... C'est peut-être moins dans... Elle m'a moins touchée émotionnellement.
Ouais, elle est très trash, elle est un peu…
Elle tire de grandes lignes.

[Moi]

Et du coup, par contre, **dans les compositions et morceaux qui t'encouragent à agir**, du coup, qui te poussent un peu plus à l'action. Aussi avec *Eco-anxiété*, comme tu l'as déjà dit aussi.

Mais là, par contre, t'as mis aussi 5 à *Dualité, Culture, Nature*.

[Lola]

Ouais. Je pense que ça me pousse à avoir envie de changer mes habitudes de la vie de tous les jours. De m'éloigner de choses et de me rapprocher d'autres choses.

[Moi]

Et puis, aussi, un peu moins 4, mais quand même, *Avenir Désirable*.

[Lola]

Oui. Je crois que... Ouais, comme on l'a dit, de manière générale, la claque me prend plus aux tripes que l'image d'un monde futur, mais...

D'un monde futur agréable, désirable. Mais... Mais je trouve qu'elle est super bien écrite, en fait, et elle me plaît beaucoup, elle raconte une histoire.

[Moi]

Et du coup, comme t'as dit, t'as ces trois autres... **J'ai posé la question, selon toi, qui peut**

avoir le plus d'impact sur les gens. T'as mis, *Eco-anxiété, Avenir Désirable* et *Eternal Trip*. Mais laquelle tu penses que ce serait le plus…

[Lola]
Je pense que, pour moi, *Eco-anxiété*.

[Moi]
Et pour les gens ?

[Lola]
C'est dur à dire, parce que je trouve qu' *Eco-anxiété*, c'est celle qui met plus une claque, mais je trouve qu'elle n'offre pas de clé en main. Et si tu veux des clés en main, si t'as besoin de clés en main pour pouvoir agir, c'est pas le bon type de chanson. Et du coup, *Avenir Désirable*, elle offre un peu l'un et l'autre.

Elle offre une image de ce qu'on vit maintenant et des points négatifs. Et donc, elle met un peu la claque et elle offre l'idée de ce que ça pourrait être. Elle donne l'espoir.

Elle donne un peu envie de ce futur.

[Moi]
D'un nouveau récit, d'un nouveau... Ouais. Ah, super.

Et du coup, sinon, est-ce que t'as des aspects de l'album ou des chansons que t'as trouvées moins réussies ou moins convaincantes ?

[Lola]
Bon, celle qui me convainc le moins, c'est *L'ère de la sagesse* et... Ouais, *Distortion Machine*. *Distortion Machine*, ouais.

Je dirais pas que ce sont des chansons pas réussies.

[Moi]
Et sinon, quels conseils donnerais-tu pour rendre le message écologique encore plus percutant ou engageant, de manière générale ?

[Lola]
Moi, je pense que pour des chansons très accessibles pour tout public, je trouve que des chansons écrites à la mode, *Eco-anxiété*, avec de très fortes émotions personnelles auxquelles les gens peuvent se ressentir dedans, je trouve que tu ne peux pas vraiment être indifférent à

ce genre de chansons, parce qu'on ressent vraiment de l'émotion profonde. Je trouve que ce genre de texte, c'est très réussi, et ça peut être aussi écrit pour des messages positifs, d'espoir.

Mais ce genre de texte, je pense que c'est un des trucs un peu très tangibles, en fait.

Très compréhensible, peut-être et marquant.

[Moi]
Sinon, en parlant justement des récits, du coup, comme *Avenir Désirable* et puis aussi *L'ère de la sagesse*, est-ce que t'as compris les histoires ? Tu les as trouvées justement compréhensibles et engageantes, cette idée de nouveau récit ?

[Lola]
Oui, je trouve qu'elles sont super bien écrites et décrites, et on s'imprègne dans l'imaginaire d'une autre personne aussi, ce que je trouve intéressant. Le monde idéal pour chacun, il n'est peut-être pas le même et c'est chouette ce que différents gens peignent comme idées, du coup. Et je trouve que c'est important de réimaginer, reconstruire comment les choses pourraient être.

C'est tout aussi important que de stopper ce qu'on fait maintenant, en fait. Il faut remplacer les choses. Du coup, il faut les remplacer par quoi ?

Du coup, il faut se poser la question.

[Moi]
Est-ce que tu penses que le faire en musique, justement, d'incarner un nouveau récit, comme ça, si j'entends, d'une autre possibilité de vivre, c'est une bonne manière d'incarner ce nouveau récit ?

[Lola]
Oui, je pense que c'est un moyen accessible, au final, pour transmettre des messages. Et du coup, c'est un super moyen de faire transmettre des idées de renouveau.

[Moi]
Merci. Et sinon**, est-ce que tu as écouté un morceau à plusieurs reprises ?**

[Lola]
Oui (souris) j'ai écouté *Eternal Trip*, je pense, le plus. Mainte fois. Parfois en enchaînée.

J'ai écouté *Eco-anxiété* plusieurs fois aussi, parce que je le trouve vraiment extrêmement marquant. Et oui, je me vois dedans complètement. Je ressens les mêmes choses.

Je pense que je les ai toutes écoutées, une ou deux fois. J'ai l'impression d'avoir bien compris toutes les paroles, de me remémorer de bouts.

[Moi]
Est-ce qu'il y a une ou plusieurs chansons que tu aurais envie de partager à ton entourage ?

[Lola]
Oui.

[Moi]
Et lesquelles ? Et pourquoi celle-là en particulier ?

[Lola]
Je me répète, mais j'aurais envie de partager *Eternal Trip* pour la beauté de sa musique et pour le rôle orchestral émotionnel qu'il me fait ressentir. Il est un peu galaxiste, *Eternal Trip*, je trouve. C'est un peu perdu dans la galaxie.

Et *Eco-anxiété*, j'aurais envie de le partager à mes proches pour qu'ils comprennent aussi ce que moi, je peux ressentir et ce que beaucoup de gens de ma génération peuvent ressentir. C'est un texte aussi important à partager à d'autres générations, à des générations plus vieilles aussi, pour qu'elles comprennent un peu l'immensité de la peur, du désespoir, de comment on se ressent.

[Moi]
Merci. **Est-ce que tu penses que ces chansons, tu l'as répondu un peu, peuvent avoir un impact sur les gens de manière générale ?**

[Lola]
Oui clairement, C'est une chanson qui porte le message qu'au final, c'est mettre des mots et des mélodies aussi sur des pensées qu'on a déjà pu avoir, des sentiments qu'on a déjà pu avoir. Et c'est un moyen efficace de le partager avec d'autres gens, je trouve. C'est un peu mettre des mots sur nos sentiments et des impressions sur nos sentiments.

[Moi]

Y a-t-il une musique, de manière générale, parmi toutes celles que tu as écoutées dans ta vie, qui t'a particulièrement marquée par son message écologique ?

[Lola]

Alors écoute Léo, après une longue réflexion, je ne trouve pas de chanson qui m'a transmis un message vraiment écologique. Et je trouve que ça manque dans le registre de musique, la musique écologiste.

[Moi]

Y a pas assez ?

[Lola]

Y a pas assez, non. Enfin, je n'arrive à penser à aucun titre. Aucune chanson qui me vient à l'esprit, donc ce n'est même pas qu'il y en a une qui me plaît plus que d'autres, c'est qu'il n'y en a vraiment aucune qui me vient à l'esprit.

[Moi]

Et sur l'amour ?

[Lola]

Sur l'amour, il n'y en a pas mal haha

[Moi]

Y a que ça. Ok, c'est très intéressant.

Est-ce que, généralement, c'est plus l'instrumentale ou les paroles qui te touchent ?

[Lola]

De manière générale, dans la musique ? Franchement, les deux. Je trouve qu'il y a des textes qui sont parfois extrêmement bien écrits et qui me touchent parce que je les trouve très percutants.

Et parfois, c'est plutôt la mélodie, le son des différents instruments qui me touchent. Donc je dirais franchement, les deux. Il y a des musiques totalement instrumentales que j'adore et qui me font ressentir plein d'émotions.

[Moi]

Merci. Et **penses-tu que la musique peut avoir un impact sur la prise de conscience ou inciter à l'action pour les causes environnementales ?**

[Lola]
Clairement. Je pense qu'elle peut vraiment avoir de grandes actions. Je pense que c'est un moyen super accessible au final de faire passer des messages.

Je trouve qu'il faut utiliser ça pour l'environnement. Comme ça a été utilisé pour... Je ne sais pas pourquoi, j'ai vraiment la chanson de *We Are The World* dans ma tête.

Tu sais quand ils avaient fait la reprise de *We Are The World* quand il y avait le tremblement de terre à Haïti ? C'était y longtemps. Ça avait vraiment fait le tour du monde, cette musique. Tout le monde l'écoutait.

Et ça avait soulevé des fonds pas possibles, enfin des fonds vraiment bien pour Haïti. Donc si ça avait pu avoir un impact autant, je pense que clairement la musique peut avoir, dans d'autres circonstances, un tel impact aussi.

[Moi]
Trop bien, merci.
Du coup, dernière question. **Est-ce que tu connais l'une de ces chansons que je te fais la liste ?**

[Lola]
Ah mais non ! *Tryo*! Oui, je connais *Tryo*.

L'Hymne de nos campagnes. Je ne sais plus très bien comment... *L'Hymne de nos campagnes*.

[Moi]
Du coup, comme tu connais cette chanson, **est-ce qu'elle t'a marquée ?**

[Lola]
Oui. C'est vrai qu'elle date un peu, mais elle m'avait marquée à l'époque. Elle est méga facile d'accès justement.

Elle reste beaucoup en tête. Elle a des paroles très convaincantes et compréhensibles au final.

(J'avais jamais fait gaffe à l'intro de « Si t'es né dans un H&M ». Je te dédicace cette chanson. J'espère que tu puisses y voir un brin d'herbe.)

[Moi]
Est-ce que tu dirais qu'elle avait eu un effet sur toi quand tu l'écoutais à l'époque ? Est-ce que tu avais capté le message ?

[Lola]

Je ne crois pas que j'avais vraiment capté le message, non. Mais maintenant, oui. Je pense que c'était plutôt un truc d'âge que de manque d'efficacité par la chanson.

[Moi]

Super, merci.

[Lola]

Merci Léo.

[Moi]

Merci Lola. Pour ton temps, Bonne soirée.

[Lola]

Bonne soirée.

3. 3ème Entretien

[Moi]

Bonsoir.

[Intervenante]

Bonsoir.

[Moi]

Alors, une question un peu générale sur l'expérience émotionnelle.

C'est un peu général, mais quel sentiment ou émotion as-tu ressenti pendant l'écoute de l'album ?

[Intervenante]

Un peu de tristesse, je dirais. Enfin, celle qu'on a écoutée avant, je ne sais plus comment elle s'appelle.

[Moi]

Et comment c'était ?

[Intervenante]
Non, celle où je t'ai dit, elle est un peu triste quand même.

[Moi]
Ah ouais, *L'ère de la sagesse*. Pourtant, elle a un message positif.

[Intervenante]
Ouais, mais moi, je trouve qu'elle est un peu triste.

[Moi]
La tonalité triste, ouais.

[Intervenante]
Du coup, je dirais, ouais, plus quelque chose un peu... Ouais, de la tristesse et presque, ouais, un peu de... Sur certaines, un peu de stress.

[Moi]
De stress, dans quel sens ?

[Intervenante]
En fait, tu te rends compte un peu... Parce qu'on est un peu pris dans notre vie, on ne se rend pas vraiment compte des effets qu'on peut avoir sur la Terre.

Ouais, on est pris un peu dans notre vie de tous les jours et on ne se rend plus vraiment compte qu'il y a de la nature un peu autour de nous et tout ce qu'on fait et qui pollue la Terre et tout ça. Du coup, un peu de stress par rapport à ça, en se disant...
Prise de conscience. Moi, en tout cas, le fait d'avoir écouté ces sons, ça m'a un peu... Enfin, tu sais, un petit électrochoc, quand même.

[Moi]
Trop bien. C’est le but.

[Intervenante]
Ouais, mais c'est vrai.

[Moi]
Trop bien, là.

[Intervenante]
Et ça te fait quand même réfléchir sur des trucs... Enfin, ouais, voilà. Petit électrochoc.

Moi, perso, j'avais tout le temps ça. T'es pas obligée de retranscrire en ça. Je te dis à toi.

Mais tu sais, quand on était en cours, même à l'école primaire, on parlait, je sais pas moi, genre des sujets sur l'écologie, c'est qu'à chaque fois, j'étais pas bien. Genre, ça me mettait trop mal et tout. Et j'étais là, mais comment on va faire ?

Enfin, ouais. Donc, un peu le même ressenti qu'après un cours de géo avec la prof en quatrième, tu vois, où elle te disait il faut économiser de l'eau parce qu'elle n'est pas illimitée, tu vois.

[Moi]
Trop bien, merci. Est-ce que les paroles des chansons t'ont aidée à mieux comprendre le message ?

[Intervenante]
Surtout en anglais.

[Moi]
OK.

[Intervenante]
Enfin, pour moi.

[Moi]
Du coup, *Stories from a Machine*. Et une partie de...

[Intervenante]
Et puis aussi un petit peu la dernière *Eternal*.

[Moi]
Ah oui, juste, ouais.

[Intervenante]
Parce que je comprenais pas très bien et puis le fait d'avoir vu les paroles, j'étais là, OK, trop bien.

[Moi]
Sinon, qu'est-ce qui a le plus d'impact sur toi ? Tu dirais justement le texte, les paroles, ou la musique ?

[Intervenante]
Le mélange des deux. Parce que si t'as que les paroles, je pense que ça a moins d'impact que... si elle est pas complétée avec la musique et inversement, à mon avis.

Donc le mix des deux, c'est bien.

[Moi]
Est-ce que dans les chansons qui intègrent des sons de nature, tu t'es sentie immergée dans ces compositions ?

[Intervenante]
Clairement. T'as vu, je te l'ai dit, ça me rend triste un peu. Clairement.

Je te l'ai dit, je pourrais faire de la méditation dessus. Trop.

[Moi]
Est-ce que ça t'a évoqué un peu des souvenirs, ces chansons justement, des bruits de nature et tout ça, ou des émotions, ou provoqué une réflexion particulière ? Est-ce que ça a eu une certaine influence sur toi ?

[Intervenante]
Ouais, alors les réflexions, clairement. C'est... Ouais, comme je disais avant, c'est plus...

Bah, tu te rends compte, tu vois qu'il y a de la nature autour et tout ça. Donc, ouais. Tu te rends compte qu'il y a de la vie, en fait.

Chose que tu prends pas forcément le temps de faire quand t'es tout le temps dans le rush du bruit, de la ville et... Ouais, de la vie réelle, en guillemets, enfin, réelle, non, mais la vie de tous les jours.

[Moi]
Est-ce que ça a du coup une influence sur toi, un peu, modifié ta perception de la nature, une envie de changement, ou pas ?

[Intervenante]
Moi, oui, dans le sens à peut-être plus prendre le temps d'écouter la nature et pas vivre à mille à l'heure, etc., mais plus... Enfin, ça m'a fait ça surtout pour la musique, je sais plus comment elle s'appelle, *Écho-Anxiété*. Hum-hum.

[Moi]

Non, *Dualité Culturelle*.

[Intervenante]

Ah ouais, ça.

[Moi]

Celle-là, avec les bruits d'oiseaux et tout ça. Ouais, là, on parle de ces deux chansons, celle-là, justement.

[Intervenante]

Donc ouais, clairement.

[Moi]

Sinon, est-ce que justement, là, dans ces chansons, est-ce qu'il y a certaines chansons particulièrement qui ont changé ta perception, ta manière de réfléchir à l'environnement ?

[Intervenante]

Hum... Bah, je dirais *Distortion Machine*.

[Moi]

Hum-hum.

[Intervenante]

Eternal Trip.

J'aime trop.

[Moi]

Et... Et... Ouais, justement, pourquoi...

Pourquoi *Distortion Machine* ?

[Intervenante]

Bah, par rapport aux paroles. Hum-hum. En tout cas, pour moi, il y a un impact. Enfin, elle peut avoir un impact sur les... les gens qui l'écoutent.

Après, la première aussi, *Écho-Anxiété*.

[Moi]

Ouais. Et pourquoi *Distortion* ? Parce que le message est clair.

C'est...

[Intervenante]
Oui.

[Moi]
Imagé.
Enfin, pourquoi celle-ci et pas... et plus que les autres ?

[Intervenante]
Bah, je dirais... Bon, celle où il y a les chants d'oiseaux, bah, il n'y a pas vraiment de texte. Donc, voilà.

La première, je trouve que c'est quand même très... négatif.

Alors que *Distortion Machine*...

Bon, je ne sais plus exactement toutes les paroles, mais je trouve qu'il y a quand même un peu une histoire.

[Moi]
Du coup, pourquoi *Distortion* t'a le plus marquée et tu penses que c'est celle qui peut avoir le plus d'impact ?

[Intervenante]
Pourquoi ? Parce que pour moi, bon déjà les deux musiques où il y a les oiseaux, enfin il n'y a pas vraiment de texte, donc voilà. La première, elle est très, je dirais, très négative.

Alors que là, il y a quand même un message derrière. Déjà les premières phrases, genre "continue d'acheter, continue de jeter, continue..." Enfin voilà, tu te rends compte en fait du fait d'agir comme ça, ça a des conséquences sur la planète. Et la dernière, *Eternal Trip*, il n'y a pas beaucoup de texte.

[Moi]
Mais du coup, pourquoi pas *Avenir Désirable* ? Parce qu'*Avenir Désirable*, elle a un côté positif, un peu plus de négation, un peu plus de la tristesse.

[Intervenante]
Je t'avoue que j'ai hésité entre les deux, mais on ne pouvait mettre qu'une solution. Et j'ai choisi celle-ci parce que je trouve qu'il y a peut-être plus un impact, justement, où tu stresses un petit coup. Alors que l'autre, il y a le côté positif.

Et puis un peu un côté positif où ça relativise peut-être. Enfin voilà, il y a une sorte d'espoir, clairement. Alors que dans *Distortion Machine*, il y a peut-être moins d'espoir et du coup plus un électrochoc, je dirais.

[Moi]
Top, merci. Du coup, pour toi, quelle émotion est mieux à véhiculer pour passer un message ? Est-ce que c'est un message plutôt alarmiste, comme c'était, ou un message avec de l'espoir, ou un truc plus immersif comme les chansons de nature, ou ce côté électrochoc quand même, mais un peu plus comme *Distortion Machine* ?

[Intervenante]
En tout cas pour moi, oui.

[Moi]
Ce côté électrochoc quand même, mais quand même critique et pas juste du négatif.

[Intervenante]
Voilà, exactement. Oui, je dirais plus électrochoc. En tout cas pour moi, après, je ne sais pas.

[Moi]
Côté imagé en fait, la description de l'oiseau qui vient de brûler, de se noyer là en plus.

[Intervenante]
Exactement.

[Moi]
Cool merci, et laquelle de ces compositions te pousserait à agir, à peut-être changer un peu des habitudes ?

[Intervenante]
Je dirais la première. La première, parce qu'elle est quand même assez... Ouais, assez personnelle.

Et du coup, je dirais plus la première. J'ai l'impression que c'est plus... Vu qu'aussi c'est du slam, donc c'est plus parlé.

C'est comme si on parlait un peu, toi et moi, et tu me disais un peu ce que tu ressentais. Donc, voilà.
Le côté personnel.

Ouais, plus d'impact, de te dire, ah putain, il faut que je change un peu, que je fasse plus gaffe.

Bah typiquement comme l'Antarctique… T'es dans une discussion et en fait, toi-même, t'y as pas forcément pensé. Et du coup, voilà.

Je dirais plus la première, parce que c'est plus poser la voix. Enfin, il y a moins peut-être de mélodies aussi. Donc, on ressent plus aussi ce que t'as envie de faire passer comme message.

Toi, personnellement. En tant qu'individu.

[Moi]
Voilà. Cool, merci.
Y a-t-il un aspect de l'album ou des chansons que t'as trouvé moins réussies ou moins convaincantes ?

[Intervenante]
Euh... Écoute, non.

Ouais. Enfin, non, j'ai pas... Franchement, je trouve qu'elles ont tout un impact...

Enfin, une... Enfin, comment dire ?

Une influence différente. Ouais, exactement. Un message différent à faire passer, donc...

Non, franchement... Pour moi, non.

[Moi]
Ah, merci.
Quel conseil donnerais-tu pour rendre le message écologique encore plus percutant ou engageant, ou un truc que tu... Un conseil que je pourrais améliorer ?

[Intervenante]
Qu'est-ce que tu pourrais améliorer ? C'est une bonne question. Hum...

Je réfléchis…
Franchement, là, comme ça, j'ai pas...

[Moi]
Sinon, est-ce que les récits, du coup, les histoires portées par la chanson, comme dans *Avenir Désirable* ou *L'Ère de la Sagesse*, t'ont-ils touchée ? Est-ce que tu as trouvé le message compréhensible et engageant ?

[Intervenante]
Ouais. Alors oui, moi, j'ai trouvé... Dans ces deux musiques, je trouve qu'il y a quand même un peu d'espoir.

Donc c'est clairement convaincant et ça rassure aussi. Genre, c'est moins... Ouais.

Trash, un peu.

[Moi]
Trop bien, merci. Est-ce que tu as écouté un morceau à plusieurs reprises ?

[Intervenante]
Oui. *Distortion Machine*, *Eternal Trip*, je l'écoute tout le temps.

[Moi]
Mais les chansons, est-ce que tu les as réécoutées pour... Est-ce que tu aimes bien la musique ou juste pour le message ?

[Intervenante]
Pour le message et aussi parce que j'ai bien aimé la musique, mais je t'avoue que je les ai écoutées un peu toutes... plusieurs fois.

[Moi]
OK, trop bien. Et est-ce qu'il y a une ou plusieurs chansons que tu aurais envie de partager à ton entourage ? Et pourquoi ?

[Intervenante]
Dans un but écologique ou juste parce qu'elles sont cool ?

[Moi]
Les deux, justement.

[Intervenante]
Euh... Ben, clairement. Clairement.

Eternal Trip, j'aime trop. Elle est trop belle.

[Moi]
C'est un plus musical, du coup.

[Intervenante]
Plus musical, clairement.

[Moi]

Et pour un but écologique ?

[Intervenante]

Euh... Ben, je dirais peut-être, *Avenir Désirable*, peut-être que je la partagerais.

[Moi]

OK. Pourquoi, du coup, celle-là ?

[Intervenante]

Ah oui, pardon. Parce que... Bon, elle a quand même un impact sur l'environnement, mais elle est quand même soft.

Donc, je trouve qu'elle est cool pour... Enfin, tu vois, si je prends l'exemple typiquement de mes parents, qui ne sont peut-être pas forcément... qui n'ont pas l'habitude, peut-être, d'écouter ce genre de musique, ou bien d'être clairement dans un impact environnemental et tout ça, peut-être que c'est un peu trash, les autres musiques.

[Moi]

Mais pas forcément celles avec les sons, les bruits d'oiseaux ? Ça, c'est pas trash ?

[Intervenante]

Non, c'est pas trash, mais il n'y a pas de paroles. Enfin, moi, je suis plus avec les paroles.

[Moi]

Ah, c'est cool. C'était une question que j'avais posée. Est-ce que t'es plus instrumentale ou les paroles qui te touchent le plus ?

[Intervenante]

Ouais, je pense que c'est les paroles.

[Moi]

Ok, cool, trop bien. Merci. Est-ce que tu penses que ces chansons peuvent avoir un impact sur les gens ?

[Intervenante]

Je pense, ouais. Clairement.

[Moi]

Et pourquoi ? En quoi, plutôt ?

[Intervenante]
Parce que je pense que, déjà, c'est des personnes jeunes qui ont créé ces... Enfin, les textes, c'est toi, avec la fille qui a fait le poème. Donc, c'est quand même une prise de conscience qui est peut-être...

Enfin, qui est quand même là assez tôt. Donc, ça pourrait clairement avoir un impact, déjà, sur des personnes qui ont le même âge que nous, mais aussi sur des plus âgées, en mode... Ah, il y a des jeunes qui se rendent compte que ça va pas...

Enfin, il faut peut-être qu'on se pose des questions aussi. Plus dans ce sens-là.

[Moi]
Et est-ce que, justement, tu penses que la musique, de manière générale, peut avoir un impact sur la prise de conscience ou inciter l'action écologique ?

[Intervenante]
Ouais, je pense.

[Moi]
À changer leurs habitudes ou à prendre conscience des problèmes ?

[Intervenante]
Oui, mais peut-être pas à tout le monde. Ça dépend si t'es attentif aux paroles ou pas.

Moi, par exemple, qui suis attentive aux paroles, ça aurait un impact. Mais peut-être une personne lambda qui écoute une musique juste pour se détendre... Enfin, ouais.

[Moi]
Trop bien, ouais. Est-ce que, question générale, de toutes les musiques que t'as écoutées dans ta vie, est-ce que tu connais une chanson qui t'a particulièrement touchée par un message écologique ? Est-ce que tu connais une chanson ?

[Intervenante]
Euh... Est-ce que je connais une chanson ? Alors, comme ça, de tête, je t'avoue que...

J'ai pas...

[Moi]
Ouais. Non, presque personne a, c'est fou.

[Intervenante]

Bah j'avoue, en fait, c'est... Y a un business à se faire.

[Moi]

C'est pas le but de faire du business, mais plutôt c'est une prise de conscience à faire. Bah voilà, c'est tout. C'est tout. Parfait. Merci beaucoup.

[Intervenante]

Bah de rien, avec plaisir, j'espère que ça t'aidera.

4. Réponses questions Adeline

Question 1: Pourquoi les morceaux qui suscitent de l'espoir, te semble les plus pertinents pour transmettre un message écologique ?

Pour la première question, par rapport au morceau qui suit « De l'espoir », je pense que c'est ce qui m'a beaucoup touchée, parce que je pense que l'indignation est très importante vis-à-vis de tout ce qui se passe.

C'est une étape, à mon avis, nécessaire. Et c'est bien que tu en parles aussi, je trouve, dans ton projet. Et je trouve, par contre, que des fois, quand on peut être dans cet état d'indignation, il y a beaucoup de colère, il y a beaucoup d'émotions, et c'est parfois des éléments qui peuvent provoquer une sorte d'inertie, où on a l'impression qu'on va tous s'y passer, que c'est déjà trop tard, qu'il n'y a plus rien à faire, comme si c'était une sorte de fatalité.

Et je pense que, des fois, c'est un peu tentant de tomber dans cette attitude-là. Et du coup, les morceaux qui suscitent de l'espoir, moi, je les trouve intéressants aussi, parce que ça parle justement de nouveaux narratifs, ça inspire à envisager l'avenir un peu différemment, et je pense qu'on a besoin de ça. Et aussi parce que, à mon avis, c'est important de faire en sorte que cette transition, que tous ces changements qui auraient opéré, c'est important aussi de les percevoir comme étant quelque chose qui peut être réjouissant, que ce n'est pas juste contraignant, liberticide, etc.

Je pense que c'est important d'envisager des futurs désirables, pour se dire que ça va être bien, qu'on pourrait vivre mieux, on pourrait être plus heureux, et qu'aujourd'hui, les idéaux auxquels on s'attache, nos narratifs, ce n'est pas forcément ce qui nous rend le plus heureux. Et du coup, d'envisager des avenirs plus désirables, je pense que ça peut encourager des personnes à se dire que ça peut être bénéfique, que ce n'est pas juste quelque chose de pénible. C'est ces morceaux-là qui m'ont beaucoup touchée, je pense pour ces raisons.

Question 2: Penses-tu que ces chansons peuvent avoir un impact sur les gens ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

Et pour ta deuxième question, je pense que j'y réponds déjà un petit peu, mais c'est vraiment cette idée d'inventer des nouveaux narratifs et d'essayer de faire en sorte que ce soit quelque chose qui soit vu comme réjouissant, cette transition-là, et dans tes chansons qui parlent de ces avenirs désirables, je trouve qu'il y a aussi quelque chose qui unit beaucoup, qui lie, qui suscite des émotions qui sont nécessaires pour envisager les choses différemment, et c'est juste trop beau, trop touchant. J'aurais beaucoup de choses à te dire, je ne vais pas non plus m'étaler trop là-dessus, mais je pense que j'y réponds déjà un petit peu dans la première, cette idée de quitter l'inertie et d'essayer de vrai qu'on soit ensemble un avenir plus désirable, comme un des titres de ta chanson le disait. Voilà, j'espère que ça pourra t'aider, et puis je te souhaite tout le bon dans la suite vis-à-vis de ton travail, et je te dis à très bientôt !

5. Toutes les remarques des questionnaires :

Eric :

De manière générale j'écoute un morceau pour sa musique et non pour ses paroles

Pascale :

Distorsion machine est très parlant par son côté musical rock par son côté distroy. Bonne atmosphère

Le rap Ecoanxiété est très sombre et je pense qu'il parle plus du ressenti et c'est assez subjectif… c'est pas le plus musical

Plus concret, ce focus sur une espèce

L'ère de la Sagesse est très poétique , les paroles sont touchantes avec l'accompagnement à la guitare.

Avenir désirable , j'ai bien aimé car il donne de l'espérance dans le futur , c'est positif

Les sons oiseaux et musique sont apaisants, mais c'est plus un documentaire qu'artistique.

Intervenante 3 :

Personnellement, je trouve que chaque musique suscite une réflexion et une émotion différente et qu'elles ont toutes un impact pour faire passer un message. Chaque parole ne laisse pas indifférent.

La première phrase dans le dernier paragraphe du morceau de Distorsion Machine « Society will make you believe that you are never enough » pour moi ça évoque le fait que nous vivons dans une sorte de prison dorée où l'on est même plus maître de nous-même et qu'on se rend pas compte ce que certaines choses peuvent avoir comme conséquences. La société nous fait

croire que l'on est pas assez riche, pas assez beau, pas assez intelligent, pas assez accompli etc… ce qui pousse une majorité de personne à vouloir toujours plus et à être dans l'engrenage de la surconsommation et donc à la destruction entre autre de notre planète.

Victor :

Les passages avec les bruits de nature m'ont fait réaliser que ce serait vraiment intéressant d'en mettre dans les espaces publiques.

Guillaume

Ça me fait un peu penser à Fauve ≠. J'ai l'impression que ce slam est assez propice pour les morceaux qui font réfléchir.	**Assez proche de 1 dans la démarche. Mais je trouve moins efficace en anglais pour transmettre le message à un public francophone.**	**Je trouve l'aspect purement instrumental/avec des bruits moins efficace pour transmettre le message.**	**C'est intéressant cet aspect plus positif où tu montres ce que ça fait/les avantages d'une transition réussite.**	**Même message que pour 3.**	**Même message que pour 4. Je trouve que la guitare va très bien ici.**	**Ici j'ai pas vraiment trouvé de lien avec l'environnement**

Je comprends l'idée autour de l'écologie sonore mais ça ne m'a pas tellement touché. Je trouve plus efficace les messages pessimistes, qui appellent à une remise une question. J'aime bien aussi l'idée du message optimiste mais je trouve moins efficace car ça ne transmet pas la notion d'urgence climatique. En résumé et comme indiqué plus haut, je trouve les deux premiers morceaux les plus efficaces. J'ai beaucoup aimé les paroles de la première chanson.

Fanny

J’aime beaucoup la diversité d’émotions abordées au cours de l’album. Je perçois ce projet comme très cohérent dans son ensemble. J’aime son évolution musicale (sonorités plus sombres au début, puis, mise en valeur de sons naturels, lueur d’espoir et finalement, appel à se rassembler autour de valeurs communes). Je pense que cet album peut être inspirant pour beaucoup de personnes qui sont dans un déni de l’urgence climatique, et il peut être réconfortant (de manière positive) pour d’autres qui se questionnent déjà sérieusement sur notre avenir. Personnellement, je ne dirais pas que l’album pourrait me faire changer mes habitudes, mais il crée plutôt un sentiment de communion avec d’autres personnes qui, comme moi, considèrent ces thématiques comme prioritaires.

J’ai apprécié la cohabitation entre instruments et sons enregistrés au grand air dans la vie de tous les jours. J’ai été assez impressionnée par Dualité culture nature car ces sons soulignent particulièrement bien les impacts de nos modes de vie sur notre bien-être. C’était très agréable de sentir la transition entre la première et deuxième partie du morceau. On se rend compte que c’est notre corps et notre sensibilité qui sont en jeu dans les enjeux environnementaux.

Paul

J’ai trouvé morceau Eco-anxiété très pertinent pour faire passer un message. Certains autres sont meilleurs musicalement, mais moins percutants pour faire passer un message. + j’ai adoré avenir désirable

Lola

Éco-anxiété : je trouves que les paroles sont très fortes, et te poignardent un peu dans le cœur : par exemple, « ce qui me touche le plus c’est l’injustice, l’innocence des victimes », « j’en chiale » - en même temps elle montre bien les différents sentiments contradictoires qu’on a face au climat : exemple « est-ce qu’il faut baisser les bras OU commettre des atrocités » « est-ce qu’il faut juste profiter des plaisirs non durables tant qu’il est encore temps OU se battre face à l’ignorance ». Je trouve qu’on en reste avec un fort sentiment de compassion

pour toi l'auteur des textes, c'est hyper personnel et on sent tellement de toi et de tes sentiments profonds. Et je ressors avec le sentiment d'indignation, pas de clés en main, mais plutôt un sentiment d'être compris dans mes émotions et actions contradictoires quant au climat.

Distortion Machine : j'adore le coté rock puissant de cette chanson, mais il me marque moins que éco-anxiété. Je le trouve moins personnel, et pour moi il est plus dur de se reconnaitre dedans. Ce que je trouve fort c'est "until we learn to live together, we will destroy the nature that made us" parce qu'au final c'est vrai que c'est aussi ça le changement de climat c'est un manque de savoir vivre ensemble.

Dualité culture nature : J'aime beaucoup ce morceau, et le trouve très poétique. Il me rend nostalgique des sons que je n'entends pas assez souvent (ex. les oiseaux) et me fait percevoir les sons que j'entends trop souvent (le bip à la caisse ou le vibrement d'un portable).

Avenir désirable : J'aime beaucoup les paroles de cette chanson, qui sont très poétiques. J'aime la description du monde nouveau et ce qu'il contiendrait. C'est le morceau le moins désespérant pour moi, et qui me transmets plutôt un sentiment d'espoir. Je pense que si le son qui impact le plus doit ne pas seulement être négatif, mais un peu offrir une autre issue, alors c'est celui-là pour moi.

L'ère de la sagesse : J'aime beaucoup le motif du vivre ensemble, mais les paroles sont assez abstraites et du coup pour moi plus dur à cerner qu'il s'agit de l'environnement.

Eternal trip : Les baleine au début m'hérissent les poils. J'adore ce morceau. Il est fort et beau, et je trouve que le message passe à travers les cris du solo de guitare, à travers la batterie, à travers les notes de basse. Il est vraiment très réussi.

Juliette

Avenir Desirable est sublime je l'adore.

Personnellement, je trouve que les chansons comme Avenir Desirable, Oiseaux et musique et Eternal Trip, qui ont des mélodies douces qui rappellent la beauté et la sagesse de la nature, donnent davantage d'espoir et sensibilisent plus à la question environnementale. Eternal Trip m'a mis les frissons... mais elle donne malheureusement peu d'espoir.

Adeline

Magnifique… Un voyage qui fait du bien à l'âme. Tant d'idées et d'émotions peuvent se transmettre en musique, et je trouve formidable d'avoir utilisé tes talents pour porter ces messages si essentiels. Merci beaucoup et bravo à toi !

J'ai adoré tous tes morceaux pour différentes raisons, mais j'ai été particulièrement sensible à « Avenir désirable » et « L'ère de la Sagesse » car je trouve qu'ils sont vraiment porteurs d'espoir :)

Sadet

La fin de Eco-anxiété m'a marquée car elle exprime une détresse face à un avenir incertain. Le passage où l'on demande comment se battre, et où la résignation prend le dessus, qui reflète l'impuissance que l'on peut ressentir parfois face aux enjeux environnementaux. Avec la mélodie qui s'intensifie, on ressent une forte charge émotionnelle, le poids d'une souffrance intérieur et l'angoisse qui en découle. Le tout qui se termine par cette résignation et l'appel à une solidarité collective, face à une situation qu'on peut plus résoudre seul, mais qui nécessite un changement profond.

6. Canevas d'entretien

Présentation de l'enquête :

Salut, merci encore d'avoir pris le temps de répondre à mon questionnaire et maintenant pour cet entretien !

Comme tu le sais, je bosse sur mon mémoire de master en durabilité, et je cherche à explorer, à travers des compositions musicales, comment la musique peut sensibiliser ou renforcer notre rapport à l'environnement. L'idée de cet entretien, c'est d'approfondir un peu plus les réponses que tu as données dans le questionnaire et d'avoir ton ressenti plus détaillé. Ton avis et ton expérience sont super importants pour m'aider à avancer dans mes analyses !

On va parler de ce que tu as ressenti en écoutant les morceaux, de ce que tu penses du message écologique, et de l'impact que ça pourrait avoir sur toi ou sur d'autres. C'est vraiment une discussion détendue et libre, donc pas de pression, il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses.

1. Expériences émotionnelles

- Quels sentiments ou émotions as-tu ressentis pendant l'écoute de l'album ou des chansons ?
- Y a-t-il des moments particuliers dans une ou plusieurs chansons qui ont retenu ton attention ou t'ont marqué ? Pourquoi ?

2. Compréhension et impact du message écologique

- Les paroles des chansons t'ont-elles aidé à mieux comprendre le message écologique ?
    - Si oui, qu'est-ce qui a eu le plus d'impact : le texte ou les émotions véhiculées par la musique ?
    - Quel type d'émotion te semble le plus efficace pour ce type de message : Alarmiste ou message d'espoir ?
- Concernant les chansons qui intègrent des sons de nature :
    - T'es-tu senti(e) immergé(e) dans ces compositions ?
    - Si oui, cette immersion a-t-elle évoqué des souvenirs ou des émotions ?
    - Cette immersion a-t-elle provoquée des réflexions particulières ? Est-ce que ça eu une certaine influence sur toi ? A-t-elle modifié ta perception de la nature ?

3. Réflexion et comportement face à l'écologie

- Certaines chansons ont-elles changé ta perception ou ta manière de réfléchir à l'environnement ? Pourquoi ou pourquoi pas ? Lesquelles ?
- Ce type de composition musicale t'encourage-t-il à agir différemment en faveur de l'environnement ? Pourquoi ?
    - Lesquelles ou quels types de composition t'ont le plus impacté ?
- Quel type de chanson te semble le plus pertinent pour transmettre un message écologique ? (exemple : alarmiste, optimiste/espoir, narratif, immersif…)

4. Questions personnelles par rapport aux réponses du tableau

- Peux-tu développer ce que tu as dit en question ouverte
- Pourquoi as-tu choisi ce morceau pour le morceau qui aurait le plus d'impact sur les gens
- Peux-tu nuancer ?

5. Retours critiques et suggestions

- Y a-t-il des aspects de l'album ou des chansons que tu as trouvés moins réussis ou moins convaincants ?

- Si oui, lesquels et pourquoi ?

- Quels conseils donnerais-tu pour rendre le message écologique encore plus percutant ou engageant ?

6. Perception des récits et de l'impact collectif

- Les récits et les histoires portés par les chansons t'ont-ils touché ? Les as-tu trouvés compréhensibles et engageants ?
- Penses-tu que la musique est un moyen efficace pour transmettre ou incarner un nouveau récit ?
  - Pourquoi ?
- As-tu écouté un morceau à plusieurs reprises ?
  - Pour quelle raison ?
- Y a-t-il une ou plusieurs chansons que tu aurais envie de partager à ton entourage ?
  - Pourquoi celles-ci en particulier ?
- Penses-tu que ces chansons peuvent avoir un impact sur les gens ?
  - Pourquoi ou pourquoi pas ?

7. Questions sur la musique en générale

- Y a-t-il une musique, parmi toutes celles que tu as écoutées, qui t'a particulièrement marqué(e) par son message écologique ?
  - Qu'est-ce qui t'a marqué(e) dans cette musique ?
  - A-t-elle eu une influence sur toi ?
  - C'est généralement plus l'instrumental ou les paroles qui te touche le plus ?
- Penses-tu que la musique peut avoir un impact sur la prise de conscience ou inciter à l'action écologique ?
- Connais-tu les chansons suivantes ? *(Montrer les chansons analysées dans l'étude)*
  - Si oui, t-ont-elles marquées ?
    - Quels effets ont-elles eu sur toi ?

7. Tableau par groupe

Groupe 1 (très sensibilisé et engagé)	Écoanxiété	Distortion Machine	Dualité culture nature	Avenir désirable	Oiseaux et musique	L'Ère de la Sagesse	Eternal Trip
Section 1 : Ressentis émotionnels							
Ce morceau te fait-il ressentir une tristesse par rapport à la destruction de la nature ?	4,67	2,67	4,00	3,67	3,67	2,00	2,33
Ce morceau suscite-t-il un appel à l'indignation ?	4,67	3,00	3,67	3,00	2,00	2,33	2,23
Ce morceau te fait prendre conscience de la fragilité et beauté du monde ?	2,33	2,67	5,00	3,33	4,67	3,33	2,67
Ressens-tu un sentiment d'espoir pour l'avenir à travers ce morceau ?	1,00	1,00	3,00	4,33	3,00	4,60	1,83
Ce morceau provoque-t-il une expérience d'écoute qui te connecte à la nature ?	2,00	2,67	5,00	2,67	5,00	2,67	2,93
Section 2 : Engagement et impact personnel							

Après avoir écouté ce morceau, te sens-tu plus concerné(e) ou touché(e) par les questions environnementales ?	3,00	1,67	3,00	2,33	2,67	2,33	2,00
Ce morceau te donne-t-il envie d'agir ou de changer certaines de tes habitudes en faveur de l'environnement ?	2,67	2,00	4,00	2,33	2,67	2,00	1,67
Quelle chanson pourrait, selon toi, avoir le plus d'impact sur les gens ? (coche 1 ou 2 case(s))	2,00		1,00	2,00		1,00	1,00
Section 3 : Qualité et pertinence artistique							
Penses-tu que ce morceau contient des dispositifs artistiques propices à transmettre un message écologique ?	4,33	3,00	4,67	4,00	3,67	4,00	3,33
Les paroles te semblent-elles cohérentes et efficaces pour faire passer le message ?	4,33	2,67		4,67		4,00	3,00
Comment évalues-tu ce morceau de manière générale ?	4,67	4,33	4,67	4,17	4,33	3,93	5,00

Groupe 2 (moyennement sensibilisé)	1. Écoanxiété	2. Distortion Machine	3. Dualité culture nature	4. Avenir désirable	5.Oiseaux et musique	6. L'Ère de la Sagesse	7. Eternal Trip
Section 1 : Ressentis émotionnels							
1.Ce morceau te fait-il ressentir une tristesse par rapport à la destruction de la nature ?	4,6	3,2	2,8	3,8	2,2	3,6	3
2.Ce morceau suscite-t-il un appel à l'indignation ?	4,4	4,2	2,2	3	1,8	3	2,4
3.Ce morceau te fait prendre conscience de la fragilité et beauté du monde ?	3,8	2,6	4,4	4,2	4,6	3,4	3,4
4.Ressens-tu un sentiment d'espoir pour l'avenir à travers ce morceau ?	2,4	2,6	4	4,8	3,4	4	2,8
5.Ce morceau provoque-t-il une expérience d'écoute qui te connecte à la nature ?	3,4	2	5	3,8	4,8	3,2	3,6
Section 2 : Engagement et impact personnel							

6.Après avoir écouté ce morceau, te sens-tu plus concerné(e) ou touché(e) par les questions environnementales ?	4,8	3,4	3,4	4,2	3,8	3,6	3
7.Ce morceau te donne-t-il envie d'agir ou de changer certaines de tes habitudes en faveur de l'environnement ?	4,2	3,2	3,6	4,2	3,2	3,4	2,6
8.Quelle chanson pourrait, selon toi, avoir le plus d'impact sur les gens ? (coche 1 ou 2 case(s))	3	1		4		1	1
Section 3 : Qualité et pertinence artistique							
9.Penses-tu que ce morceau contient des dispositifs artistiques propices à transmettre un message écologique ?	4,4	3,2	3,6	4,2	3,4	3,2	3
10.Les paroles te semblent-elles cohérentes et efficaces pour faire passer le message ?	4,6	3,8		4,4		4	3
11.Comment évalues-tu ce morceau de manière générale ?	4,5	4,75	4,75	4,75	4,5	4,75	5

Groupe3 (Peu sensibilisé)	1. Écoanxiété	2. Distortion Machine	3. Dualité culture nature	4. Avenir désirable	5.Oiseaux et musique	6. L'Ère de la Sagesse	7. Eternal Trip
Section 1 : Ressentis émotionnels							
1.Ce morceau te fait-il ressentir une tristesse par rapport à la destruction de la nature ?	4,25	4,25	3,5	3,25	1,5	3,375	3
2.Ce morceau suscite-t-il un appel à l'indignation ?	4,5	4,75	3,25	2,75	1,25	2,75	2,75
3.Ce morceau te fait prendre conscience de la fragilité et beauté du monde ?	4,25	2,75	3,75	4,25	3,75	4,5	4
4.Ressens-tu un sentiment d'espoir pour l'avenir à travers ce morceau ?	1,75	1	3,75	4,25	4	5	2,25
5.Ce morceau provoque-t-il une expérience d'écoute qui te connecte à la nature ?	2,75	1,75	4,75	3,75	4,75	3	2,25
Section 2 : Engagement et impact personnel							

6.Après avoir écouté ce morceau, te sens-tu plus concerné(e) ou touché(e) par les questions environnementales ?	3,25	4,25	4,5	4	3,75	4,5	3,5
7.Ce morceau te donne-t-il envie d'agir ou de changer certaines de tes habitudes en faveur de l'environnement ?	3	4,25	3,75	3,75	3,25	4	3
8.Quelle chanson pourrait, selon toi, avoir le plus d'impact sur les gens ? (coche 1 ou 2 case(s))	1	3				2	1
Section 3 : Qualité et pertinence artistique							
9.Penses-tu que ce morceau contient des dispositifs artistiques propices à transmettre un message écologique ?	3,25	4,5	4,25	4,25	2,75	4	4
10.Les paroles te semblent-elles cohérentes et efficaces pour faire passer le message ?	4,25	4,5		4,25		4,25	4
11.Comment évalues-tu ce morceau de manière générale ?	3,25	5	4,5	3,75	4	4	4,625